

1ER MAI DU PTB: REPORTAGE

• Les têtes de liste PTB-UA
se présentent

pp. 4-5

• Débat sur Mumia,
Ocalan et Clabecq

p. 9

• Discours de
Nadine Rosa-Rosso,
secrétaire générale du PTB



pp. 13-16

• Roberto D'orazio
présente la liste *Debout*

p. 7

YUGOSLAVIE

• Le plan de guerre
du Vert Fischer

p. 17

• 5.000 manifestants
contre l'Otan à Bruxelles

p. 12

• Colère dans le monde entier
contre la guerre

p. 19

PROCÈS CLABECQ

Les journalistes,
auxiliaires de police?

p. 6

SANS-PAPIERS

Grévistes de la faim à soutenir
d'urgence à Charleroi

p. 8

CONGO

Discours du président Kabila



pp. 20-23

Hebdomadaire

Belgique • België
P.P.
Bruxelles X
10/1337

Dépôt légal: Bruxelles X

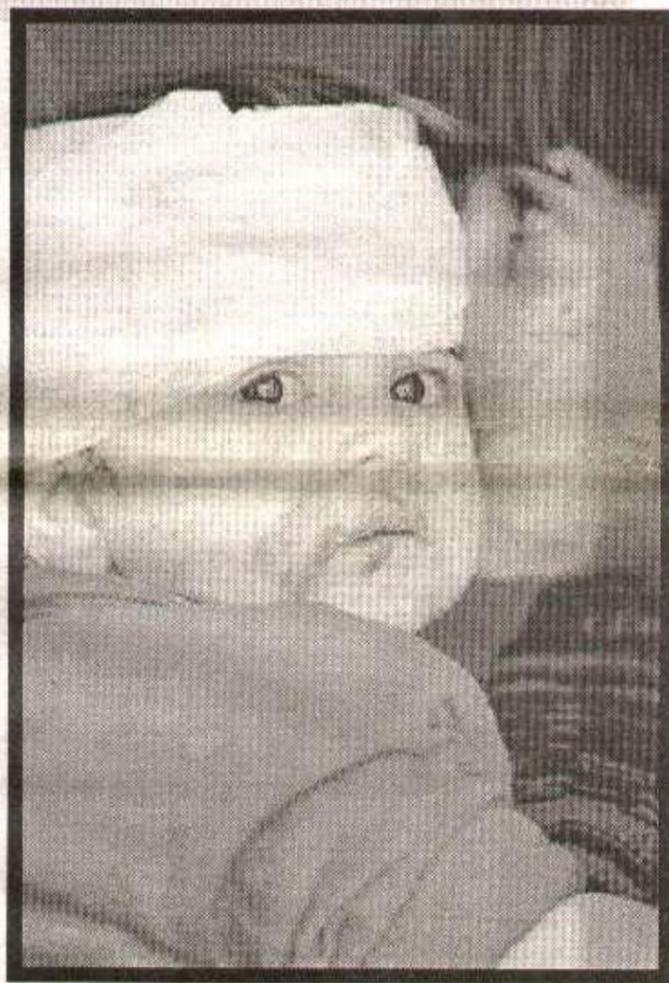
solidaire

Hebdomadaire du Parti du Travail de Belgique  **PTB**

Rédaction: Bd M.Lemonnier 171, 1000 Bruxelles • 02/513.66.26 • N° 18 • 5 mai 1999 • 29ème année • 40 F

Fax: 02/513.98.31 • E-mail: solidaire@ptb.be • Internet: <http://www.ptb.be/solidaire.htm> • Numéro 1277

Yougoslavie: les mères résistent



Elles veulent la paix pour leurs enfants



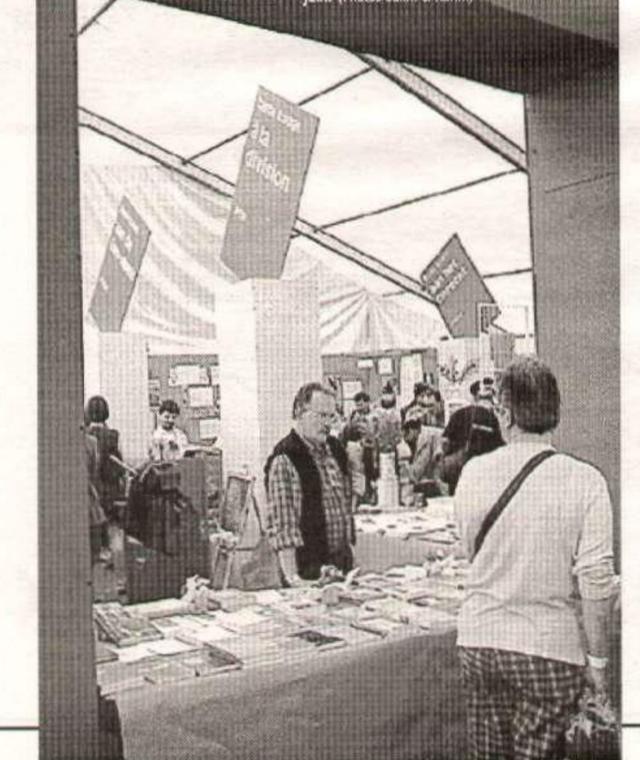
Au marché, à la fête du 1^{er} Mai

ANNEVIL CANNIAERTS, VALÉRIE HEUCHAMPS

Les 2.974 visiteurs de la plus grande fête du 1^{er} Mai du pays doivent faire la file à l'entrée. Mais cela en vaut la peine! Brusquement, ils pénètrent dans une tente inondée de soleil où les attend un marché électoral on ne peut plus accueillant. Aux échoppes, ils trouvent des dépliants toutes-boîtes, la vidéo électoral à regarder en famille ou entre amis, des photos de candidats qui demandent de l'aide pour leur campagne électorale, des affiches à placer à leurs fenêtres... Des dizaines de visiteurs prennent un abonnement à *Solidaire*, désormais incontournable. Après quoi, ils peuvent passer une mini-consultation gratuite auprès des docteurs de Médecine pour le Peuple.



Avant même d'entrer, l'ambiance: un guide de la fête sous forme de défilé de mode. Ci-dessous, le marché électoral qui décline tous les thèmes et offre tout le matériel pour le 13 juin. (Photos Salim & Karim)



Le PTB, c'est l'honnêteté en politique

Rien de tel que la fête du 1^{er} Mai et le marché électoral pour demander aux nombreux visiteurs quels sont les arguments qu'ils utilisent pour convaincre leurs amis de voter PTB-UA. Voici la réponse de quelques-uns d'entre eux.

Je pose la question à Alicia, elle est venue avec son mari Thierry et sa fille Ariane. «Pour moi, le meilleur argument, c'est que le PTB est un parti près des travailleurs, un parti pour la paix.» Thierry, 37 ans, est agent à la SNCB à Ath. «Pour moi, c'est Médecine pour le Peuple. Les gens veulent du concret. Ces docteurs ont choisi d'être du côté du peuple.» Ariane, 16 ans. «Ce que j'apprécie au PTB, c'est sa lutte contre le racisme. C'est aussi un parti proche des étudiants.»

Thierry: «J'ai organisé une soirée vidéo avec six personnes. Deux d'entre elles ne connaissaient pas encore le PTB. Elles ont fort apprécié la cassette et sont reparties en disant qu'elles voteraient pour le PTB et qu'elles essaieraient de convaincre d'autres personnes de faire de même. J'ai cependant eu deux remarques moins positives: il y en avait un qui trouvait notre vidéo trop gentille, pas assez 'rentre-dedans'; et un autre qui trouvait qu'on n'y mettait pas assez les jeunes en avant.»

J'utilise souvent *Solidaire* dans mes discussions. Par exemple à propos du coût de la guerre en Yougoslavie. J'explique tout ce qu'on aurait pu faire avec tout cet argent... Les gens réagissent fort à cela. Beaucoup de gens rejettent l'alibi humanitaire de la guerre. Ils demandent pourquoi dans cette logique soi-disant humaniste l'Otan n'intervient pas en Turquie.

Philippe (52 ans) est éducateur dans l'enseignement spécialisé. Il est venu avec son fils Gaëtan, 17 ans. «Je dit toujours que nous devons arrêter de nous laisser faire, j'essaie d'expliquer qu'il y a assez de richesses, mais qu'il faut prendre l'argent où il se trouve.» A propos de la guerre, Gaëtan explique que spontanément, la plupart des jeunes ne sont pas d'accord avec l'Otan, ils disent que c'est une erreur.

Jos est chauffeur de bus, il s'est souvent rendu dans les pays de l'Est où il compte beaucoup d'amis. «Le PTB est un parti qui agit. Récemment, j'ai dit à un ami membre du CVP: les gens du PTB méritent le paradis! Ceux-là ne travaillent pas pour se remplir les poches. Moi je ne possède rien et le PTB ne possède rien. Je ne vote pas pour un parti qui a beaucoup d'argent.»

Les bombardements sur la ville de Belgrade sont une honte. Tous ces

gens ont perdu leur emploi. C'était une si belle ville! Les Américains se comportent toujours de la même manière. Ils faut qu'ils soient maîtres partout!»

Alain (35 ans), ouvrier monteur à Torhout. «Le meilleur argument reste selon moi Médecine pour le Peuple. Les gens disent que tous les politiciens sont des voleurs, que ce sont tous les mêmes, qu'ils ne pensent qu'à eux... Pour le PTB, c'est tout autre chose. Discuter uniquement sur le plan politique, c'est insuffisant. Il faut du concret: Médecine pour le peuple, par exemple.»

Un autre argument, c'est que les gens du PTB ne gagnent pas plus qu'un ouvrier, et que le surplus, ils le donnent au parti. On ne devient pas riche en faisant de la politique au PTB.

Habib est enseignant à Marcinelle. Il a 34 ans. «La crise est provoquée par les capitalistes et ce sont les travailleurs qui en paient les frais. Les gens restent sceptiques et croient que c'est difficile à changer. Nous devons leur expliquer notre alternative et oeuvrer à l'unité des travailleurs dans ce pays, comme ont fait les gens de Clabecq. Beaucoup de musulmans disent que les Serbes méritent les bombardements. Mais je remarque qu'il y a déjà une fissure. Il faut continuer à expliquer et montrer comment les médias nous ont menti et continuent à le faire.»

Marianne, 28 ans, déléguée CSC cheminots, à Liège. «Je vote pour la liste Debout, parce que tous les autres partis disent la même chose. Quand j'ai dit que je voterais pour D'Orazio, quelqu'un m'a répondu: dans ce cas, tu dois voter PTB! Les discussions à propos de la guerre sont difficiles. Mais les gens voient malgré tout que les bombardements massifs de l'Otan visent d'autres objectifs que la seule personne de Milosevic. Il faut donc continuer à discuter.»

Thomas, la trentaine, est venu avec son beau-frère. «Je ne sais pas si je vais voter PTB. Avant, je votais PC ou quelques fois Ecolo. Je travaillais dans une pépinière. On m'a licencié. A présent, je comprends d'autant mieux comment les ouvriers sont traités dans ce système. Je n'habite pas loin de Tubize et j'ai suivi la lutte des gens de Clabecq. La lutte pour l'emploi, c'est l'argument qui m'attire vers le PTB. Cela m'a vraiment

ouvert les yeux.» Jean-Paul est pré-pensionné de Cockeril à Liège. «Ecolo, le PS et les partis chrétiens sont tous pour la guerre, seul le PTB est pour la paix. C'est un argument important! Il faut discuter, discuter et encore discuter. Populariser partout le dépliant avec les candidats du PTB qui illustrent

tous un point du programme du PTB-UA. Nous devons mieux expliquer que tous ces partis nous ont menti. Beaucoup de gens se rendent compte que le PS ne répond pas aux aspirations des travailleurs.»

Brecht et Ron ont 18 et 19 ans. Ils habitent tous deux Heusden-Zolder. «Les Etats-Unis soumettent le monde à leur domination par des moyens criminels. Les pays socialistes sont supérieurs sur le plan social. Mais il est difficile d'en convaincre les gens. Nos arguments passent souvent au-dessus des têtes. Nous devons davantage nous baser sur ce que les gens savent, sur leur propre situation. Ainsi, dans notre région du Limbourg, les gens se rappellent la fermeture des mines. Ils savent très bien que les autres partis les ont abandonnés et que le PTB était le seul à les défendre dans leur lutte contre la fermeture. C'est pour cette raison que nous sommes ici aujourd'hui et que nous avons accepté de collaborer avec le PTB. Nous nous abonnons également à *Solidaire*.»

Un jeune couple avec un bébé est venu spécialement de Londres. Lui est Belge, mais habite depuis quelques années en Grande-Bretagne avec sa femme asiatique. «Oui nous sommes venus spécialement pour assister à la fête du 1^{er} Mai du PTB à Bruxelles! Le PTB a compris, il a une vision claire, surtout sur le plan de la justice sociale. Le PTB a ramené l'honnêteté dans la politique. Et aussi dans le mouvement communiste.»

Michel, 31 ans, conducteur de métro à la STIB. «Avant, je votais Ecolo. A

présent, je vois que les problèmes syndicaux et sociaux contre lesquels D'Orazio s'est battu sont les mêmes partout. La course au profit est la seule chose qui compte. Chez nous, à la STIB, c'est pareil. Nous ne sommes plus un service public. Ce qui compte, c'est la rentabilité. Le service aux usagers est secondaire.»

Geert, 29 ans, ancien ouvrier de Renault. «Le PTB est le seul parti qui me convienne. Il répond le mieux... à tout ce que j'ai toujours ignoré! C'est le parti du peuple, des travailleurs. Nous devons prendre l'argent où il est. Les travailleurs ne sont pas responsables de

la crise. Heureusement, j'ai trouvé un nouvel emploi, mais beaucoup moins bien payé. Il est difficile d'aller à l'encontre de l'hypnose de masse émanant des médias. Mais en utilisant les arguments que je trouve dans *Solidaire*, j'arrive à convaincre les gens. Aujourd'hui, on nous invite à donner de l'argent pour les réfugiés kosovars, alors que l'Otan poursuit ses bombardements. Cela revient à remplir un puits sans fond. Puis, il y a eu les images sur le soi-disant charnier. Les gens ne reçoivent qu'une seule version, celle des médias occidentaux et de l'Otan. A nous de leur donner l'autre version...»

Marianne a 21 ans. Elle sera bientôt puericultrice. «Le PTB traduit le mieux ma pensée. Ce qui est le plus important, c'est de vivre ensemble. Je sais que je peux avoir confiance dans ce que vous faites. Je sais que vous jouez franc à la parole. Au moins 15 de mes amis ont signé les listes de parrainage.»

«Discuter, encore discuter, c'est la seule manière de contrer la propagande»

utilisant les arguments que je trouve dans *Solidaire*, j'arrive à convaincre les gens. Aujourd'hui, on nous invite à donner de l'argent pour les réfugiés kosovars, alors que l'Otan poursuit ses bombardements. Cela revient à remplir un puits sans fond. Puis, il y a eu les images sur le soi-disant charnier. Les gens ne reçoivent qu'une seule version, celle des médias occidentaux et de l'Otan. A nous de leur donner l'autre version...»



Mosaïc, un feu d'artifice de mimes et de sketches ohurissants. (Photo Solidaire, Karim)

L'ARGUMENT DE LA SEMAINE

Les premiers à voir clair

Ronny, la trentaine, est employé à la BRT. «Il y a deux ans, nous avons été exclus, à six militants, de la FGFB. Trop combattifs... Je lis la presse et je passe ensuite à *Solidaire*: ces points de vue, je les partage. La lecture de *Solidaire* pousse à la réflexion. C'est comme pour la Yougoslavie, vous allez totalement à contre-courant de la propagande occidentale. Mais il est difficile de lutter contre tout ce lobby...»

William, 50 ans, est militant CGSP dans un secteur parastatal (semi-public) à Bruxelles. «Le PTB est le seul parti qui défend vraiment le syndicalisme de combat. Vous adoptez toujours un point de vue différent, et par la suite, il s'avère chaque fois que vous étiez les premiers à voir clair. Comme avec Timisoara. J'y pense toujours aujourd'hui lorsque je vois toutes les informations sur le Kosovo.»

PAIX!
HALTE
à la guerre
et à l'Otan

PTB-UA



Tiens, des seaux, des brosses et de la colle... à quoi cela peut-il bien servir dans ce marché électoral? (Photos Solidaire, Karim & Lusi)



«Votez pour Stavros, vous savez ce qu'il fera»

Michel et Francis travaillent tous deux à la chaîne de production à VW. Dans leur usine, Stavros, un ouvrier grec, se présente sur les listes PTB-UA.

Michel: «Chez nous, les ouvriers connaissent bien le PTB. Ils rencontrent toutes les semaines les militants à la porte de l'usine. Le meilleur argument pour les convaincre, c'est de leur demander: est-ce que vous allez voter pour un parti qui ne demande jamais votre opinion, ou pour un parti qui discute sans cesse avec les gens? Allez-vous voter pour un parti qui pousse ses délégués à faire accepter la diminution du temps de travail avec perte de salaire et qui accepte des miettes pour les ouvriers, ou pour un parti qui se préoccupe vraiment de la vie des travailleurs?»

Les ouvriers viennent chez nous lorsqu'ils se posent des questions à propos de la guerre ou de la politique du gouvernement. Non que nous ayons réponse à tout, mais parce que nous analysons les choses à partir d'un autre point de vue, celui du peuple. Ils savent que quelqu'un du PTB réfléchit à toutes ces choses à partir des intérêts du peuple. Les gens ont confiance en nous et beaucoup vote-

ront pour notre parti.

A présent, je suis bombardé de remarques contre Milosevic, contre la dictature. Mais les travailleurs ignorent le coût de cette guerre de l'Otan, ils ignorent aussi que le soutien récolté pour les réfugiés représente seulement la somme de quelques heures de bombardements. Nous devons leur expliquer cela dans un tract et afficher les articles de *Solidaire* dans l'usine. Il faut continuer à informer les gens qui ne savent que ce qu'ils voient à la télévision...

Stavros, un collègue de travail, se présente sur la liste PTB-UA. Tout le monde sait que c'est un travailleur combattif. J'explique aux ouvriers que s'ils votent pour un parti traditionnel, ils ne savent pas ce qu'il fera après les élections, alors que s'ils votent pour Stavros, ils savent parfaitement ce qu'il fera.

Souvent, nous recevons des coups de butoir. Les révolutions dans certains pays ont mal tourné. J'écoute toujours ce que les gens ont à dire, puis je discute: pourquoi sont-ils déçus, quelle politique préconisent-ils, quel parti politique répond à leurs souhaits? La politique n'est pas une chose en dehors de la vie des travailleurs.»

Petit guide du Premier Mai

HERWIG LEROUGE

Fallait-il faire la fête alors qu'à mille kilomètres, les avions envoyés par nos ministres socialistes et sociaux-chrétiens bombardent des quartiers, des convois de réfugiés et des autobus avec des enfants? Alors qu'avec l'approbation des dirigeants Verts, l'Otan détruit aux bombes de graphite les installations électriques de tout un pays, privant de courant les hôpitaux et les couveuses?

La fête du Premier Mai du PTB, la plus grande du pays, n'est pas une fête comme les autres. Les 2.974 participants y ont renforcé leur détermination à soutenir les peuples de Yougoslavie et leur gouvernement qui résistent à l'alliance barbare qui veut les ramener à l'âge de pierre. Plusieurs débats et une grande partie du meeting central étaient placés sous ce signe (voir pp. 9-19 et 24).

Aux meetings du Parti Socialiste, aucun dirigeant n'a osé défendre les bombardements, décidés pourtant par des gouvernements à majorité PS et un socialiste secrétaire général de l'Otan. Nadine Rosa-Rosso a eu raison de rappeler dans son discours que Solana s'est fait élire dans le temps sous le mot d'ordre 'Non à l'Otan'. Rien que ce fait donne toute la mesure du mensonge dont sont capables ces personnages. Pour l'emploi et l'enseignement, ils n'ont jamais d'argent. Mais pour la guerre, aucun problème pour trouver les milliards.

Oui, bien sûr, Tobback, Laurette Onkelinx et Van Cauwenbergh ont prononcé quelques paroles sur le Kosovo qui «montre le danger de notre peuple d'abord... du Vlaams Blok». Mais dans le même élan, Tobback a menacé «les francophones qui devront être disposés à offrir des garanties aux Flamands de Bruxelles, s'ils veulent maintenir l'existence du pays». Et Onkelinx a cassé du sucre sur le dos de «la Flandre, qui nous regarde, nous Wallons, d'un air hautain». Van Cauwenbergh veut quant à lui «poursuivre de la résistance francophone aux arrogances flamandes». C'est ce langage qui prépare les situations yougoslaves.

Sur les listes du PTB, il y a des candidats de 20 origines nationales différentes. Vous trouverez sur ces pages (4-5) ceux qui les conduisent. Ils vous appellent à mettre tout en œuvre pour briser le 13 juin, le bloc monolithique des partis de la guerre, du chômage et de l'exclusion. Si vous voulez quelques idées pour mieux réussir, allez vite voir aux pages 2-3.

† Toutes les citations sont extraites du quotidien *Le Matin* du 3 mai 99.

D'un 1^{er} Mai enthousiaste vers la victoire le 13 juin

Zeki Cavas: «Tous les partis parlent, seul le PTB est avec les gens qui se battent»

Depuis 14 ans, mon petit frère Gevriye a disparu. Il avait 6 ans et était sorti jouer au foot. A ce moment-là, personne ne s'est occupé de nous. Nous étions réfugiés, nous venions d'arriver en Belgique et nous ne parlions pas le français. Personne ne nous a aidés.

En 96, au moment de la Marche blanche, nous avons repris espoir. Aujourd'hui, nous en sommes au quatrième juge d'instruction. Et rien ne change. Nous avons appris la semaine dernière dans la presse qu'il y aurait une piste dans le sud de l'Italie. Pensez-vous que le juge d'instruction nous ait tenu au courant? Rien du tout. Pour nous, les promesses de la Commission Verwiltghen et de la loi Franchimont, c'est du vent.

Ils parlent, mais ils ne font rien. Ou plutôt leur bavardage sert à tromper le peuple. A la télé, c'est la même chose. Ce sont toujours les mêmes partis qu'on montre au journal télévisé. Les partis qui acceptent le système.

Pourtant, moi, j'ai vu sur le terrain, il n'y a qu'un seul parti aux côtés des gens qui se battent, c'est le PTB. A côté des parents d'enfants disparus, j'ai vu le PTB. A côté de ceux de Clabecq ou de Renault, j'ai vu le PTB. A côté des travailleurs et des jeunes immigrés, j'ai vu le PTB. A côté des malades qui ne savent plus payer les soins, j'ai vu le PTB et les docteurs de Médecine pour le Peuple. Je me présente sur la liste du Sénat et sur la liste de la Région wallonne, et j'en suis fier.

Lieve Dehaes: «Soyons fiers de ce que les autres partis nous envient à mort»

Tout comme 45 autres médecins du PTB, j'ai fait choisi mon camp en m'engageant à Médecine pour le Peuple.

A l'université, nous apprenons que le plus important c'est d'arriver, de faire carrière. Mais comment, avec des salaires qui dépassent de loin ceux des travailleurs, peut-on rester à l'écoute de leurs problèmes? Les médecins du PTB s'engagent à travailler pour un salaire ouvrier et de vivre la même chose que les autres travailleurs. Ils n'acceptent pas que certains soient privés d'eau et d'électricité tandis que d'autres se baignent dans l'or.

Ils n'acceptent pas et se battent contre ces monopoles des eaux, de l'électricité, du téléphone. Ils organisent la résistance contre la coupure des compteurs, contre les saisies pour payer les factures d'hôpital, car la santé ne se négocie pas: c'est un droit fondamental!!

Camarades, soyons fiers de ce que les autres partis nous envient à mort. Soyons fiers des combats de Médecine pour le Peuple. Grâce au soutien incessant de nos patients et de syndicalistes combattifs depuis 27 ans, nous avons anéanti de multiples tentatives de la bourgeoisie de liquider nos médecins. Nous pouvons être fiers!

La bourgeoisie à un allié de longue date: les dirigeants socialistes. A la fête de l'Union Nationale des Mutualités Socialistes, ils osent, en sus de l'Ordre des Médecins et du Tribunal correctionnel, me traîner devant le tribunal civil. Depuis plus de dix ans ils ont rendu les factures d'hôpitaux, les frais de pharmaciens et de médecins impayables pour une bonne frange de la population. Le Parti du Travail de Belgique, c'est le parti de la médecine gratuite. Soyez-en fiers et dites-le autour de vous.

Kris Merckx: «La victoire est possible!»

Bien peu de personnes sont au courant des pressions énormes, voire des menaces, que les services de police ont exercées à l'encontre de Tinny et des autres parents, qui dirigeaient le mouvement blanc, afin de les écarter systématiquement du PTB. Ou de la façon dont les politiciens se sont accrochés à eux pour leur forcer la main. N'empêche, Tinny a quand même opté pour le PTB. Après tout ce qu'elle a vécu, son choix témoigne d'un grand courage et d'une grande combativité. Rien que pour cela, Tinny, tu mérites déjà notre admiration et notre soutien.

Les candidatures de Tinny et de tant d'autres nous donnent à croire que cette fois, nous pouvons obtenir une victoire électorale. Car les motivations de ces candidats sont celles de centaines de milliers d'autres personnes du monde du travail.

Il n'y a qu'à voir ce chauffeur de bus anversois, qui, à peine une demi-heure après l'annonce de la candidature de Tinny Mast sur internet, a envoyé le message suivant: «Je refuse d'encore gaspiller ma voix en faveur des partis traditionnels pourris. Mes racines sont au Parti socialiste (SP), mais le point de vue de ce parti à propos des demandeurs d'asile, l'escamotage de sa propre culpabilité dans les affaires de corruption, les Van den Bossche et Vande Lanotte qui ouvrent la voie au Vlaams Blok et son racisme intolérant, Tobback qui lutte pour une société à la Big Brother, avec ses caméras à Louvain, tout cela, je n'en veux plus. Heureusement que se présente sur les listes électorales une Tinny Mast rafraîchissante, mais aussi marquée par tout ce qu'elle a dû supporter. En tant que non-communiste, je dis: ma voix ira à Tinny Mast. Le PTB ne pourra que mieux s'en porter.»

L'enregistrement vidéo du meeting central de la fête du 1^{er} Mai est disponible à Videoprojet (prix 300 francs). A commander au numéro 02/513 77 60.

Le meeting central de ce 1^{er} Mai 1999 a été placé sous le signe des élections et de la lutte contre la guerre de l'Otan. Les photos montrent dans l'ordre: le merveilleux groupe de percussions et saxophones Al Harmonia, les présentatrices Clo Cornelissen et Françoise Thirionet, Michel Collon (*Solidaire*), Branka Kitanovic (Yougoslavie), Tamila Yabrova (Ukraine), Youssif Hamdan (Irak), le metteur en scène et chanteur Laurent Wanson. Page suivante, l'incroyable groupe de mime Mosaic, Kris Merckx et Tinny Mast, Roberto D'Orazio de la liste Debout, Lieve Dehaes et Zeki Cavas, Germain Mugesangango, le père Philippe Heymans, la chorale anglaise The Strawberry Thieves, la secrétaire générale et le président du PTB, Nadine Rosa-Rosso et Ludo Martens, au milieu des nombreux hôtes internationaux. (Photos *Solidaire*, Hugo, Serge, Luc Van den Hulst, Salim, Roland Teirlinck.)

Tinny Mast, maman de Kim et Ken «Rien n'a changé, j'ai donc opté pour le PTB»

Il y a cinq ans, Kim et Ken ont disparu. Un an plus tard, Kim a été retrouvée assassinée, mais jamais nous n'avons retrouvé la trace de Ken. Six parents ont forcé la population à ouvrir les yeux. 350.000 personnes sont descendues dans la rue pour la justice, l'honnêteté et le respect. Le roi a ouvert les portes de son palais, il nous a promis plus de droits et de respect.

Où en sommes-nous, presque trois ans plus tard? Le droit de consulter les dossiers constituait l'une des principales exigences des parents. Mercredi passé, je me suis rendue à la Cour d'Appel pour exiger la consultation complète du dossier de mes enfants. On me l'a refusée! Rien n'a donc changé! La seule chose qu'on ait faite, c'est inventer une loi Franchimont qui, en réalité, nous donne encore moins de droits.

Le système dans lequel nous vivons n'est pas pour le peuple, mais contre le peuple. C'est pourquoi j'ai opté pour le PTB, pour un changement complet. En tant que candidate PTB-UA, je veux défendre le droit de tous les enfants, quelle que soit leur couleur de peau. Je me bats pour le droit à la gratuité de l'enseignement. Et pour le droit à une aide juridique à part entière, délivrée par des avocats aux honoraires abordables pour tous.

Le droit à la médecine gratuite a également beaucoup d'importance à mes yeux. A l'asbl Kim et Ken, je reçois régulièrement des parents qui ne peuvent plus payer leurs factures d'hôpital et dont les enfants malades se voient refuser l'entrée des hôpitaux. Par chance, dans ce cas, je peux les envoyer aux docteurs de Médecine pour le Peuple du PTB. Récemment, ceux-ci ont pu sauver la vie d'un bébé de quatre mois qui présentait des symptômes de déshydratation.

En cinq ans, je n'ai jamais fermé les yeux sur la misère de quelqu'un d'autre. J'ai aidé des enfants dans le besoin, des femmes maltraitées, des garçons abusés, ou encore des vieilles personnes qui n'avaient plus de toit.

Je me bats contre le racisme, contre toute forme d'injustice. J'ai participé à la Marche pour l'Emploi et je soutiens Roberto D'Orazio dans sa lutte, qui est également la mienne. Je suis une fille et une femme d'ouvrier. Mais également une mère qui voit à quel point le capitalisme détruit tout. Ce capitalisme tue nos enfants, comme c'est le cas aujourd'hui dans les Balkans. La guerre est le plus grand danger qui menace l'humanité.

Ce sont les patrons des usines qui augmentent la production et accentuent la pression du travail. Ce sont eux qui font que vous n'avez plus de travail. Ils siègent dans les hautes sphères et dirigent ce pays. Ce n'est pas aux capitalistes que les travailleurs doivent demander ce qui est bon pour eux.

Germain Mugesangango: «33 de nos 75 candidats bruxellois ont moins de 30 ans»

Je suis président des jeunes du PTB et 2ème candidat effectif à la Région Bruxelloise. Je suis fier de la liste que nous avons. Sur 75 candidats, nous avons 33 jeunes de moins de trente ans. Nous avons plus de dix nationalités différentes. Et dans les 10 premières places, nous avons 4 jeunes dont 3 issus de l'immigration. Avec une telle liste, nous atteindrons les 6000 voix nécessaires à l'obtention d'un siège pour Nadine Rosa-Rosso, notre secrétaire générale.

Philippe Heymans: «Que les Lazares d'aujourd'hui ne s'abaissent pas à manger les miettes des riches»

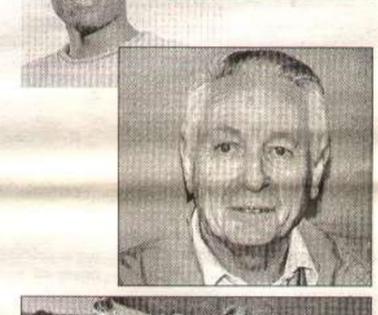
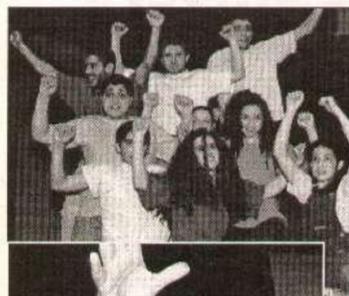
Un grand merci au PTB-UA qui m'a accueilli comme 'candidat d'ouverture' sur sa liste. Jusqu'à présent, l'Eglise a mieux réagi que je ne l'espérais. Paul Lanneau, évêque auxiliaire pour les catholiques francophones de Bruxelles m'a dit «respecter ma démarche de solidarité avec les jeunes et les plus pauvres de notre société».

Ma volonté de lutter contre «les injustices de la justice», dont sont trop souvent victimes les jeunes nés en Belgique mais issus de l'immigration, est renforcée par les encouragements de nombreux jeunes que je rencontre dans la rue. Je veux aussi être 'la voix' de ces jeunes qui ne peuvent s'exprimer à cause des représailles de certains policiers, gendarmes, magistrats et autorités politiques.

Ces derniers temps, j'ai été heureux de rencontrer des jeunes et des moins jeunes du PTB-UA et d'apprécier leur vitalité, leur générosité, leur ouverture d'esprit et leur volonté de lutter pour plus de justice sociale et d'égalité pour tous les Belges et immigrés. Comment justifier une société de classes alors que Jésus-Christ nous encourage à vivre un véritable amour fraternel? J'aime citer ce passage de l'évangile selon Luc, dans lequel Jésus nous parle d'un riche et d'un pauvre: «Il y avait un homme riche qui faisait chaque jour des festins somptueux. Un pauvre, nommé Lazare, aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche; mais c'était plutôt les chiens qui venaient lécher ses plaies».

N'est-ce pas ce que nous voyons actuellement dans notre société? Des riches qui ne pensent qu'à eux-mêmes, leurs chiens tiennent plus de place dans leurs cours que les gens qui n'ont pas de quoi vivre décemment. Aujourd'hui, on ne donne même pas les miettes.

Mais que les Lazares d'aujourd'hui ne s'abaissent pas à manger les miettes des riches, qu'ils s'unissent pour lutter ensemble afin que les malades soient tous soignés - comme le font déjà les médecins du peuple - et que chacun ait un travail lui permettant de nourrir convenablement sa famille, que celle-ci puisse mener une vie digne et épanouissante.



Les journalistes,
auxiliaires
de police?

D'Orazio: «Ils prolongent le procès pour nous démobiliser»

Très brève audience du procès de Clabecq, ce 29 avril: pour le prononcé du jugement sur deux questions. D'une part, le tribunal accepte d'entendre les témoins appelés par la défense, sauf... Collignon et Vande Lanotte. D'autre part, il ordonne à quatre chaînes de télévision et à la gendarmerie de fournir l'intégralité des images prises sur l'autoroute à Wauthier-Braine.

MIMI FREDRIX

La gendarmerie n'a mis à la disposition de la justice qu'un montage de ses prises de vue sur l'incident des bulldozers. Sans les images montrant comment elle a chargé sur les ouvriers. A la fin du film, un gendarme distraait a d'ailleurs laissé le menu du programme de montage utilisé. La défense avait donc exigé une version intégrale. De son côté, la gendarmerie demandait de pouvoir examiner toutes les images des chaînes TV (les 'rushes'). Sans aucun doute pour identifier davantage de manifestants.

Dans son jugement, le tribunal demande à la gendarmerie de préciser si la vidéo déposée est complète et à défaut de lui remettre une version intégrale. Pour les TV, pas de précision à donner: le tribunal ordonne aux chaînes RTBF, VRT, RTL-FVI et VTM de fournir l'intégralité des images. Selon l'AGJPB, il s'agit là d'un grave précédent. (voir encadré).

La défense voulait aussi voir deux ministres à la barre pour éclairer le conflit: Collignon, ministre-président de la Région wallonne et Vande Lanotte, ex-ministre de l'Intérieur. Refus: le tribunal s'estime suffisamment informé sur le contexte général du conflit. Il n'accepte que les témoins sur les faits, voulant ramener le procès à une série d'incidents sans les considérer dans le cadre d'un mouvement social.

Après que le juge ait dit dans la salle comble et silencieuse comme une mortuaire que la prochaine

séance (à huis clos!) n'aurait lieu qu'après les élections, Roberto D'Orazio s'est adressé à ses sympathisants.

«Il est clair que certains dirigeants syndicaux, soutenus en cela par la gendarmerie, veulent semer de fausses rumeurs sur le dos des délégués de Clabecq, a-t-il déclaré. Pour ces raisons, quelques-uns de nos amis continuent à insister pour que l'on demande des comptes aux divers hommes politiques qui sont responsables du conflit des Forges. Mais pour approcher ces témoins précisément, on s'empresse de mettre des gants. Nous savions dès le début que cela allait être un dur combat, mais l'essentiel est que nous entamions de nouveau le débat original, celui de la réintégration des délégués des Forges de Clabecq au sein du syndicat.»

**Roberto prévient:
nous devons
continuer à mobiliser**

Il ne faut pas penser qu'ils font traîner le procès parce qu'ils sont ennuyés ou parce qu'ils ne savent plus sur quel pied danser. Ils le font pour nous décourager, ils attendent que plus personne ne vienne à Nivelles pour pouvoir alors frapper durement. Mais nous ne devons pas laisser faire cela. Nous devons continuer à mobiliser.

Ils vont dire que j'ai utilisé tout le procès en guise de propagande personnelle. Rien n'est moins vrai. Avec la liste Debout, j'essaie aussi de défendre les travailleurs. Il n'y a



Roberto D'Orazio: «Il ne faut pas penser qu'ils font traîner le procès parce qu'ils sont ennuyés ou parce qu'ils ne savent plus sur quel pied danser. Ils attendent que plus personne ne vienne à Nivelles pour pouvoir alors frapper durement. Nous devons continuer à mobiliser.» (Photo Solidaire, Roland Teirlinck)

pas d'autre lutte ou d'autre stratégie. La liste que nous avons lancée avec plusieurs personnes de gauche et avec les délégués des Forges veut ouvrir une brèche dans la politique dominante qui ne vise qu'à réprimer les travailleurs et qui prend ses décisions par-dessus la tête des citoyens et contre leurs intérêts.»

▼ Prochaines audiences les jeudi 17 et vendredi 18 juin, 8h45, tribunal de Nivelles. Oui, juste après les élections...

L'association des journalistes: «Un précédent grave»

Prenant connaissance du jugement dans le procès Clabecq, l'Association générale des journalistes professionnels de Belgique (AGJPB) «demande aux chaînes de ne pas se plier aux injonctions du parquet. Les journalistes ne sont pas des auxiliaires de la police ou de la justice: une réponse positive à cette demande créerait inévitablement un amalgame entre les tâches des journalistes et celles des enquêteurs, et rendrait d'autant plus difficile dans le futur le travail des journalistes sur de tels événements. La remise au parquet de ces 'rushes' entamerait par ailleurs la confiance du public vis-à-vis de la profession. Elle constituerait au demeurant un précédent grave en matière déontologique.»

Les gars de Ferblatil lancent la campagne Debout

Près de 200 personnes ont assisté à la soirée spaghetti des travailleurs de Ferblatil-Liège (Cockerill Sambre) en soutien aux inculpés du procès Clabecq. Ce fut aussi le point de départ de la campagne électorale pour la liste Debout de Roberto D'Orazio en sidérurgie liégeoise.

HERWIG LEROUGE

Pas banale, cette soirée spaghetti. Serge et sa bande ont mis les petits plats dans les grands: une entrée délicate, un spaghetti comme seuls savent le préparer ceux qui, comme Vincent, ont vu faire la 'mamma' ou la 'nonna'. Puis, surprise de la soirée, Dominique et Carola ont confectionné une énorme glace en forme de... bulldozer.

Tout cela dans une salle offerte à prix d'amis par Nicola et fleurie par Maria.

Première chose qui frappe en entrant: le vieux drapeau de la Centrale des Métallurgistes de Ferblatil-Tolmatil. Ceux qui sont là se considèrent comme l'âme du syndicat, pas comme des antisindicalistes. Il y a cinq membres de la délégation FGFB de Ferblatil.

Présent également, Luigi Carapelle, ancien permanent CSC de l'enseignement technique, aujourd'hui prof à l'Institut Providence à Anderlecht. «Clabecq a montré que l'action syndicale à la base peut balayer les obstacles politiques et sociaux qui ont trop souvent contribué à une détérioration de l'emploi, remarque-t-il. Je parle du fatalisme, du repli sur un volet social avant de se battre pour les emplois. Si le procès Clabecq ne se termine

pas par un non-lieu, le mouvement syndical aura beaucoup de difficultés à trouver des délégués qui veulent prendre des risques. Si Clabecq est encore ouvert aujourd'hui, c'est grâce à Roberto et ses amis. Si Boël n'est pas encore fermé, c'est grâce à Clabecq. A l'école où je travaille, les jeunes n'allaient pas voter. Maintenant que Roberto se présente, ils vont voter pour lui.»

Serge et ses camarades, organisateurs de la soirée, ont bien fait les choses. Presque tous les camarades de leur équipe à Ferblatil étaient là. Beaucoup sont déjà allés au procès à Nivelles. Robert explique: «Moi, j'ai vécu des licenciements à la FN. Suite à cela, j'ai travaillé comme indépendant. Puis, j'ai fait huit ans d'intérim avant de trouver un contrat fixe. Il ne faut pas accepter le chômage, la résignation et l'égoïsme de ceux qui se sentent en sécu-

rité parce qu'ils ont encore un emploi.»

«Il n'y a qu'une solution à la criminalité, la drogue, et la violence: du boulot»

Pino, qui assure la sécurité à l'entrée, est motivé: «Je veux me battre pour qu'il y ait du travail. Je suis 'sorteur' dans des boîtes depuis presque vingt ans. C'est fou ce que le comportement des jeunes a changé. Avant, ils avaient de l'argent en poche. Aujourd'hui, plus de travail, plus d'avenir, ils sont laissés à eux-mêmes. En même temps, ils voient l'argent facile: la drogue, le braquage. Si tu oses refuser l'entrée à un type, il revient avec une bande et

des flingues. Et puis, ces jeunes voient les grands truands qui sortent de prison après quelques jours, parce qu'ils travaillent aussi comme balance pour les flics. Alors, ils se croient tout permis. Il n'y a qu'une solution à la criminalité, la drogue et la violence: du boulot. C'est pour quoi je soutiens D'Orazio.»

La campagne de Debout est bien lancée en sidérurgie liégeoise. Plus de vingt travailleurs s'inscrivent pour mener une campagne électorale active: ceux de Ferblatil bien entendu, puis ceux de Kessales, de Chertal, de la Construction Mécanique et d'Electrabel. Alpha, couturière, venue pour la première fois avec son mari sidérurgiste, est bien décidée: «On dit beaucoup de mal de D'Orazio. Pour moi, c'est un homme bien.» Voilà le message simple et clair que tous se promettent de diffuser partout d'ici le 13 juin.



Roberto D'Orazio au meeting central du 1^{er} Mai du PTB:

«Il faut faire savoir à tous que la liste *Debout* existe»



Une chose est claire: nous ne sommes pas d'accord avec la société comme elle fonctionne et nous mettons tout en œuvre pour la changer. Et pour cela, il faut mobiliser les travailleurs pour qu'ils soient *Debout*. (Photo Solidaire, Serge)

Roberto D'Orazio. Avec *Debout*, nous allons affronter les élections européennes. Beaucoup de gens sont surpris que la liste *Debout* n'ait pas de programme. C'est ridicule de la part des journalistes, des partis traditionnels, de nos adversaires de venir s'adresser à des gens comme nous qui depuis des années défendons réellement les travailleurs et de demander où est notre programme. S'ils n'ont pas encore compris ce que nous voulons, ils ne le comprendront jamais, même si nous le mettons sur papier.

Ce qui compte pour nous beaucoup plus qu'un programme, c'est l'esprit de Clabecq. C'est l'esprit de ne pas se laisser faire. Une chose est claire: nous ne sommes pas d'accord avec la société comme elle fonctionne et nous mettons tout en œuvre pour la changer. Et pour cela, il faut mobiliser les travailleurs pour qu'ils soient *Debout*. Nos adversaires ne sont pas d'accord et mettront tout en œuvre pour que les travailleurs ne s'inspirent pas des Forges de Clabecq.

Ces gens-là savent très bien ce que nous voulons. Ils savent pourquoi les candidats de *Debout* et du PTB se présentent: c'est pour leur enlever la gestion des entreprises. Il faut enlever ces gens et en mettre d'autres. Il y a suffisamment d'honnêtes citoyens pour les remplacer et il y en a certainement dans le PTB.

Je ne suis pas en train de faire de la propagande pour le PTB. C'est une simple réhabilitation. La presse bourgeoise ne sait pas où donner de la tête.

Le PTB n'est pas seulement un parti mais c'est aussi une politique vivante. Cette politique vivante n'est pas une propriété uniquement du PTB. En tout cas, la vision de société que prône le PTB m'intéresse. Pas celle que la presse essaie de faire passer, mais celle que le PTB défend vraiment.

Notre volonté, c'est de lutte contre toute injustice. Nous y avons été confronté avec la fermeture de l'usine et maintenant avec le procès. Ce qui



Photo Solidaire, Roland Teirlinck

s'est passé, c'est que nous nous sommes battus pour mettre un contenu dans les mots. Pour appliquer vraiment ce que nous disons. C'est ça l'esprit de Clabecq. Pour nous, les mots ont un contenu.

Nous voulons nous battre pour que cet esprit s'étende, pour que les travailleurs participent, se mobilisent, pour qu'ils se mettent en avant et prennent leur responsabilité. Il n'y aura pas de justice sans révolte, il n'y aura pas d'emploi sans révolte. C'est ce que nous essayons de faire passer comme message. Les travailleurs doivent comprendre que c'est à eux de décider, de participer, de créer d'autres relations entre les êtres humains.

Il suffit de voir d'où viennent ces juges qui nous jugent pour comprendre qu'ils appartiennent à la bourgeoisie. Ce n'est pas en comptant sur ces gens-là qu'on créera la vraie justice.

La liste *Debout* a comme défi de faire une brèche dans ce bloc monolithique. En faisant appel à la participation. Nous ne présenterons pas un programme complet avec toutes les solutions à leur place. Nous voulons créer un espace de débat: que faut-il

produire, qui doit le produire, comment doit-on le produire. Comment faut-il organiser l'enseignement, comment faut-il organiser les soins de santé, les hôpitaux. Comment faut-il organiser le système économique. Celui dans lequel nous vivons ne fonctionne pas et à chaque tour qu'il fait, il écrase les travailleurs.

Camarades, nous avons un grand travail à faire. C'est convaincre les gens par la pratique, par l'engagement. La justice n'arrivera pas sans changement du système économique et ce changement ne se fera pas sans les travailleurs.

Nous participons aux élections. Mais ce n'est pas au cours de ces élections que nous pourrions mener ce débat de fond. Le défi pour nous est de faire connaître notre liste, faire savoir à tous qu'elle existe.

Lorent Wanson, auteur de la chanson «Ceux de Clabecq», candidat sur la liste *Debout* aux élections européennes. (Photo Solidaire, Hugo)

Lorent Wanson, auteur de la chanson «Ceux de Clabecq», candidat sur la liste *Debout* aux élections européennes. (Photo Solidaire, Hugo)



Je m'engueule avec ma télé

Roberto D'Orazio. Nous ne croyons pas à la paix qui soit réalisée par des bombes. Il y a de quoi ne plus dormir aujourd'hui. Et parfois ma femme s'énerve parce que je m'engueule avec ma télévision. Par exemple quand l'Otan dit avoir bombardé la station télé de la Yougoslavie parce que c'était une machine de propagande! Et celle que nous voyons à l'œuvre chaque jour dans notre propre pays, ce n'est peut-être pas une machine de propagande? Mais j'interdis à quiconque d'interpréter mes mots comme une invite à aller bombarder RTL-TV!

«Le PS liquide Boël en tirant dans le dos de Clabecq»

La Région wallonne, Duferco et syndicats ont signé un plan pour les anciennes Usines Gustave Boël. Il prévoit d'y réduire le personnel notamment en transférant cent travailleurs à Duferco-Clabecq, moyennant l'octroi d'une prime de départ. Un affront pour les 600 délégués et ouvriers qui ont été exclus de l'embauche lors de la reprise des Forges de Clabecq.

Roberto D'Orazio. Les forces du monde patronal et financier, avec la complicité de certains responsables syndicaux, sont en train de faire une démonstration sur laquelle je veux attirer l'attention. C'est la manière dont ils sont en train de 'résoudre' le dossier de Boël.

Ils mangent les travailleurs de Boël à la même sauce que ceux des Forges de Clabecq. La différence, c'est que là-bas ils ont une complicité de l'organisation syndicale à l'intérieur de l'entreprise. Ils organisent la fermeture en douceur et, pire encore, ils en font un exemple pour nous tirer

dans le dos et prétendre qu'on obtient plus par la négociation que par la lutte. Je ne comprend pas ce qui est mieux quand on a des centaines de pertes d'emplois et une sérieuse perte de salaire.

A Clabecq, il y a toujours 600 travailleurs des anciennes Forges au chômage. C'est difficile à avaler qu'on essaie de les remplacer par des travailleurs de Boël. Il faut se respecter entre travailleurs. Les travailleurs des Forges de Clabecq ont été forcés de céder durant 5 ans 10% de leur salaire. La délégation syndicale et les travailleurs d'avant-garde se sont tous mis devant dans la lutte et ont tous été éliminés de l'embauche. Cela ne restera pas comme ça. Si je parviens encore à mobiliser les travailleurs de Clabecq nous empêcherons cela. Une injustice telle que celle-là ne peut en aucun cas servir la classe ouvrière.

Cette politique est mise en œuvre par le Parti socialiste. Il faut arrêter de dire que cela n'a rien à voir avec le socialisme. C'est la conception du socialisme que ce parti a depuis le début. Il laisse les travailleurs lutter à sa place et, après la victoire, il fait exclure ceux qui ont lutté.

Première victoire: la famille Cetin reçoit des papiers

Depuis le 12 avril, la famille Cetin, Yilmaz Yüksel et Hüseyin Özer, tous Kurdes opprimés de Turquie, sont en grève de la faim pour obtenir des papiers. Le 1er Mai, au 19ème jour de grève, la famille Cetin obtient ses papiers de séjour. Une première victoire. Mais Hüseyin Cetin décide de continuer la grève: il faut régler les trois dossiers.

MYRIAM DE LY



Hüseyin Özer,
Yilmaz Yüksel et Hüseyin Cetin.
(Photo Solidaire, Solim)

Soutenez les grévistes, il n'y a plus de temps à perdre



Travailleurs, étudiants, prenez le relais!

Les grévistes de la faim rencontrent une grande solidarité. 4.500 pétitions ont été récoltées en deux semaines. 68 personnes ont participé à la grève de la faim pendant 24 h, 48 h et même plus. Parmi eux: Denis Vivier, sans-abri et Pasquale Colicchio, permanent FGTB, qui s'est engagé corps et âme dans le combat. Le MOC a organisé une journée de solidarité. Les responsables régionaux MOC et FGTB ont écrit ensemble une lettre au ministre Van den Bossche. Ce qu'a fait également le Centre d'Action Laïque (CAL) et la Ville de Charleroi.

Les élèves de l'athénée Vauban ont offert leur *Concerto pour les droits de l'Homme* aux grévistes de la faim (photo). Profs et élèves de l'Université du Travail sont venus voir les grévistes, de même que les jeunes de la JOC et des patros. Des motions de solidarité sont arrivées de la délégation FGTB de Caterpillar, du Front commun des SDF (Bruxelles, Flandre, Wallonie), de Georges-Henri Beauthier, président de la Ligue des Droits de l'Homme, de Zeki Cavas, frère d'un enfant disparu.

Durant le week-end, des délégations du PTB, d'Ecolo, du Comité d'Action Laïque, des responsables de l'église et Roberto D'Orazio se sont rendus à la Maison de la Laïcité. Sous la pression populaire, même Jacques Van Gompel, bourgmestre de Charleroi, et Philippe Maystadt se sont déplacés.

Sauvez leur vie

Venez-leur en aide! Il faut protéger la santé, la vie de ces sans-papiers AU PLUS VITE! Ecrivez à Van den Bossche au nom de votre délégation syndicale, votre mouvement de jeunes, votre association. Envoyez une copie aux grévistes: Maison de la Laïcité, rue de France 31, 6000 Charleroi. Remplissez la pétition ci-dessous et renvoyez-la.

Nous, soussignés, soutenons les grévistes de la faim: Hüseyin Cetin et sa famille, en Belgique depuis 10 ans; Hüseyin Özer, également en Belgique depuis 10 ans; Yilmaz Yüksel, en Belgique depuis 3 ans et en danger de mort en cas de déportation en Turquie.

Nous exigeons une réponse rapide et positive à leur demande de régularisation de séjour, ainsi qu'à celle de tous les sans-papiers.

Nom

Adresse

Signature

1er mai, 9 h 30 du matin. Je me trouve à la Maison de la Laïcité avec les grévistes de la faim et leurs amis. Bien sûr, nous sommes tous heureux que la famille Cetin ait obtenu des papiers. Mais un peu amers aussi: pourquoi pas les deux autres?

Nous attendons le cortège de la FGTB qui se terminera devant le lieu d'occupation. Les voilà qui arrivent. Nous sortons.

Hüseyin Cetin, Hüseyin Özer et Yilmaz Yüksel prennent place devant l'estrade, fatigués, mais forts de la solidarité de tous ces syndicalistes. Emus, ils font le 'V' de la victoire. Les délégués leur répondent par de chaleureux applaudissements.

Aimé Lacroix, permanent interprofessionnel de la FGTB, lance un appel aux responsables politiques pour qu'ils exigent du ministre de l'Intérieur de régler le problème des grévistes de la faim et pour qu'ils revendiquent un moratoire jusqu'au prochain gouvernement pour l'ensemble des sans-papiers.

«Cela fait presque cinq mois aujourd'hui que les sans-papiers sont en combat permanent à Charleroi», déclare-t-il. Et depuis cinq mois, on peut dire clairement: rien de neuf à l'horizon. C'est sans doute pourquoi certains d'entre eux, au bout du désespoir, ont estimé qu'il n'y avait plus d'autre solution que de s'engager dans la grève de la faim. C'est une décision grave et

qui devrait autrement interpeller les responsables politiques de ce pays. Je voudrais remercier nos camarades sans-papiers pour la leçon de dignité, de courage qu'ils nous donnent! J'espère qu'aujourd'hui ils auront trouvé auprès de nous, de tous ceux qui sont ici, les porte-parole de leur cause juste et digne.»

Pasquale Colicchio, permanent interprofessionnel FGTB lui aussi, et en grève de la faim depuis deux jours, ajoute: «Je tiens à lancer un appel. Nous proposons que la FGTB et la CSC ensemble fassent un geste supplémentaire en affiliant les sans-papiers pour qu'ils puissent compter sur la force de l'organisation syndicale pour les défendre!»

Geert Goderis, médecin des grévistes*

«Les grévistes sont déjà sérieusement affaiblis»

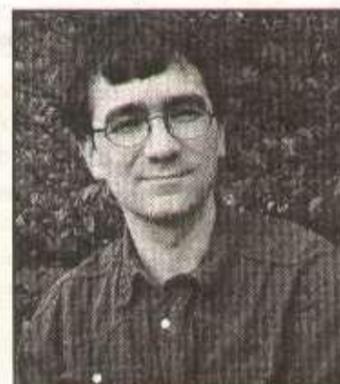
Depuis le 12 avril déjà, Hüseyin Cetin, Hüseyin Özer et Yüksel Yilmaz refusent de prendre la moindre nourriture. Voici quelques jours, ils ont également cessé de prendre sucre et vitamines. Ce jeûne de presque trois semaines a déjà fortement altéré leur condition physique. Plus gravement que prévu, étant donné leur état de faiblesse physique avant le début de cette grève, ainsi que les années pénibles qu'ils ont connues en tant que réfugiés clandestins.

L'un des grévistes a déjà perdu plus de 12% de son poids, alors que l'on estime le seuil de danger à 18%. Plus grave encore, il révèle également un manque de potassium, phénomène bien connu en cas de jeûne prolongé et pouvant provoquer des troubles graves du rythme cardiaque. Un autre commence à présenter des altérations faciales. Bref, leur état à tous les trois décline rapidement. Nous atteignons tout doucement la phase critique.

Toutefois, leur détermination demeure intacte. Ils ont tous l'intention d'aller jusqu'au bout. En

tant que médecins, nous mettrons tout en oeuvre pour les maintenir en vie et leur éviter toute séquelle durable. Mais au vu de leur détermination, nous ne pouvons pas les obliger à cesser leur action. Il convient que le ministre Van den Bossche sache que sa responsabilité est entièrement engagée. A cause de la fermeture des frontières, ils sont nombreux à mourir dans l'anonymat le plus complet. Ici, il s'agit de personnes occupées à mourir sous l'objectif des caméras.

* Geert Goderis dirige la maison médicale de Médecine pour le Peuple à Marcinelle.



Tous à l'Hôtel de Ville le vendredi 7 mai! A la conférence de presse de ce lundi 3 mai, Caroline Deleu, élève du collège du Sacré-Coeur, annonce, au nom du réseau interscolaire, une manifestation de masse des écoles sur la place Charles II, vendredi prochain, de 12h30 à 14 h. Un millier d'élèves montreront leur solidarité concrète, avec des prises de parole, des chansons, de la musique. Ils demandent un entretien avec le bourgmestre pour lui remettre les pétitions. Le PTB lance un appel pressant aux délégations d'entreprises, aux sans-emploi, aux sans-abri: venez avec des groupes importants renforcer le regroupement des étudiants. Il faut prendre le relais de la lutte entamée par Yilmaz, Hüseyin et la famille Cetin!

Geert Goderis travaille pour Médecine pour le Peuple à Charleroi. Il est un des médecins qui soutiennent les grévistes de la faim. (Photo Solidaire, Myriam De Ly)



Débat répression: accusation cinglante contre trois pays de l'Otan

Mumia, Ocalan et les treize de Clabecq contre la 'démocratie' de la terreur



Leonard Weinglass, avocat de Mumia Abu-Jamal.
(Photo Solidaire, Kathleen)

Au nom de la démocratie et des droits de l'Homme, l'Otan bombarde la Yougoslavie. Mais on peut voir, dans les pays de l'Otan, ce que signifie cette démocratie: la répression du peuple. La fête du 1er Mai a donné la parole aux représentants de victimes de trois Etats répressifs, membres de l'Otan: les Etats-Unis, la Turquie et la Belgique. Les masques sont tombés.

Ivo FLACHET

Leonard Weinglass est l'avocat de Mumia Abu-Jamal, célèbre prisonnier politique des Etats-Unis. Ce pays agit partout dans le monde au nom de la défense de la démocratie et des droits de l'Homme. Weinglass brise le mythe.

«Les Etats-Unis, dit-il, ont mis en place le plus grand système carcéral au monde. Les prisons américaines comptent 1,8 million de prisonniers. Autant qu'il y a de Kosovars au Kosovo. Chaque semaine, une nouvelle prison ouvre ses portes. Pour entretenir ce système répressif qui vise les pauvres, les minorités nationales et les travailleurs, l'Etat américain investit chaque année 35 milliards de dollars.

Un jeune sur quatre, entre 18 et 29 ans, est placé sous une forme ou l'autre sous contrôle judiciaire ou se trouve en prison. L'arme ultime de ce système est la peine capitale: le droit que l'Etat s'attribue d'ôter la vie à un être humain. Le nombre des exécutions a énormément augmenté. Dans les années 80, la moyenne des exécutions s'élevait à 115 par an. Dans les années 90, elle a dépassé les 400 et on estime qu'elle doublera dans les décennies à venir. Cette der-

nière année, il y a eu plus d'exécutions que durant n'importe quelle année depuis trente ans.

Mumia Abu-Jamal attend depuis 16 ans dans les 'couloirs de la mort'. A partir de sa cellule, il parvient cependant à mobiliser les travailleurs, les jeunes et les habitants des quartiers populaires. En tant que journaliste, il était connu comme 'la voix des sans-voix'. Il est le symbole de la résistance contre le système.

En 1982, un tribunal américain l'a injustement accusé du meurtre d'un policier. Dans ses écrits, il dénonce non seulement l'injustice qu'il subit, mais également les méfaits du capitalisme. Il est enfermé dans sa cellule 23 heures sur 24, ne pouvant la quitter qu'une heure par jour. Au début de son incarcération, tout contact personnel lui était interdit et il recevait les visites derrière un écran de verre, mains et pieds enchaînés.

Un large mouvement de solidarité s'est développé de par le monde. La semaine dernière, 105.000 enseignants ont dénoncé à Rio de Janeiro l'injustice dont il est victime. Cinquante organisations syndicales exigent un nouveau procès. Des personnalités comme Spike Lee et Woody Goldberg le soutiennent. Le groupe rock *Rage Against The Machine* a organisé un concert de soutien qui a accueilli 16.000 jeunes, malgré les tentatives de boycott des autorités.

Ils sont 3.500 condamnés dans les 'couloirs de la mort', en majorité des noirs. Dans la ville de Philadelphie, qui compte 1.586.000 d'habitants, dont 40% de noirs, à peine 14 des 126 condamnés à mort sont Blancs. La peine de mort aux Etats-Unis a un caractère de classe et raciste. Parmi les condamnés à mort, il n'y a pas de riches ni mêmes des représentants de la couche supérieure de la classe moyenne. Ils appartiennent tous aux plus pauvres des pauvres.

1999 est une année critique pour Mumia. Il est entré dans la lugubre 'file' qui attend son exécution. Nous devons le sauver de la chaise électrique en menant la campagne mondiale de solidarité au succès.»

Mizgin Sen représente l'ERNK, Front de libération nationale du Kurdistan. La Turquie, pays membre de l'Otan, réprime la population kurde depuis des dizaines d'années. Elle accorde son soutien aux bombardements de l'Otan contre la Yougoslavie pour 'aider les Kosovars'. Comble d'hypocrisie.

«Je veux attirer l'attention sur la situation d'Abdullah Ocalan (Apo) et la lutte du peuple kurde. Apo a été kidnappé avec l'aide des services secrets américains. Actuellement, il est détenu dans une île. Durant 23 heures sur 24, il est enfermé dans une cellu-

le sans lumière du jour. Pendant une heure par jour, il est placé dans une cellule 'entonnoir' où il ne voit que le ciel. Tout contact physique est interdit.

Le 31 mai prochain, l'avocat général turc exigera la peine de mort contre lui. Il est accusé de 'haute trahison' et d'atteinte à l'indivisibilité de l'Etat turc. On lui impute également l'assassinat de 30.000 personnes. Il s'agit en réalité de victimes de la sale guerre menée par l'Etat turc contre le peuple kurde. Les forces armées turques ont détruit 3.000 villages kurdes et déporté 3 millions de personnes. La Turquie compte 10.000 prisonniers politiques.

Apo ne bénéficie pas d'un procès équitable. Même ses avocats subissent des menaces. Lors d'une réunion, ses quatorze avocats ont été arrêtés par la police et transportés au milieu d'une foule de membres des lous gris (extrême droite turque). Les policiers criaient: 'Ce sont les avocats d'Apo'. Six avocats ont été hospitalisés. Ils ont même eu du mal à trouver un médecin qui ose les soigner. Ces avocats ont besoin du soutien international des associations d'avocats et des barreaux.»

En Belgique aussi, la répression frappe de plus en plus fort. L'exemple le plus marquant est le procès contre les treize de Clabecq. Jan Fermon, avocat de la défense et Silvio Marra, principal accusé avec Roberto D'Orazio, expliquent l'enjeu du procès. Vous trouverez dans ce journal, le compte-rendu de la dernière audience du procès. Luk Vervaet, de la section Droits démocratiques du PTB, a clôturé le débat en lançant l'appel: 'Liberté pour Mumia, liberté pour Apo, acquittement des treize de Clabecq'.

Mumia Abu-Jamal

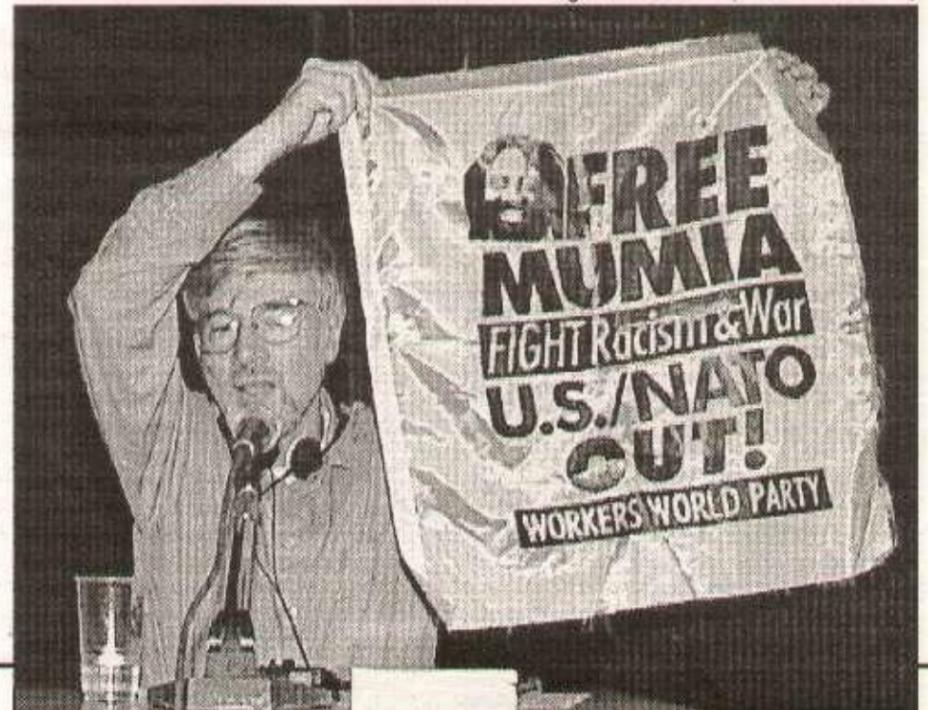


L'émouvant journal de Mumia Abu-Jamal, *En direct du couloir de la mort* (Editions La Découverte, 561 F, en vente à la Librairie Internationale, Bd M. Lemonnier 171, 1000 Bruxelles, 02/513.69.07).



Mizgin Sen, porte-parole des Kurdes et Silvio Marra, de Clabecq, luttent contre la même répression.
(Photo Solidaire, Kathleen)

Ces dernières semaines, des dizaines de milliers d'Américains ont exigé la libération de Mumia Abu-Jamal et l'arrêt de la guerre de l'Otan. (Photo Solidaire, Wim)





Grand débat anti-Otan à la fête du 1er Mai



Youssif Hamdan, président du Parti communiste d'Irak (à gauche) et Michel Collon, de *Solidaire*. (Photos *Solidaire*, Salim)



WIES JESPERS ET KJELL BLEYS

Devant plus de 400 personnes réunies pour le débat de la matinée, le ton de cette fête du 1er Mai était donné: unité internationale dans la lutte pour la paix contre l'impérialisme de l'Otan. Avec Michel Collon (*Solidaire*) et des représentants de Yougoslavie, Bulgarie, Ukraine, Irak, Allemagne et Etats-Unis.

BRANCO KITANOVIC (NOUVEAU PARTI COMMUNISTE DE YOUGOSLAVIE) L'Otan n'épargne rien ni personne



Branco Kitanovic, du Nouveau parti communiste de Yougoslavie (ci-dessus) et Michel Collon, auteur de *Poker menteur* (ci-dessous). (Photos *Solidaire*, Salim)

Michel Collon explique brièvement les objectifs de cette guerre: le contrôle des ressources pétrolières et la préparation d'une guerre contre la Russie (voir *Solidaire* n° 16, 21 avril 1999, p. 12-13).

Branco Kitanovic du Nouveau parti communiste de Yougoslavie dénonce la terreur de l'Otan en citant des chiffres éloquentes: «Les bombes sur Belgrade, 50 ans après celles de Hitler, ont le même objectif. Mais aujourd'hui, les bombardements sont plus meurtriers et plus sadiques. La plupart des victimes sont des femmes et des enfants. Les cibles sont à 95% non militaires. Les bombes ne détruisent pas seulement de nombreux ponts et usines. Elles ont jusqu'à présent frappé 18 églises reconnues comme monuments protégés par l'Unesco, 8 universités, de nombreuses écoles, des bibliothèques, des chemins de fer, des musées, des archives, des jardins d'enfants et des magasins.»

Kitanovic démasque ainsi les mensonges de l'Otan qui prétend ne viser que des cibles militaires. «Mais, ajoute-t-il, ce n'est pas le seul mensonge de l'Otan, qui omet ou minimise ses propres pertes. Pourtant, jusqu'à pré-

sent, l'armée yougoslave a abattu 60 avions de l'Otan, ainsi qu'un nombre considérable de missiles et d'hélicoptères. Elle a en outre capturé 150 soldats de l'Otan. Ceux-ci sont bien traités conformément aux règles internationales. Nous n'avons pas l'intention de maltraiter ou de tuer des prisonniers de guerre.

La guerre qui a été déclenchée par l'Otan est une atteinte directe à la souveraineté de la Yougoslavie. Les Etats-Unis veulent installer une base militaire au Kosovo, afin de consolider leur contrôle de la région.

La Yougoslavie s'est toujours opposée avec détermination contre toute occupation militaire étrangère. Les Etats-Unis tentent de briser cette résistance en dressant la population albanaise contre l'Etat yougoslave. A cet effet, ils ont besoin d'un instrument local, qu'ils ont trouvé dans une organisation de terroristes albanais, l'UCK.»

L'UCK constitue la force terrestre de l'Otan

Kitanovic: «La Yougoslavie s'est toujours opposée à l'UCK, dont le seul objectif est de déstabiliser le pays. Nous les combattons donc par tous les moyens. Aux Etats-Unis vivent deux fois plus de Serbes qu'il n'y a d'Albanais au Kosovo. Comment Clinton et son gouvernement réagiraient-ils si les Serbes vivant sur leur territoire se regroupaient et lançaient des attaques terroristes en portant atteinte à l'intégrité du territoire américain? Et comment le peuple américain réagirait-il si un groupe extrémiste, soutenu par l'étranger, luttait par des moyens violents pour l'indépendance du Texas?»

L'UCK est une organisation terroriste. Ses actions ne visent pas uniquement l'armée et la police yougoslaves. Ils n'hésitent pas à assassiner des civils, tant Serbes qu'Albanais. Par la violence, l'UCK tente d'imposer sa volonté à la population. Il ne s'agit nullement d'une organisation de masse. Au Kosovo, il y a une résistance contre l'UCK, tant parmi les Serbes que les Albanais. Sans le soutien financier de la mafia albano-américaine de la drogue et des services secrets

américains, l'UCK ne représenterait rien.»

«Il n'y a pas d'épurations ethniques»

Kitanovic: «Que faut-il penser des épurations ethniques? Il y a quelques jours, l'Otan a prétendu avoir photographié un charnier d'Albanais assassinés par la police yougoslave. Par la suite, il s'est avéré qu'il s'agissait d'une pure invention. L'endroit en question n'est pas un charnier, mais une parcelle agricole. Cela rappelle la guerre en Bosnie: là aussi, les Serbes étaient accusés de massacres dans la population. On parlait de charniers découverts à Sarajevo. Mais jusqu'à présent, aucune preuve tangible n'a été fournie. Pas plus qu'il n'existe des preuves d'opérations d'épuration ethnique au Kosovo.

Il n'existe ni photos, ni documents prouvant que le gouvernement yougoslave aurait la volonté d'exterminer la population albanaise ou de l'expulser du Kosovo. Ces preuves font défaut parce que la Yougoslavie n'a jamais pratiqué la politique consistant à menacer les Albanais. Cela ne signifie pas qu'il n'y aient pas de massacres. Mais ceux-ci ne sont pas organisés par le gouvernement. Ils sont l'œuvre de groupes extrémistes serbes actifs dans la région. Le gouvernement condamne leurs actions mais arrive difficilement à les contrôler pour l'instant.»

L'Otan est responsable de la vague de réfugiés

Kitanovic: «C'est l'Otan qui a provoqué le drame des réfugiés. Elle bombarde sans arrêt la Serbie et le Kosovo. C'est pour cette raison que les gens fuient. Avant les bombardements, il n'y avait pratiquement pas de réfugiés. Les bombes ne visent pas seulement les habitations. Les habitants risquent également d'être touchés. Récemment, l'Otan a dû reconnaître avoir attaqué un groupe de réfugiés albanais qui rentraient au Kosovo, tuant un grand nombre parmi eux. L'Otan n'épargne rien ni personne.»

à la fête du 1er Mai

Témoignages de soutien de délégations internationales

La protestation internationale contre l'agression de l'Otan s'amplifie. Dans une déclaration commune, les partis communistes de Yougoslavie, d'Albanie, de Bulgarie, de Roumanie et de Grèce dénoncent l'agression impérialiste. Quotidiennement, les témoignages de soutien affluent de divers horizons au bureau du Parti Communiste yougoslave. Un soutien dont il a terriblement besoin et dont il bénéficie en tout cas de la part des autres participants au débat: la Yougoslavie ne se bat pas seulement pour elle-même mais aussi pour les droits des peuples, menacés par l'Otan.

treuse qu'en Albanie, qui a déjà été complètement ravagée par le capitalisme. L'Albanie est maintenant occupée par l'Otan et a maintenant entièrement perdu son indépendance.»

UKRAINE Le Parlement vote contre la guerre de l'Otan

Tamila Yabrova, de la Ligue des Communistes ukrainiens: «Plus de 70% de notre population est opposée aux bombardements de l'Otan. Pourquoi? Pendant la Seconde guerre mondiale, Kiev a été bombardée par les nazis. Pour notre population, la comparaison est claire. C'est pourquoi nous manifestons devant l'ambassade américaine avec le slogan 'L'Otan, c'est le fascisme'. Notre parti a fait approuver au Parlement une motion contre l'agression. Nous exigeons du gouvernement qu'il rompe avec l'Otan et résilie tous les accords. Mais le président ne respecte pas ce vote. Il s'estime maître de la politique étrangère.»

IRAK La guerre de l'Otan: pas pour protéger les musulmans

Youssif Hamdan, président du Parti Communiste irakien: «Depuis janvier 1991, notre population vit sous l'agression de l'impérialisme. Nous soutenons entièrement la population yougoslave parce que nous connaissons la même situation. L'Otan dit qu'elle soutient la population musulmane au Kosovo. Elle ment, car les Irakiens et les Palestiniens sont aussi musulmans. L'Otan dit qu'elle est contre les présidents Saddam Hussein et Milosevic mais c'est la population qu'elle attaque.

Si l'Otan est pour la liberté et la démocratie, qu'elle respecte la volonté du peuple et qu'elle arrête les guerres. Pourquoi notre peuple doit-il vivre dans ces conditions terribles? Parce que notre pays a d'importantes réserves de pétrole qu'il ne veut pas céder aux multinationales occidentales. La Yougoslavie est aussi au carrefour des routes d'acheminement du pétrole, et elle veut garder son indépendance. Voilà pourquoi on la détruit.»

ETATS-UNIS Ce que CNN se garde bien de vous montrer

John Catalinotto, du mouvement contre la guerre aux USA: «Bien qu'on n'en voie rien sur CNN, notre mouvement est très actif contre la

guerre en Yougoslavie. Au début, c'étaient surtout les Latino-Américains, les Noirs et les immigrés yougoslaves et grecs qui prenaient part à nos manifestations. Aujourd'hui, les jeunes aussi se rallient à nos protestations. Nous voulons également toucher les soldats, comme lors de la guerre du Vietnam. Ces travailleurs en uniformes doivent refuser d'obéir à leurs officiers.»

John Catalinotto a également lancé une mise en garde contre l'emploi des armes à l'uranium appauvri, entre autres des obus antichars. Les matières radioactives libérées par l'explosion contaminent l'environnement et les sols. En Irak, on a utilisé ces armes à grande échelle, des dizaines de milliers de personnes restent mortellement atteintes, sans oublier 100.000 soldats britanniques et américains - et leurs enfants - également contaminés.

Leonard Weinglass est l'avocat de Mumia Abu-Jamal. Ce journaliste noir américain est incarcéré depuis plus de 18 ans dans les couloirs de la mort. Il a été condamné à la peine capitale en raison de son engagement militant pour la cause des Noirs. Au début de la guerre, il a déclaré: «Ceci est ni plus ni moins une guerre de rapines de l'impérialisme américain. Ce n'est ni une opération humanitaire ni une lutte contre un génocide. Il s'agit de savoir quelle grande puissance impérialiste va dominer le monde au cours du siècle prochain.»

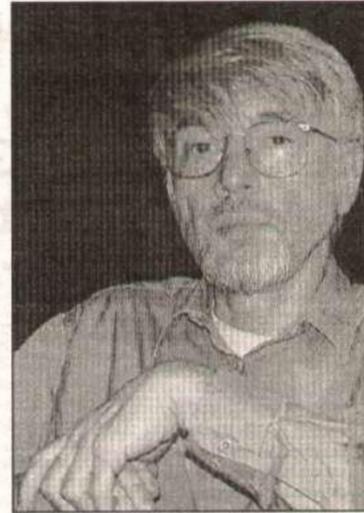
Des manifestations de 20.000 personnes à Philadelphie et de 30.000 à San Francisco pour la libération de Mumia Abu Jamal se sont muées en manifestations contre la guerre.

ALLEMAGNE Vert est le parti de la guerre

Klaus Hubig, de la Ligue pour le nouveau Parti Communiste allemand, a déclaré: «L'Allemagne a brisé l'unité de la Yougoslavie. Aujourd'hui, elle poursuit la même politique. Elle veut dominer les Balkans aux dépens des USA. Chez nous, les Verts viennent du mouvement pacifiste, qui était fortement teinté d'anti-américanisme. Fischer, le ministre vert des Affaires étrangères, poursuit cette ligne. Il déballe son propre 'plan de paix', soutenu par l'Union européenne et indépendant des Américains. La Russie est également concernée dans ce plan de paix. Ainsi, on voit naître une coalition Allemagne-Russie contre les USA. Ce n'est évidemment pas un plan de paix, car il exige la capitulation totale de la Yougoslavie.»

Si l'Otan est pour la liberté et la démocratie, qu'elle respecte la volonté du peuple et qu'elle arrête les guerres. Pourquoi notre peuple doit-il vivre dans ces conditions terribles? Parce que notre pays a d'importantes réserves de pétrole qu'il ne veut pas céder aux multinationales occidentales. La Yougoslavie est aussi au carrefour des routes d'acheminement du pétrole, et elle veut garder son indépendance. Voilà pourquoi on la détruit.»

Vous avez raté ce débat? Vidéo-projet, non. Il y a planté ses caméras et vous propose la cassette pour 300 F. Vidéo-projet, rue de la Caserne 68, 1000 Bruxelles, 02/513.77.60.



John Catalinotto, du mouvement anti-guerre aux Etats-Unis (ci-dessus) et Gueorgui Ratchev, du Parti communiste bulgare (ci-dessous). (Photos *Solidaire*, Salim)



Le parti unique des jeteurs de bombes

Michel Collon, journaliste à *Solidaire* et auteur de *Poker menteur*, a déclaré au meeting central: «Il n'existe qu'un seul parti de la paix en Belgique, et c'est le PTB. Un seul parti a pu - grâce à l'analyse marxiste - démasquer les véritables objectifs des multinationales et de leur Otan dans cette sale guerre du fric.

Notre action a fait peur, ici, dans cette capitale de la New American Terrorist Organization (NATO). Elle a fait peur à leurs domestiques comme De Donnée qui se prend pour le bourgmestre de Santiago du Chili.

Nous sommes pleins d'admiration pour le peuple yougoslave qui résiste avec un courage magnifique. A présent, les impérialistes sont embarrassés. Alors, certaines puissances européennes essaient de faire croire qu'elles sont plus 'douces' et plus 'diplomatiques' que les méchants Américains...

Mais qui a déclenché la guerre en Yougoslavie en 1991 en armant les pires criminels? L'Allemagne et ses services secrets. Une superpuissance euro-allemande serait tout aussi dangereuse que la superpuissance américaine!

Cette guerre est la continuation de la guerre barbare contre l'Irak. Cette guerre est la préparation de nouvelles guerres de l'Otan... Contre la Corée du Nord, contre le Congo de Kabila, contre tous les peuples qui ont du pétrole ou d'autres richesses convoitées par les multinationales. Et c'est particulièrement une préparation de la guerre contre la Russie.

La déclaration contre l'intervention de l'Otan - signée ensemble par les communistes de cinq pays des Balkans: Yougoslaves, Albanais, Grecs, Bulgares, Roumains - le prouve.

Avec la solidarité internationale des travailleurs, nous gagnerons la lutte pour la paix!»

BULGARIE Des officiers de l'Otan contrôlent la défense

Gueorgui Ratchev, du Parti Communiste bulgare: «La capitale bulgare, Sofia, a elle aussi encaissé les bombardements de l'Otan, ce qui a encore renforcé l'opposition de la population. 90% des Bulgares sont contre la guerre. Il y a quelques jours, plus de 10.000 personnes ont participé, à Sofia, à un concert de musique serbe. Nous avons organisé des manifestations de protestation qui ont rassemblé plus de 30.000 participants. Entre-temps, le gouvernement de droite a interdit toute manifestation. Vous savez comment ça se passe, en Belgique.»

Le ministère de la Défense est contrôlé par des officiers de l'Otan. Le gouvernement a ouvert notre espace aérien aux avions de l'Otan qui bombardent la Yougoslavie. Par ailleurs, l'Otan veut des corridors pour permettre le passage de l'armée turque en cas de guerre terrestre. Etant donné l'opposition de la population, l'armée bulgare ne sera probablement pas sollicitée. Chez nous, la situation économique n'est pas aussi désas-



Klaus Hubig, Allemagne. (Photo *Solidaire*, Salim)



Tamila Yabrova, de la Ligue des Communistes ukrainiens. (Photo *Solidaire*, Salim)

Protectez

▼ Vendredi 7 mai à 17 h. Rassemblement de protestation 'Halte à la guerre, halte à l'Otan'. Org. Comité antiguerre de la Ligue Antimpérialiste, sur les marches de la Bourse à Bruxelles.

«L'Otan est responsable de l'escalade du conflit»

Le chanteur Guido Belcanto part avec la LAI à Belgrade

Le 7 mai, une délégation de la *Coordination contre la guerre de l'Otan* partira pour Belgrade. Le célèbre chanteur et compositeur Guido Belcanto en fera partie. Durant le meeting central du 1er mai, un de ses textes a été lu. Une dénonciation sévère de l'hypocrisie occidentale.

«C'est la tantième preuve que le monde est dirigé par la soif du pouvoir et par les intérêts économiques, la tantième preuve que l'homme refuse de tirer parti des erreurs du passé.

Où se situe la cause de cette catastrophe? Dans l'arrogance de Milosevic à vouloir bâtir un grand empire serbe ou dans celle de l'Otan à vouloir assurer, sous le masque de la philanthropie, ses intérêts économiques dans les Balkans?

Ces deux motivations sont tout aussi condamnables, mais une chose est sûre, c'est que l'Otan est responsable de l'escalade effrayante de ce conflit. Atroce et infamante aussi, la façon dont cette guerre est présentée chaque jour à la TV, comme un vulgaire feuilleton, quand ce n'est pas comme une sorte de *Stratego*. Il est répugnant de voir ces porte-parole hypocrites de l'Otan

venir parler chaque jour face aux caméras de leur ingérence illégale dans un conflit interne, sous le prétexte de vouloir défendre les droits de l'homme. Ceci témoigne d'une mentalité de cow-boy typiquement américaine, et qui dit: «Les bons, c'est nous; le mauvais, c'est Milosevic». Ils se font passer pour les garants des droits de l'homme, la conscience du monde occidental. Quelle prétention! Quelle hypocrisie!

Que savent en fait ces gens bien intentionnés de ce qui se mijote entre les groupes ethniques coexistants dans les Balkans? Que savent-ils de l'âme même de ces gens? Que savent-ils des rapports historiques qui se sont tissés entre ces peuples? Que des intérêts économiques et industriels sont à la base de cette ingérence, c'est plus qu'évident, mais on n'en dit mot. Alors que l'industrie de guerre tourne à plein régime, ces messieurs rigolent de voir les gens ordinaires se démener en actions de bienfaisance pour les réfugiés. Le bon peuple se donne bonne conscience et, pendant ce temps-là, les vautours poursuivent impunément leur ballet cynique en l'honneur et à la gloire du capital. En tant que pacifiste convaincu et père de deux enfants, je tremble et frémis de voir ce qui se passe et se prépare.»



«La façon dont cette guerre est présentée chaque jour à la TV, comme un vulgaire feuilleton, quand ce n'est pas comme une sorte de *Stratego*, est atroce.» (Photo Solidaire, Han Soete)

En guerre contre la guerre

Nom et prénom:

Adresse:

Code postal et localité:

Téléphone:

Fax:

E-mail:

* Faites-moi parvenir le dossier spécial de *Solidarité Internationale* sur la guerre en Yougoslavie (joindre 100 FB). Je recevrai 5 numéros gratuits de *Solidaire*.

* Je désire collaborer à un Comité contre la Guerre.

A renvoyer à la LAI, rue de la Caserne 68, 1000 Bruxelles (02/513 53 86 - Fax: 02/513 98 31)

E-mail: aib@pwda.be - Web: <http://www.ptb.be/PAIX>

Afin de vous tenir au courant de nos activités, vos coordonnées sont enregistrées dans notre ordinateur. Vous avez toujours le droit de nous réclamer ces coordonnées et, au besoin, de les modifier.



Les actions de la LAI contre l'Otan ont de plus en plus de succès. Pendant la manif de la Plate-forme dimanche dernier, 300 badges, 221 *Solidaire* et 115 dossiers Otan de *Solidarité Internationale* ont été vendus. Quelque 25 personnes veulent collaborer aux Comités contre la guerre de leur région. Photo: action de la LAI devant la Bourse de Bruxelles le 16 avril. (Photo Solidaire, Salim)

Les Verts tentent de diviser le mouvement pacifiste

5.000 manifestants contre l'Otan à Bruxelles

Ce dimanche 2 mai, la grande majorité des 5.000 manifestants voulaient une chose: l'arrêt de cette agression de l'OTAN. Mais du côté des forces politiques présentes, la confusion était totale. Partisans de la guerre, partisans d'une force d'occupation européenne en Yougoslavie, supporters du Vlaams Blok albanais (l'UCK) ont marché avec les milliers d'opposants à la guerre. Une conséquence de la plate-forme inacceptable de cette manifestation.

Pol De Vos

«Vous êtes du PTB? Enfin, on vous a trouvés!» Deux dames de Liège s'empressent d'acheter *Solidaire*, remplissent le bon pour cinq numéros gratuits et s'inscrivent au Comité anti-guerre de leur ville. Le 3 avril, elles étaient également présentes à Woluwé lors de la manifestation interdite contre l'Otan. Elles ont vécu de près l'arrestation de dizaines de personnes. A la TV, elles ont vu Michel Collon se faire malmené par la police... «Il faut mettre fin à cette guerre de conquête!»

Ils sont nombreux à être de cet avis. Ils n'ont pas confiance dans les motivations humanitaires des pays de l'Otan. En effet, depuis huit ans, ceux-ci mènent contre l'Irak une guerre pour le pétrole qui a déjà fait 800.000 morts, surtout des enfants. Nous devons faire cesser cette guerre: telle est l'ambiance générale. Nous devons être solidaires de toutes les victimes.

«Clinton assassin!»

Durant notre conversation, une jeune dame vient nous enjoindre «au nom des organisateurs» de ne plus scander le slogan «Clinton as-

assin!». «Ce n'est pas le slogan officiel de la plate-forme!» décrie-t-elle. Je lui parle des milliers de personnes qui ont déjà perdu la vie lors des bombardements 'chirurgicaux' de l'Otan. Elle reste sans arguments, puis m'interrompt: «Je n'ai pas besoin de votre analyse politique. Le comité organisateur a décidé qu'on ne peut utiliser que les slogans officiels!» Je hausse les épaules. Autour de moi, les gens s'indignent. «Clinton assassin!» entend-on de plus belle.

La vigilance de la plupart des organisateurs semble fort unilatérale. La présence d'Isabelle Durant (Ecolo) ne les dérange nullement, même quand elle déclare sans rougir devant les caméras de la RTBF, que son parti veut la fin des bombardements... durant 24 ou 48 heures. Mais si la Yougoslavie continuait à s'opposer au stationnement des forces de l'Otan sur son territoire, elle ne voyait aucune objection à ce que l'Otan mette les bouchées doubles pour transformer le pays en ruines.

Bert Anciaux, Annemie Vandecasteele et d'autres grands noms de la Volksunie défilent derrière une banderole affichant «Pour l'indépendance du Kosovo», ainsi que... le sigle de l'UCK. Quelques manifestants sont choqués: «Comment osez-vous manifester pour le déchirement du Kosovo? Et en faveur de l'UCK? C'est pour la mafia, que vous manifestez?»

Vingt mètres plus loin, on découvre, main dans la main, les vestiges du PC et du POS. Leur première banderole: «Pour l'indépendance du Kosovo». Un manifestant qui a de la mémoire réagit: «Ca ne m'étonne pas. Du temps du pacte d'Egmont (phase importante dans la fédéralisation de la Belgique), le POS manifestait également en compagnie de la VU et du VMO pour une plus grande indépendance de la Flandre.» On remarque

aussi Mieke Vogels, Patsy Sörensen et Hugo Van Dienderen d'Agalev. La semaine dernière, ils étaient encore muets lorsque le collège de la ville d'Anvers, dont Agalev fait partie, a tenté d'interdire un défilé pacifiste. Deux jours après le début de la guerre, ils estimaient «regrettable qu'on n'ait pas trouvé une autre solution que les bombardements...»

La cinquième colonne au sein du mouvement pacifiste

Après plus d'un mois de guerre, qui a déjà fait des milliers de morts et jeté des centaines de milliers de gens sur les routes; maintenant que la Yougoslavie est en grande partie en ruines et que les élections approchent à grands pas, les dirigeants d'Agalev se sont manifestement rendus compte des dégâts (électoraux) subis. Ils essaient de rallier les militants pacifistes au prétendu plan de paix allemand. (cf. p.17)

C'est d'ailleurs aussi le message qui transparaît dans les discours de certains organisateurs: «L'Europe doit imposer une initiative de paix et freiner l'initiative militaire des USA. Nous devons chercher d'autres moyens de faire baisser pavillon au dictateur Milosevic.»

Comme si l'Europe était plus pacifiste que les USA. Depuis des années, l'Allemagne exacerbe les contradictions ethniques en Yougoslavie. En exigeant 'une solution politique' contre Milosevic, on agit comme si toute cette guerre avait pour objectif 'la démocratisation de la Yougoslavie'. Comme si les grandes puissances avaient l'intention de défendre la démocratie!

Les Verts se proposent d'obtenir par d'autres moyens ce que l'Otan tente en vain d'imposer par les bombes: la colonisation de la Yougoslavie.

Discours du 1er Mai de Nadine Rosa-Rosso, secrétaire générale du PTB

Pour l'emploi, ils ne trouvent pas d'argent, mais pour la guerre, ils ont des milliards



Nadine Rosa-Rosso, secrétaire générale du PTB. (Photo Solidaire, Luc Vander Hulst)

Au seuil du vingt-et-unième siècle, nous saluons tous les communistes du monde ici présents ou fêtant ce premier mai dans leur pays. Nous saluons les délégations de jeunes communistes réunis en ce moment à Moscou pour la paix. Car l'unification du mouvement communiste international sera la première obligation du siècle qui vient.

Pour ce premier mai 1999, notre président, Ludo Martens, m'a demandé de vous adresser un discours de mobilisation pour la campagne électorale. Vous m'excuserez s'il comporte de nombreux chiffres. Selon vos inclinaisons ou votre entourage personnels, certains vous frapperont plus que d'autres. Considérez-les comme autant d'armes contre le système et apprenez à les manier.

S'il y a une constatation à faire, c'est que ce siècle s'achève comme le précédent. Dans la montée et la répression du mouvement ouvrier. Dans les préparatifs d'une guerre mondiale. Selon une étude récente de l'Université d'Anvers, il y a eu plus de manifestants et plus de manifestations dans les années 90 en Belgique, que dans toutes les périodes de lutte antérieures. Plus que pour les questions royale ou scolaire, plus que pen-

dant la grève de 60-61, plus que dans la période contestataire des années 68¹. Les années 90 ont débuté avec la guerre du Golfe, ont généré le génocide du peuple rwandais et s'achèvent avec la première guerre de l'Otan.

Il y a une deuxième constatation à faire. Les dirigeants socialistes, dans notre pays, et partout en Europe, sont toujours à l'avant-garde, tant pour étouffer et réprimer les luttes sociales, que pour voter les crédits de guerre.

Nous sommes les citoyens du pays où l'Otan concocte chaque jour ses plans assassins et ses mensonges cyniques. Pour laver cette honte, mes premiers mots s'adresseront à Michel Collon, journaliste de *Solidaire*, auteur des best-sellers internationaux *Attention, médias!* et *Poker menteur* et à Kris Hertogen, membre de notre Comité Central. Le premier poussera notre liste au sénat avec quatre côtes cassées, le second la tirera à Huy, avec une épaule fracturée. C'est le prix à payer en Belgique quand on veut manifester contre l'Otan. C'est justement à Huy que la socialiste Anne-Marie Lizin autorise et encourage les parades militaires des milices de l'UCK. «Pourquoi me gêner, affirme-t-elle. L'Allemagne, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis soutiennent bien l'UCK, pourquoi pas moi?»².

Je ne me gênerai pas non plus

pour parler en votre nom à tous et souhaiter à Kris et à Michel une guérison rapide et d'excellents résultats aux élections. Et voici une nouvelle qui les retapera certainement. Les timbres-poste émis spécialement à l'occasion des cinquante ans de l'Otan ne se vendent pas. «Au début, déclare une postière au *Soir*, tout allait bien. Mais depuis que l'intervention de l'Otan au Kosovo a commencé, il y a de plus en plus de gens qui ne les acceptent pas.»³

C'est le capitalisme et non le communisme qu'il faut jeter dans les poubelles de l'Histoire

L'espoir de l'humanité et en particulier des jeunes, de tous nos enfants ici et dans le monde, est d'entrer et de grandir dans un siècle meilleur et en paix. Roland Marounek, un belge d'origine tchèque de 43 ans, a motivé ainsi sa candidature sur nos listes. «J'ai fait un rêve. Une société où chacun a son travail, où la médecine est gratuite pour chacun. Où chacun a accès à un enseignement de qualité, sans violence et gratuit. Et cette société a existé, comme je l'ai vécu moi-même en Tchécoslovaquie. Cette société, on nous a appris à la haïr. Nous avons en réalité le pouvoir de choisir, votez pour le communisme, votez pour le PTB».

Au vingt-et-unième siècle, comme le vingtième l'a prouvé, seul le communisme offrira une alternative véritable à ceux qui vivent de leur propre travail. Seul le communisme mettra fin à l'exploitation, à la misère, au fascisme et à la guerre. Sidérurgiste à Charleroi, menacé comme tant d'autres de perdre son travail, Freddy Visconti, candidat à la Région Wallonne, l'exprime ainsi: «En 1989, on nous a raconté qu'il fallait jeter le communisme dans les poubelles de l'Histoire. Dix ans après, il devient évident que c'est le capitalisme qu'il faut jeter à la poubelle. Et d'urgence, s'il vous plaît!».

Ces partis sont tous unis pour fermer Clabecq et bombardier l'usine Zastava

Dans toutes les crises sérieuses, on découvre le vrai visage du multipartisme de la démocratie bourgeoise. La face unique des défenseurs de la

guerre, des restrictions sociales, et de la répression. Tous unis pour liquider les Forges de Clabecq et traîner sa délégation devant les tribunaux comme de vulgaires criminels. Tous unis pour raser l'usine automobile Zastava et la source de revenus pour 8.000 ouvriers et leurs familles. Pour raser par les bombes un complexe pétrochimique où travaillent 36.000 ouvriers, pour priver finalement un demi-million de travailleurs de leurs moyens de production. La logique du profit maximum aboutit toujours à la logique de la guerre. Voilà la logique barbare qui les unit tous.

Cette unité fondamentale trouve sa source dans l'acceptation et la défense par tous les partis de l'économie de marché. Tous les partis représentés au parlement belge, ou aux divers étages du pouvoir, partis linguistiques, fascistes, libéraux, écologistes, socialistes et chrétiens, sont définitivement solidaires sur ce point. Les bonzes socialistes agitent en dernier recours le danger des deux extrémismes, de gauche et de droite. Nous leur répondons ceci. Vous avez tous applaudi comme un seul homme, avec les fascistes de tous poils, à la chute du Mur de Berlin. Vous avez tous salué le triomphe définitif de la démocratie du capital.

Mais regardez le monde que vous avez produit!

La lutte pour l'enseignement a rassemblé les dix dernières années 35% des manifestants. Un enseignement accessible à tous s'est révélé la première revendication des années 90.⁴ De nombreux candidats ont rejoint les listes du Parti du Travail de Belgique pour ce combat. Aux manifestants des années 90, nos ministres répondaient qu'ils ne pouvaient trouver trois milliards pour plus de profs. Derycke a cyniquement déclaré que le coût de la participation belge à la guerre des Balkans s'élèverait à 5 milliards. Mais il paraît que ce dépassement budgétaire n'est pas grave. Il ne représente que 2% du budget de la défense nationale.

Un missile Tomahawk coûte trente millions de francs belges. Chaque jour de guerre en consomme 10 milliards. Les socialistes ne peuvent jamais trouver quelques centaines de millions quand il s'agit de sauver l'emploi des profs, Clabecq, Boël ou Levi's. Mais ils n'hésitent jamais à voter les crédits de guerre. C'est ce qu'ils appellent le retour du cœur. Ils ont été rejoints avec une rapidité fulgurante par les écologistes au pou-



voir en Allemagne et en France qui n'ont pas hésité un instant à soutenir les bombardements de l'OTAN.

Top 3 mondial: publicité, armement et drogue

Oui, regardez le monde que vous avez produit! Les managers japonais à eux seuls dépensent chaque année pour leurs loisirs et divertissements 35 milliards de dollars US. Il suffirait de 40 milliards de ces mêmes dollars pour supprimer la pauvreté extrême sur l'ensemble de la planète. Avec les dépenses pour les drogues, 400 milliards de dollars par an, on pourrait garantir à toute l'humanité un enseignement de base pendant 66 ans. Ou encore des soins de santé essentiels et la nourriture nécessaire pendant 30 ans. Les dépenses annuelles pour l'armement s'élèvent elles à 780 milliards.

Retenez bien qu'à la première place du hit-parade mondial des dépenses, on trouve la publicité. Mille milliards de dollars dépensés chaque année pour abrutir les esprits, encourager les travailleurs à s'endetter au-delà de leurs moyens, et pousser ceux qui n'ont pas de revenus au vol ou au suicide. Drogues, publicité et armement, trois budgets de la criminalité, de la tromperie et de la mort, totalisent ensemble 2.180 milliards de dépenses annuelles mondiales⁵. Ne venez plus s'il vous plaît agiter devant nous le spectre de l'insécurité. Votre système la sue par tous ses pores.

Trois milliards de gens ont moins de 70 francs par jour

Oui, le voilà, le monde que vous avez produit! Pendant que les managers sablent le champagne, chaque année, 17 millions d'enfants meurent de maladies aisément guérissables, soit 46.500 enfants par jour. Un habitant sur trois des pays les moins développés n'atteint pas l'âge de 40 ans. 1,5 milliard d'êtres humains n'ont pas accès à l'eau potable.

La cause de cet enfer serait-elle l'incapacité des hommes à produire ce dont ils ont besoin ou l'épuisement des matières premières?

Nullement. La consommation mondiale a doublé au cours des vingt

dernières années. Et seul le fossé de plus en plus grand entre les riches et les pauvres explique cette contradiction absolue. En 1960, les 20% les plus riches possédaient trente fois plus que les 20% les plus pauvres. En 1994 déjà, ils possédaient 78 fois plus. Sous le capitalisme, plus l'humanité développe ses capacités de création, plus la misère s'étend. Aujourd'hui, trois milliards d'êtres humains doivent se débrouiller avec un revenu quotidien inférieur à septante francs belges. Un milliard d'entre eux doit se contenter de moins de trente-cinq. Même pas un euro par jour, pour parler moderne⁶.

Ce système n'est pas seulement extrêmement inhumain, il est aussi extrêmement destructeur. Bien que les capacités technologiques ne cessent de croître, la moitié de la planète se trouve en crise. Celle-ci s'exprime dans le fait que, pour cette moitié de la planète, la richesse créée est en diminution par rapport à l'année précédente. En Indonésie, le nombre de pauvres va passer de 20 à 80 millions sur un peu plus de 200 millions d'habitants. En Russie, le produit intérieur brut, soit la richesse créée à l'intérieur du pays, est en recul de plus de 50% depuis 1991. L'espérance de vie y a été ramenée de 69 à 58 ans.

Entre 1991 et 1997, 820.000 travailleurs ont perdu leur emploi au sein des deux cents plus grandes multinationales industrielles de la planète. Grâce à cette destruction massive d'emplois et de revenus pour des millions de gens, le taux de profit de ces mêmes multinationales a doublé. Et si par malheur la liquidation des emplois n'y suffisait pas, il y a de l'espoir pour Ford, General Motors, ATT et tant d'autres. Avec la guerre dans les Balkans, les commandes reprennent...⁷

Oui, comme le dit souvent notre président, Ludo Martens, le monde que vous avez produit est inhumain, barbare et criminel!

Le rêve d'un enseignement gratuit et de qualité était réalité

Oui, face à l'extrémisme de la misère, de l'exploitation et de la guerre, heureusement il y a les communistes! Car voici le monde qu'a produit le

communisme.

Prenez l'exemple de l'enseignement, puisqu'un million de citoyens belges ont défilé pour ce droit élémentaire dans les années 90. D'ici le 13 juin 1999, adressons-nous résolument à eux et disons-leur: votre rêve a existé. En ex-République démocratique allemande, cette partie de l'Allemagne aujourd'hui rachetée à bas prix par Mercedes et Volkswagen, tous les jeunes de 6 à 16 ans recevaient exactement le même enseignement, un enseignement général, polytechnique, obligatoire et totalement gratuit.

Un diplôme unique était décerné à la fin de ce cycle et le taux de réussite était de 98,8%. Imaginez un pays où pratiquement pas un enfant de 16 ans n'a subi l'humiliation du redoublement scolaire!

Oui, votre rêve a existé. En trente ans, le socialisme soviétique a fait de la nation la plus arriérée du monde un paradis où l'analphabétisme avait totalement disparu, où 50.000 ingénieurs sortaient chaque année des hautes écoles, contre 22.000 aux Etats-Unis.

Votre rêve existe encore, allez le constater de vos propres yeux. Comme Patrick Pestieau, enseignant dans le technique et candidat sur nos listes, qui a visité Cuba à Pâques, avec une vingtaine de collègues. *«Ce qui m'a le plus frappé, m'a-t-il écrit, c'était la visite de cette petite école primaire dans la région de Pinar del Rio. C'était une simple école de campagne, qui frappait d'abord par son aspect impeccable, malgré la pauvreté visible de l'installation. Mais ce qui touchait ensuite, et beaucoup plus fort, c'étaient les gens. Neuf enseignants pour soixante élèves: quatre instituteurs avec leur classe et cinq autres qui aidaient les premiers. Le personnel rayonnait de militantisme pédagogique. Pas question pour eux d'analphabétisme ou d'échec scolaire, tous les enfants doivent apprendre. Quand je me suis rendu au Bénin, petit pays d'Afrique, il y a trois ans, très peu d'adultes avaient des chaussures. 80% de la population était analphabète, et les classes étaient composées de 70 élèves ou plus. L'école cubaine de Pinar del Rio, c'est un rêve réalisé.»*

Plus de Noirs en prison que dans les écoles supérieures

Passons maintenant à la politique du réalisme.

Aux Etats Unis d'Amérique, cette grande démocratie qui organise depuis plus de 35 ans l'embargo contre Cuba, un jeune afro-américain a plus de chances de tomber dans les pattes de la justice que de fréquenter une école supérieure. En 1992, il y avait 583.000 américains noirs en prison pour 537.000 à l'école supérieure⁸. Comment s'étonner dès lors que dans la patrie de la liberté et des droits de l'homme, de jeunes adeptes d'Adolf Hitler abattent froidement 13 camarades de classe, avec une prédilection pour les élèves noirs, et se suicident ensuite? Ca, c'est le rêve américain réalisé.

Dans cette société réaliste, dix millions de citoyens voient chaque année les murs d'une cellule de prison. Le nombre total de prisonniers américains a triplé entre 1980 et 1996, passant d'un demi-million à un million et demi. Le coût du système pé-

nitentiaire y est estimé à 40 milliards de dollars par an.⁹ Ceci n'a pas empêché le congrès américain de refuser, en 1997, la demande d'un budget de 5 milliards de dollars, dispersés sur plusieurs années, pour la restauration de bâtiments scolaires, en décomposition.¹⁰

Malheureusement, Jean Lurquin ne connaissait pas les avocats et médecins du PTB

La Belgique est déjà en bonne voie pour réaliser le rêve américain. A Anvers, la coalition socialiste-écologie-Vogels force les chômeurs, dans le cadre d'emplois de «discrimination positive» à surveiller les grands immeubles de logements sociaux¹¹. Ils sont obligés de dénoncer à la police les habitants qui ne font pas correctement le tri des poubelles. Un chômeur pris à diffuser un toutes-boîtes pour améliorer son revenu peut être condamné à rembourser un demi-million à l'Onem, mais aussi à des peines correctionnelles. Dénoncer les autres aux flics pour une poubelle mal triée, ou risquer soi-même les amendes, la prison, et l'exclusion, voilà l'alternative proposée aux sans-emploi.

André Flahaut, encore un socialiste wallon futé, en avait tiré une conclusion coulant de source. Pour ne pas perdre de temps en déplacements inutiles, construisons une prison sur le site des Forges de Clabecq.

Charleroi et Liège, ravagées par la crise et le chômage, détiennent le triste record du taux de suicides pour l'Europe occidentale¹². Si Jean Lurquin avait connu les avocats et les médecins du PTB, sans doute ne se serait-il pas immolé par le feu dans les locaux du CPAS du fief socialiste de Van Cauwenbergh. Parce qu'avec un médecin comme Claire Geraets, de Médecine pour le Peuple, et une avocate comme Fatiha Dahmani, candidate sur les listes du PTB, il se serait battu, comme la famille Mutlu à Schaerbeek, pour récupérer ses droits¹³.

Où l'avocate Fatiha puise-t-elle sa combativité? Voici ce qu'elle en dit: «Comme fille de mineur, j'ai vu l'exploitation des ouvriers: travail lourd, morts par accidents. De tous les gens qui ont travaillé aussi durement et aussi longtemps que mon père, je n'en connais aucun qui est toujours vivant aujourd'hui. Le procès de la délégation de Clabecq est toute une expérience pour moi. Que je puisse participer à la défense du combat de ces travailleurs est un terrible encouragement».

Des ministres PS-SP à la Santé durant dix ans et le ticket modérateur a augmenté de 60.000 F

Les avocats et les médecins de notre parti ne se contentent pas de dénoncer des chiffres effarants tels que ceux-ci: «Au cours des dix dernières années de gouvernement catholique-socialiste, ce sont les socialistes qui ont géré la santé publique. Ils ont rendu la quote-part du patient la plus chère d'Europe. Soixante mille francs en moyenne par famille alors que jusqu'en 1983, l'accès à la médecine était quasiment gratuit en Belgique¹⁴. Dans la capitale, le nombre de gens qui ne peuvent plus payer leur

A l'aide de mimes, de danses et de chants, le groupe Mosaïc nous a fait part de son émouvant message de paix. (Photo Solidaire, Roland)





Les invités internationaux et plusieurs candidats sur le podium, à la fin du meeting central. (Photo Solidaire, Serge)

facture d'hôpital a été multiplié par 272 en six ans! En dix ans, la coalition chrétienne-socialiste n'a pas introduit moins de vingt tickets modérateurs à charge du patient, sur les radios, les prises de sang, les consultations, etc.

Nos médecins organisent aussi la lutte dans les entreprises contre le stress qui tue. Ce n'est pas seulement un hasard tragique si deux médecins du parti, Mark Martens et Jan Harm Keijzer ont tenté en vain de réanimer un ouvrier de Ford Genk, tombé à leurs pieds à l'entrée de l'usine. Seuls des médecins de notre parti peuvent se trouver là pour organiser la lutte contre la maladie et la mort. Chaque année dans le monde, plus d'un million de gens perdent la vie à leur travail. En mettant en pratique, dans nos treize maisons médicales, les principes de la médecine gratuite et du salaire ouvrier, nos médecins et leurs collaborateurs donnent à leurs patients un avant-goût de ce que sera la société socialiste.

De quel côté en fin de compte sont les extrémistes, de quel côté se trouvent les gens raisonnables? Envoyez d'urgence des gens raisonnables comme Kris Merckx, Lieve Dehaes ou moi-même dans la cage aux fauves des hémicycles parlementaires. Nous ne nous laisserons pas dévorer. Envoyez d'urgence un homme modéré comme Roberto D'Orazio à Strasbourg, parmi les enragés du profit et de la guerre. Les menteurs, il les connaît et sait comment leur répondre.

Tinny Mast et Zeki Cavas poursuivent leur combat sur la liste PTB-UA

En 1996, 862.000 personnes ont manifesté dans notre pays à l'appel des parents des enfants victimes de réseaux de pédophilie. Les simples gens ont enfin pu crier leur ras-le-bol d'une justice injuste. Notre hebdomadaire *Solidaire* a réalisé un sondage sur 8.121 personnes en avril 97. 73% d'entre elles estimaient que les noms des gros bonnets ne seraient jamais révélés. Deux ans plus tard, les seuls noms que la commission Dutroux a laissé tomber du bout des lèvres sont, par hasard, ceux de personnalités décédées.

Depuis que la Commission

Dutroux s'est ingéniée à nous vaincre qu'il n'y a pas de réseaux organisés en Belgique, on en a découvert au moins cinq. Rien que dans un de ces réseaux, on a trouvé 100.000 images de pornographie infantile, c'est-à-dire de violence sexuelle contre des enfants, y compris des bébés. Ce réseau s'étend sur douze pays européens¹⁵. Le chiffre d'affaires de la pornographie sur Internet ne fait que croître chaque année. Il était de 5 milliards en 1997, il s'élèvera à 13 milliards de francs belges en 2001¹⁶.

69% croyaient que la gendarmerie avait saboté l'enquête sur la disparition de Julie et Melissa. Deux ans plus tard, cette même gendarmerie s'apprête à absorber tous les services de police, en remerciement des bons services rendus. Mais les travailleurs n'ont pas oublié. La raclée infligée aux gendarmes par les travailleurs de Clabecq sur l'autoroute de Wauthier-Braine a réchauffé le cœur de plus d'un. La preuve en est la vente par nos militants de plus de 9.000 bulldozers sur quatre mois de temps en solidarité avec les inculpés de Clabecq.

50% des personnes sondées pensaient que notre justice est une justice de classe et 44% qu'il y a de bons et de mauvais juges. Deux ans plus tard, la justice a montré toute sa clémence pour les inculpés de type Claes et Spitaels, et tout son acharnement contre les inculpés de type D'Orazio et Marra. Deux ans plus tard, Tinny Mast n'a toujours pas un accès libre au dossier de ses deux enfants, et Zeki Cavas, frère de Gevrije, disparu depuis treize ans, a perdu toute illusion dans la loi Franchimont.

Saluons le courage et la ténacité dont Tinny et Zeki font preuve en poursuivant aujourd'hui leur combat sur les listes d'unité anticapitaliste de notre parti!

736 candidats de 20 origines nationales différentes

Ils peuvent être assurés d'avoir fait le bon choix. Notre parti présentera le 13 juin des listes complètes du Parti du Travail de Belgique-Unité anticapitaliste à tous les scrutins et dans tous les arrondissements électoraux du pays. Ces listes réunissent 736 candidats et candidates, et nous avons dû refuser du monde. Nos can-

didats proviennent de vingt origines nationales, du Ghana à la Thaïlande, des trois pays du Maghreb ou de la Turquie fasciste, du soleil italien au brouillard britannique, de l'Allemagne impérialiste à la Pologne ou la Tchécoslovaquie déchirée, et enfin de la Yougoslavie résistante et du Congo en lutte. Sur nos listes, il ne s'agit pas de placer l'immigré de service pour attirer les suffrages d'une communauté. Non, il s'agit d'appeler tous les travailleurs, quelle que soit leur origine nationale, celle de leurs parents ou de leurs arrière-grands-parents, à voter pour le parti des travailleurs. C'est ce parti qui formera avec eux le poing uni de la classe ouvrière et entraînera les millions de sans-emploi, de sans-abri, de sans-papiers, de sans-école, de sans-droit. Avec cette force-là, nous ferons des deux cents familles les plus riches de ce pays des sans-fortune.

Sur nos listes, se trouvent des métallos wallons qui font l'effort, après leur journée à l'usine, d'apprendre à dire «*We steunen jullie staking*» à un piquet de Levi's à Anvers. Un jeune limbourgeois comme Frank Vennans, qui a choisi de déménager à Liège. Des moniteurs des Pionniers, notre mouvement de jeunes de 6 à 13 ans, qui organisent des échanges linguistiques pendant leurs vacances

scolaires. Pendant que les Collignon et les Van den Brande sèment ici le vent de l'épuration ethnique qu'ils condamnent hypocritement en Yougoslavie, nos candidats plantent partout les graines de l'unité.

A la Région de Bruxelles-capitale, dont le nom pompeux cache mal la misère (savez-vous que 40% de sa population vit au-dessous du seuil de pauvreté), dans cette capitale de l'Europe, je suis fière comme femme d'être à la tête de quarante autres femmes sur septante-cinq candidats. Ici non plus, il ne s'agit pas de recruter à la hâte quelques prénoms féminins pour respecter le quota imposé par la loi. Non, il s'agit souvent de femmes seules à élever des enfants dans les plus grandes difficultés. Elles ont trouvé dans nos rangs des gens prêts à se battre contre les coupures de gaz et d'électricité jusqu'à ce que le courant soit rétabli.

Nos candidats ne peuvent attendre de nous ni logement social, ni emploi communal, ni piston pour obtenir un papier. Ils savent qu'ils ne pourront s'émanciper que par la lutte. Mais c'est précisément cela qui leur donne toute la dignité de l'être humain libre et responsable.

Chez nous, les femmes tiennent les cordons de la bourse

Notre liberté, nous la tirons aussi de notre indépendance financière face aux pouvoirs de l'argent et à l'argent du pouvoir. Le budget de notre campagne électorale, quatre millions, est imprimé noir sur blanc, aussi précis et aussi transparent que la fiche de paie d'un salarié. Chaque franc dépensé proviendra du soutien de nos partisans et de progressistes. Jusqu'à ce jour, grâce à la vigilance de Riet Dhont, responsable nationale pour le matériel de notre campagne, nous n'avons pas dépassé notre budget d'un seul franc. Jusqu'à ce jour aussi, tous les dépliants produits ont été diffusés jusqu'au dernier exemplaire avant parution du suivant. Nous nous efforçons de gérer votre argent en «bon père de famille», et pour en être plus sûrs, c'est encore une femme, Roos Van Droogenbroeck, qui tient les cordons de la bourse. Hier, nous avons déjà récolté 1.954.867 francs. Faites le compte. D'ici la fin

Tandem liégeois: le docteur du PTB Lieve Dehaes avec Zeki Cavas, frère du petit Gevrije, disparu il y a 13 ans. (Photo Solidaire, Salim)



des vacances, il nous faudra trouver 2.045.133 francs.

Pendant le camp de Rebelle de Pâques, des jeunes ont milité pour la première fois en rue. Ils ont vendu en un jour, dans la petite ville de Mol, quatre-vingt *Solidaire* et pour plus de 6.000 francs de cartes de soutien, de yoyos, et autres gadgets. Que chacun d'entre nous réfléchisse à sa contribution, et n'oubliez naturellement pas la collecte au sortir de cette salle.

Beaucoup de monde chez les jeunes du PTB, pas un chat au PS

Et, bien sûr, jamais je ne tiendrais un discours sans parler plus longuement de la jeunesse du Parti du Travail de Belgique.

Que notre parti bénéficie du soutien d'une jeunesse particulièrement dynamique et enthousiaste, nous le savions déjà. Mais je ne résiste pas au plaisir de vous lire ce qu'en dit le *Soir*, quotidien francophone peu suspect de sympathies marxistes. «*Du côté du stand du Mouvement marxiste-léniniste (mouvement étudiant du PTB), très actif sur le campus, on s'intéresse plutôt aux 'grandes causes' qu'aux choses de la vie. Ici, on parle Otan, Kosovo, procès D'Orazio. Et ça défile. Chez le voisin PS, par contre... pas un chat!*»¹⁷.

Que les jeunes s'intéressent aux grandes causes, nous en avons toujours été convaincus. Peut-être n'y avons-nous pas toujours accordé une attention suffisante. Mais depuis que nous avons fait plus d'efforts en ce sens, la réponse des jeunes a été tellement chouette et généreuse que le parti y trouve une deuxième jeunesse.

Et notre parti aura vingt ans de fondation officielle cette année. Il est temps de nous ressourcer à leur soif d'idéal, leur créativité et leur énergie. A Bruxelles, sur les cinq premiers candidats au Conseil, trois ont moins de vingt-cinq ans. Merci de tout cœur à eux et aux 60 autres dans le pays, et à tous ceux de 18 ans qui trépignent d'impatience en attendant les communales de l'an 2000.

Quant aux choses de la vie, il n'y a de toute façon aucun danger que les dirigeants du PS s'y intéressent. En tout cas, pas à la vie qui nous concerne. Ils fréquentent trop barons et vicomtes pour cela. Un membre bruxellois des jeunes PS explique en ces termes le désert à son stand: «*Ce n'est que plus tard qu'ils viennent au PS!*»¹⁸.

Il faut sans aucun doute avoir oublié pendant quelques années et les grandes causes et les choses de la vie, pour être capable, comme l'ex-soixante-huitard Frank Vanden Broucke, de brûler à l'abri du peuple l'argent sale du SP. Solana jeune a fait campagne contre l'adhésion de son pays, l'Espagne, à l'Otan. Aujourd'hui, la maturité venue, et devenu secrétaire général de l'OTAN, il a appris à lancer des missiles sur des ponts, des usines, des écoles et des hôpitaux.

Pour vacciner la nouvelle génération contre cette incurable maladie, apprenons-leur également qu'on vieillit aussi mal chez les écologistes.

Daniel Cohn Bendit, étudiant franco-allemand mit l'université de Nanterre en révolution en mai 68. Anarchiste convaincu, Daniel Cohn Bendit fut pour des milliers de jeunes en Europe le symbole même de la lutte radicale contre le système. Trente ans plus tard, devenu député européen

des Verts allemands, et maire-adjoint pendant sept ans de Francfort, il déclare ceci: «*S'il y a un symbole, c'est celui de l'Europe, ce n'est pas Mai 68, c'est le traité de Maastricht. Le génie de Maastricht, c'est de définir une Union européenne pouvant créer une Europe qui se fédéralise!*»¹⁹.

Non content de renier l'époque où il soutenait l'occupation de leurs champs par les paysans du Larzac contre l'installation d'un camp militaire, Cohn Bendit convainc les Verts allemands, et ensuite les français, de la nécessité d'une intervention militaire de l'Europe en Bosnie. Pour garantir que l'Europe se fédéralise selon les vœux, et uniquement selon les vœux de l'Allemagne et de la Bundesbank, l'ex-pacifiste Cohn Bendit a soutenu la politique allemande d'armement des séparatistes et des ultranationalistes croates, slovènes et albanais du Kosovo.

C'est lui qui a converti à cette politique guerrière le Vert allemand Fischer, l'actuel ministre des affaires étrangères d'un gouvernement socialiste-écologiste. Lors de la Marche pour la paix qui réunit à Pâques de cette année plus de 50.000 Allemands, un manifestant arborait cette pancarte: «*Je suis un âne, j'ai voté Vert dans le passé. Le leader des Verts, Fischer, n'est-il pas en train d'entrer dans l'Histoire comme celui qui aura approuvé les premiers bombardements de la Luftwaffe hors d'Allemagne depuis 1945? Dans ce parti, on ne peut plus rien changer. Si on est pour la paix, on doit quitter les Verts!*»²⁰.

Comme une vaccination seule ne suffit jamais, n'oubliez pas les rappels. Le plus dur n'est pas encore d'être révolutionnaire à vingt ans, mais de le rester toute sa vie.

Du haut de mes vingt-neuf ans... d'engagement communiste, je ne peux que conseiller aux jeunes de lire et de relire le livre *L'usine* qui prouve qu'il est possible de bien vieillir, ou plus exactement de rester jeune dans sa tête et dans son cœur, quand on décide résolument de passer le restant de ses jours parmi le peuple.

La dernière ligne droite d'ici le 13 juin

Nous abordons les six dernières semaines de la campagne électorale avec une conviction et un enthousiasme que cette fête magnifique du 1^{er} Mai n'a fait que décupler. Nous abordons cette dernière ligne droite avec une immense fierté pour les 736 candidats qui s'affichent sur nos listes.

Permettez-moi ici d'en remercier quelques-uns, au nom de tous les autres.

Merci d'abord à Peter Franssen, candidat à Genk, qui a traduit ce discours, et aux nombreux collaborateurs de *Solidaire*, souvent candidats eux aussi, qui s'évertuent chaque semaine à améliorer notre journal.

Merci à Michel Brel, que je ne connais pas et qui se lance à Mouscron, pratiquement sans expérience. Il nous a envoyé son papillon électoral, qui commence ainsi: «*Je me présente sur les listes du PTB. Il paraît que ce parti est dangereux. Oui, des médecins qui soignent gratuitement leurs patients, c'est dangereux.*»

Merci à Willie André, candidate à La Louvière, qui a rompu avec Ecolo en voyant notre parti: «*Voilà des gens, écrit-elle, qui ne se contentent pas d'élaborer des théories, en déplorant*

qu'elles ne soient pas appliquées. Ce sont des gens qui se lancent, je suppose, souvent dans l'indifférence, les critiques, le scepticisme des autres, et qui le font quand même, car ils veulent, par leurs actions, combattre l'inertie ambiante. Ce sont des gens pour qui la fatalité n'existe pas et pour qui il vaut toujours la peine de se remuer pour que quelque chose, même minime, se mette à changer et à évoluer vers une société plus juste et plus humaine.»

Merci au Père Philippe Heymans, dernier candidat à la Région Bruxelloise qui dit partout: «*Vous vous demandez ce que fait un curé au PTB. Eh bien, ce sont toujours les seuls qui sont aux côtés des gens quand il se passe quelque chose. Les pauvres deviennent plus pauvres et les riches plus riches, et tout le monde se contente de regarder. J'en ai marre. Je suis content qu'il y ait encore le PTB pour défendre les gens. Tôt ou tard, la victoire viendra.*»

Merci à An Lenaerts, candidate au Sénat, qui dirige notre organisation de femmes, Marianne. Grâce à elle, des femmes prennent la parole, comme Marie-Thérèse à Charleroi, Liza à Heist-op-den-Berg, Carine licenciée de Volvo, Rhama, mère de quatre enfants et tant d'autres...

Merci à Michel Barile, candidat à Bruxelles, qui fut dégoûté de Gauches unies: «*J'avais encore beaucoup de préjugés sur le PTB. Avec le combat de Clabecq, de Sémira, j'ai appris à mieux le connaître. Ce parti n'avance qu'avec les gens, les médecins pour le peuple, les travailleurs d'usine, les chômeurs. Au PTB, on joint pratique et théorie.*»

Merci à Jean-Luc Jamart, candidat sourd: «*J'ai vu dans *Solidaire* que le PTB se bat contre toutes sortes d'exclusions, contre le racisme, etc. Et*

alors je me suis senti concerné car les sourds font partie d'une minorité linguistique.»

Merci à Lucien Huyge, syndicaliste anversois, candidat UA: «*Ma candidature ne vise pas un mandat électoral, mais elle constitue un soutien au PTB-UA. Le PTB n'est pas seulement un parti de classe, il est aussi un parti qui a de la classe: par ses idéaux, son esprit, la connaissance et l'engagement de ses membres.*»

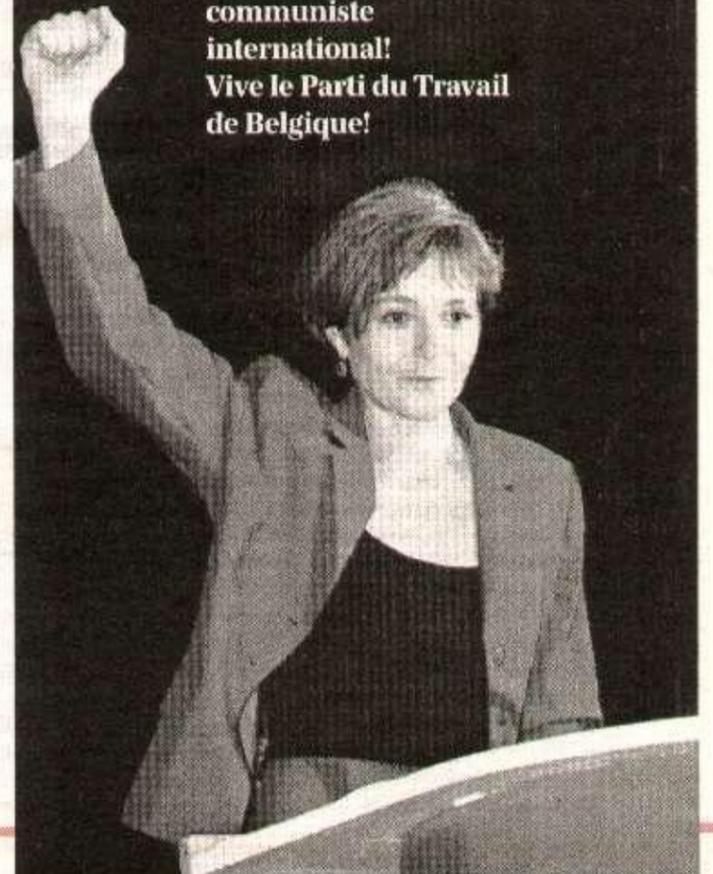
Qu'il est dommage de devoir m'arrêter ici, tant la diversité, la qualité et l'engagement de nos candidats sont profonds... C'est vous tous, candidats, collaborateurs, membres, cadres ou sympathisants lointains, passants qui achetez *Solidaire*, vous, qui êtes maintenant 5.255 à visiter notre site Internet chaque semaine, vous qui mettez une affiche à votre fenêtre, passez la photo d'un candidat à un ami, vous qui vendez un porte-clés du Che, vous qui invitez des copains à une soirée-vidéo, c'est vous tous qui construisez l'indestructible force de notre parti.

Au nom du Comité Central du Parti du Travail de Belgique, je vous adresse du fond de mon cœur, nos remerciements les plus sincères. Nous sommes convaincus que votre travail jusqu'au 13 juin touchera les simples gens et qu'ils reconnaîtront dans votre combat tous les combats qu'ils ont menés ces dix dernières années.

Nous sommes convaincus que vous mettrez tout en œuvre pour envoyer Kris Merckx au Vlaamse Raad, Lieve Dehaes ou Colette Moulart au conseil de la Région Wallonne et moi-même, à celui de Bruxelles-Capitale. Nous sommes convaincus que vous soutiendrez avec la même énergie les 20 candidats de la liste Debout et que vous propulseront Roberto D'Orazio à Strasbourg.

PHOTO SOLIGNIE, SERGE

**Vive la lutte et l'émancipation des travailleurs!
Vive la résistance du peuple yougoslave!
Vive la révolution socialiste!
Vive le mouvement communiste international!
Vive le Parti du Travail de Belgique!**



1 *De Standaard*, 19 avril 1999. • 2 *De Morgen*, 9 avril 1999, p. 10. • 3 *Le Soir*, 24-25 avril 1999. • 4 *De Standaard*, 19 avril 1999. • 5 *Etudes Marxistes* n°45, *La crise économique capitaliste*, Thomas Gounet, p. 115. • 6 *idem*, p. 111. • 7 *Solidarité Internationale*, Michel Collon, p. 19. • 8 *A Sin against the future. Imprisonment in the world*, Vivien Stern, p. 51. • 9 *idem*, p. 36. • 10 *Solidarité Internationale*, Michel Collon, p. 18. • 11 *De Morgen*, 10 mars 1999. • 12 *Solidaire* n°5, année 1999. • 13 *Le Matin*, 23 avril 1999. • 14 *Le Rappel*, 6 décembre 1998. • 15 *De Morgen*, 3 septembre 98. • 16 *De Morgen*, 10 août 1998. • 17 *Le Soir*, 23 avril 99. • 18 *idem*. • 19 *Le Monde*, 25 août 1998, p. 6. • 20 *Le Monde*, 7 avril 99, p.

La paix passe-t-elle par l'ONU et l'OSCE ?

La fausse colombe verte

Comme les bombardements de l'Otan ne parviennent pas à faire plier le peuple yougoslave, certains présentent l'ONU et l'OSCE¹ comme une alternative neutre et non militaire. Le document présenté dans l'article ci-dessous fait un sort à cette affirmation. Le mouvement de la paix ne doit pas tomber dans le piège.

HERWIG LEROUGE

Ecolo et Agalev ne se sont pas gênés pour participer à la manifestation contre la guerre en Yougoslavie, à Bruxelles, dimanche passé. Il y a un mois, ils soutenaient les bombardements. «Il n'y avait pas moyen de faire autrement», affirmait le député Ecolo Deleuze, le 25 mars à Louvain-la-Neuve. Aujourd'hui, ils parlent de 'solution diplomatique' et vantent les mérites du 'plan de paix' du ministre allemand des Affaires Etrangères, l'écologiste Joschka Fischer. Hugo Van Dienderen, parlant au Parlement au nom d'Agalev-Ecolo, a qualifié ce plan de «ueur dans les ténèbres» et «exprimé l'espoir que la Belgique le soutiendra».²

En essence, ledit plan vise exactement les mêmes objectifs que les bombardements de l'Otan: le dépeçage de la Yougoslavie et l'installation de bases occidentales sur son territoire. Mais il tente de faire accepter ces objectifs par la Russie. Il veut que celle-ci lève son veto au Conseil de Sécurité de l'ONU et soutient une résolution qui donnerait un semblant de légitimité in-



ternationale à la guerre.

Pour rappel, les exigences de l'Otan sont: le retrait de toutes les forces militaires, policières et paramilitaires yougoslaves du Kosovo, l'envoi d'une force 'd'imposition et de maintien de la paix' de l'Otan prétendument pour assurer la protection des Kosovars et garantir le retour des réfugiés, la volonté déclarée de la Yougoslavie d'entamer des négociations sur base du texte de Rambouillet (qui prévoit l'occupation de toute la Yougoslavie par l'Otan). Si ces conditions sont satisfaites, l'Otan envisagerait un cessez-le-feu.

Autres moyens, même objectifs

La seule différence entre le plan Fischer et l'ultimatum de l'Otan réside dans la composition de la fameuse 'force d'imposition de la paix'. Le gouvernement russe ne peut faire avaler par son Parlement et son peuple un soutien à une occupation du Kosovo par l'Otan. Le Plan Fischer évoque donc une troupe des Nations Unies. Le respect du cessez-le-feu serait contrôlé par des vérificateurs de l'OSCE. L'Otan continuerait à «contrôler l'espace

aérien au dessus et en dehors du Kosovo»³.

La direction des Verts belges a réussi à imposer cette orientation, qualifiée de 'solution pacifique au conflit du Kosovo', à la 'Plate-forme contre la Guerre' de la manifestation de dimanche passé. Mais le Plan Fischer n'a rien d'un plan de paix. Il vise deux objectifs.

D'abord: intégrer la Russie dans les projets occidentaux de colonisation de la Yougoslavie. Les bombardements de l'Otan renforcent les courants communistes et nationalistes en Russie et les autres pays de la région. La population se rend de

plus en plus compte de la menace que constitue l'Otan pour toute la région. Elle renforce sa vigilance et sa volonté de résistance face aux visées occidentales.

Ensuite: le plan exprime la volonté de la superpuissance européenne naissante de se créer sa propre organisation militaire. Elle pense pouvoir mieux le faire à travers l'OSCE, qui, selon Fischer, doit «devenir complémentaire à l'Otan»⁴.

Le rapport italien, que nous produisons ci-dessous confirme que l'OSCE n'a rien de neutre, ni de pacifique. L'Otan et ses principaux pays membres dominent cet organisme. Ils écartent tous les pays dits 'neutres' des centres de décision. Ils l'utilisent pour justifier et préparer leurs agressions.

Le mouvement pour la paix ne peut se faire rouler par cette tactique. On ne défend pas la paix en plaçant sa confiance dans ce qu'on présente, à tort, comme la 'moins mauvaise' des institutions du système. Défendre la paix, c'est soutenir la résistance du peuple et du gouvernement de la Yougoslavie, exiger l'arrêt inconditionnel de la guerre et le retrait de toutes les troupes étrangères des Balkans.

¹ Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe, fondée en 1994. Compte 54 membres: presque tous les pays européens (sauf la Yougoslavie), les Etats-Unis, le Canada et quelques pays de l'ancienne URSS. Objectif officiel: paix et droits de l'Homme. Fonction réelle: intervenir dans les affaires intérieures des pays d'Europe de l'Est. • ² Compte rendu des Commissions de Défense, des Affaires Etrangères et de l'Intérieur, 15/4/99 • ³ Plan de paix allemand, 14/4/99 • ⁴ Discours devant le Parlement allemand, 22/4/99

Un rapport secret italien le révèle:

Rome, mi-avril. Des cambrioleurs emportent les disquettes et le disque dur de la revue *Limes*. Objet de la convoitise? Le rapport explosif d'un vérificateur OSCE italien, caché sous le pseudonyme 'Ulysse'. Extraits et explications...

MICHEL COLLON

On se souvient qu'en octobre, les USA et l'Otan avaient déjà menacé de bombarder la Yougoslavie si celle-ci ne laissait pas les séparatistes albanais contrôler le Kosovo. Finalement, une mission de vérificateurs de l'OSCE (Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe) avait été envoyée sur place. Mission dite 'neutre et civile', censée contrôler les opérations. *Solidaire* avait déjà signalé qu'elle était en réalité truffée d'agents américains. Son

chef, l'ambassadeur Walker, s'obstinait à voyager dans une voiture OSCE affublée d'un drapeau américain.

'Ulysse' explique que «les militaires constituaient plus de 70% de la mission soi-disant 'civile'; ils se déplaçaient en uniformes, comme des soldats de l'Otan. Fin novembre, il restait 14 Italiens, dont seulement deux civils. Pour sauver les apparences». Le contrôle des informations a été immédiatement placé entre les mains des anglo-américains. «Ils (surtout les Anglais) mettaient en avant les 'opérations secrètes' de couverture des actions des guérilleros kosovars, envoyant des rapports soigneusement 'épurgés' à la mission des vérificateurs.»

Les vérificateurs des autres puissances étaient tenus à l'écart. Ulysse: «Les Russes ont été tout de suite exclus du secteur renseignements du quartier-général. Et on constatait une nette contradiction entre la po-

sition anglo-américaine et la position franco-allemande.»

Des rapports OSCE rédigés par les Albanais!

Très instructif: qui rédigeait les rapports? «Certains vérificateurs italiens se sentaient floués par les rapports rédigés par des fonctionnaires américains et du personnel local albanais (sic!). Italiens, Russes et Hollandais, étaient suspectés d'être pro-Serbes pour avoir rapporté des cas de violations des droits de l'homme par des Albanais et des membres de l'UCK.»

La mission, indique encore Ulysse, n'a nullement été neutre: «Avec les combats dans la zone de Podujevo, à la Noël, l'UCK rompt la trêve qu'elle n'a pas signée. La riposte serbe est ferme, mais assez limitée: étant les seuls à avoir signé un ac-

cord, ils sont automatiquement indiqués comme étant les seuls à le violer.»

«A la mi-décembre, 36 guérilleros albanais, surpris à introduire illégalement au Kosovo des armes venant d'Albanie, sont interceptés et tués. Le même jour, dans un bar de Pec, six jeunes gens serbes sont tués dans un attentat. L'opinion publique et les autorités serbes réprovent, mais Walker et l'ambassadeur US Holbrooke placent les deux événements sur le même pied.»

«Le 16 janvier, on découvre à Rakak 45 cadavres albanais. Vague de colère dans le monde. Le chef de mission (l'américain Walker) arrive en retard à la conférence de presse, après un long entretien téléphonique avec le Département d'Etat US. Il accuse les forces serbes de 'crime contre l'humanité'. (...) Erreur diplomatique grave», juge son collègue Ulysse. Finalement, une équipe de médecins légistes finlandais est en-

voyée par l'Union Européenne. Là aussi, le vérificateur italien s'étonne: «Le rapport secret n'a été remis que trois mois plus tard à la présidence de l'U.E. Une conférence de presse, quelques jours avant les bombardements, n'a publié qu'un résumé très restreint, laissant sans réponse la plupart des journalistes serbes et albanais, et irritant de nombreux membres de la mission OSCE.»

Une fois encore, une mise en scène de médiamentonges a servi à manipuler l'opinion publique. La vérité, on ne l'apprendra que dans très longtemps. Trop tard. Tout comme lors des massacres de Sarajevo, attribués mensongèrement aux forces serbes et commis en réalité par les protégés de l'Ouest, les forces de l'islamiste bosniaque Iztbegovic. D'autres rapports indiquent que des vérificateurs OSCE ont transmis à l'Otan les indications sur les endroits à bombardier.

Combattre la guerre, 24 heures sur 24

Marjan Mitevski, présidente du Parti communiste de Macédoine, a envoyé le 20 avril, une lettre aux partis communistes d'Europe.

«Chers camarades, Pouvez-vous vous imaginer un seul instant dans quelles conditions notre parti doit travailler en Macédoine? Pour vous, c'est tellement plus facile, à des centaines de kilomètres de la Yougoslavie et de la guerre. Mais nous sommes à 20 km de la frontière et nous travaillons 24 heures sur 24.

En décembre 98 et janvier 99, nous avons organisé un référendum sur la présence de l'Otan en Macédoine. 91% de la population a voté contre et 98% s'est prononcé contre l'adhésion de la Macédoine à l'Otan. Avant le déclenchement de la guerre, quand le reste de l'Europe sommeillait encore, nous avons organisé les premières manifestations contre l'Otan: le 25 février à Kumanovu et le 15 mars à Skopje. Dans tous les coins du pays, nous organisons à présent des ma-

nifestations pour la paix. Nous collectons également de l'aide humanitaire pour la Yougoslavie et nous organisons des collectes de sang.

Nous travaillons dans des conditions particulièrement difficiles. La moyenne d'âge de nos membres et dirigeants est de 30 ans. Notre parti dispose de peu de moyens financiers, mais notre âme et notre idéologie sont d'autant plus fortes. Peut-être, sommes-nous même plus forts que vous. Le gouvernement de Macédoine menace de nous jeter en prison à cause de nos activités contre la guerre. Tous ceux qui tentent d'aider la Yougoslavie sont en danger. Ils reçoivent la visite d'agents qui les menacent de violence physique, de perte d'emploi, de coupures d'électricité, s'ils poursuivent leurs actions contre l'Otan.

Ecrivez-nous s'il vous plaît. Nous avons l'impression d'être seuls dans ce monde et la guerre s'approche.

Vous pouvez nous envoyer une lettre par e-mail: nadj@nic.mpt.com.mk



Les habitants de Belgrade se transforment en bouclier humain contre les bombardements de l'Otan et occupent le dernier pont restant sur le Danube (Photo: www.sps.org.yu)

Entretien avec le dirigeant communiste grec à Belgrade

La solution yougoslave de Milosevic

Harilaos Florakis, président d'honneur du Parti Communiste grec (KKE), s'est entretenu, le 23 avril, à Belgrade, avec le président yougoslave Milosevic. Florakis a raconté à Milosevic que tout le peuple grec est opposé à la guerre: «*Nombreux sont ceux qui citent un pourcentage de 98%, et personne n'est en mesure de nier ce chiffre.*»

Florakis a aussi expliqué les revendications du KKE: «*Aucune participation grecque à cette guerre sale, sous quelque forme que ce soit. Aucun soldat grec en dehors des frontières de la Grèce, y compris pour une prétendue 'force de paix'. Aucun port grec et aucune route, par mer ou par terre, ne doit être utilisée par les impérialistes des Etats-Unis et de l'Otan.*»

Le président Milosevic a déclaré qu'une solution politique au conflit est possible, mais que les agresseurs n'y sont pas intéressés. Tout ce qu'ils veulent, c'est imposer un

nouvel ordre, le néocolonialisme.

Milosevic: «*Une solution politique suppose avant tout de mettre fin aux bombardements. La clé d'une solution est l'égalité absolue des sept minorités nationales qui vivent au Kosovo. Cette égalité doit être instaurée via des institutions qui garantissent l'autonomie du Kosovo au sein de la république serbe. Nous pouvons mettre en place deux organes législatifs, un comme parlement de tous les habitants du Kosovo, et un second avec 35 membres, 5 de chaque minorité nationale. Toute décision définitive requiert l'accord des deux Chambres.*»

Pour vérifier si cette solution est aussi mise en pratique, la Serbie est disposée à autoriser des observateurs des Nations Unies, mais naturellement pas des pays qui participent aujourd'hui aux bombardements et à la guerre contre la Yougoslavie. Et il va de soi que ces observateurs doivent être non armés.»

Déclaration du KKE, 29 avril 1999.



Le secrétaire général de la CSC, Delanghe, a demandé des sanctions économiques contre la Yougoslavie. Comme les bombes, elles toucheraient surtout la population. Les syndicats doivent être solidaires de tous les Yougoslaves qui résistent aux bombardements. (Photo www.nodo50.org)

Le journal de la LBC (CNE néerlandophone) veut la paix

Ces bombes provoquent beaucoup de souffrances

Le journal de la LBC, centrale syndicale des employés CSC néerlandophones, a publié un éditorial courageux contre les bombardements criminels de l'Otan. L'éditorialiste traduit le point de vue d'une partie de la base. De très nombreux militants et délégués s'opposent à ce que le syndicat se laisse à nouveau entraîner par la logique de guerre des Occidentaux.

JEF BRUYNSEELS

Les quartiers généraux de la CSC et la FGVB adoptent la logique de guerre en suivant le sillage des partis pro-Otan, socialistes, sociaux-chrétiens, libéraux, Agalev, Ecolo et Vlaams Blok. La FGVB justifie l'agression de l'Otan comme étant 'inévitabile' compte tenu de la répression organisée par Milosevic. Selon le journal de la FGVB, «*l'usage des armes est toujours une défaite, même si c'était devenu inévitable à cause de la répression exercée par Milosevic contre la population albanaise au Kosovo et après le refus d'une solution politique du conflit. L'épuration ethnique est la pire horreur à laquelle peut conduire un nationalisme aveugle qu'il faut toujours combattre, aussi chez nous.*»¹ Les instances de la CSC expriment des positions similaires. Le secrétaire général, Delanghe, avait opté pour «*des sanctions économiques plutôt que des bombes.*»²

Les deux syndicats ont lancé une campagne de solidarité pour les réfugiés kosovars. Beaucoup de syndicalistes de base se posent cependant des questions: «*D'abord, l'Otan fait fuir ces gens en bombardant le pays et, ensuite, ces mêmes responsables nous demandent de*

donner de l'argent et de l'aide pour les réfugiés...»

Des voix s'élèvent, toujours plus nombreuses, en faveur d'une campagne de solidarité pour tous les Yougoslaves et d'une condamnation claire de l'Otan, qui veut jouer un rôle de gendarme et coloniser la région des Balkans.

Dans son éditorial intitulé «*Des bombes pendant la semaine sainte*», Jozef Mampuy, secrétaire général de la LBC, écrit: «*Depuis la chute du socialisme, la souffrance dans les Balkans semble ne plus pouvoir être arrêtée. Dans les journaux et à la télévision, la souffrance des Kosovars est mise en exergue. Celle des Serbes reste cachée sous les ailes des bombardiers de l'Otan. On veut nous faire croire que ces bombes contribueront à apporter une solution au conflit entre la Serbie et le Kosovo.*»

Je ne crois pas qu'elles apportent une contribution. Je crois que ces bombes provoquent beaucoup de souffrances. (...) *Pouvons-nous faire quelque chose contre cette souffrance? Ne nous reste-t-il qu'à nous résigner à l'idée que cette guerre, dont la faute est toujours imputée à la partie adverse, est apparemment inévitable? Ou faut-il oser, ici aussi, adopter une position qui ne se rallie pas d'emblée à celle des puissants de ce monde? Oser se lever et protester contre l'absurdité qui prétend expliquer le mal comme un bien?*»³

Non à la guerre qui profite aux multinationales

La cause de la souffrance des Serbes et des Kosovars n'est pas le 'nationalisme aveugle de Milosevic', mais l'impérialisme aveugle de l'Otan. C'est l'Otan qui agresse un

pays souverain, en violation du droit international, en particulier de la Charte de l'Onu. Il s'agit d'une guerre capitaliste, comme la guerre contre l'Irak. Une guerre dictée par les intérêts des multinationales.

La capitale yougoslave, Belgrade, est située sur les rives du Danube, fleuve stratégique via lequel l'Europe du Nord achemine le pétrole de la Mer Noire, une des plus grandes réserves pétrolières au monde.

Le séparatisme et le nationalisme du Vlaams Blok, que les syndicats dénoncent à juste titre en Belgique, sont l'instrument par excellence utilisé en Yougoslavie par les puissances occidentales.

Depuis dix ans, les Etats-Unis et l'Allemagne alimentent le séparatisme en Slovénie, Croatie, Bosnie, Macédoine et au Kosovo, entre autres en livrant des armes. Ils mettent ces pays à feu et à sang. Ils veulent absolument placer cette région sous leur contrôle.

Les syndicats peuvent-ils condamner le nationalisme en Belgique et soutenir celui de l'Otan en Yougoslavie? Nous luttons contre toute forme d'extrémisme et de violence nationalistes. Les peuples des Balkans ne pourront résoudre leurs problèmes nationaux qu'eux-mêmes, sans ingérence étrangère.

Nous appelons les syndicats à se montrer solidaires du peuple yougoslave dans sa lutte pour la souveraineté, l'intégrité et la dignité de son pays. Nous appelons à soutenir les dix mille ouvriers de l'usine automobile Zastava et les travailleurs des entreprises pétrolières et chimiques, qui luttent contre les bombardements criminels.

1 De Werker, 9 et 23 avril 1999. 2 Visie, 16 avril 1999. 3 Ons Recht, avril 1999.

Syndicalistes, artistes et mères contre la guerre

A Belgrade, le bouclier humain s'internationalise

Des Grecs partent en Yougoslavie renforcer les boucliers humains, les concerts de Belgrade se synchronisent avec Rome et Athènes, les mères de soldats allemands s'opposent à la guerre...

BERT DE BELDER

La solidarité internationale est particulièrement forte en Grèce. Le lendemain du bombardement par l'Otan du bâtiment de la télévision yougoslave, tous les journaux grecs ont paru avec un encadré noir en guise de deuil. Le 22 avril, un groupe de 160 volontaires grecs est parti pour la ville yougoslave de Nis, afin de participer au bouclier humain qui compte protéger ponts et hôpitaux contre les bombes de l'Otan.

La plupart des volontaires sont des travailleurs, membres d'associations de gauche, mais quatre maires du Grand-Athènes les accompagnaient également. *Aujourd'hui les Serbes, demain cela pourrait être notre tour*, a dit George Filousis, membre du groupe et secrétaire général d'un syndicat de la construction à Athènes. *«Le Nouvel Ordre Mondial veut exercer son emprise sur tout le monde. L'Otan assassine des innocents.»*¹

Les concerts quotidiens à Belgrade s'internationalisent de plus en plus. Le 25 avril, ils ont été organisés en synchronisation avec d'autres concerts à Athènes et à Rome. Reliés par un écran géant, des Italiens, des Grecs et des Yougoslaves ont chanté



De nombreuses personnalités internationalement connues viennent soutenir les Belgradois dans leur lutte contre la guerre de l'Otan. (Photo: www.nada50.org)

pour la paix dans les Balkans.

En Allemagne, c'est la solidarité des Mères contre la Guerre qui s'exprime, celle des mères des jeunes Allemands qui servent dans l'armée de l'Otan en Macédoine. Ilona Rothe est l'une des organisatrices: *«Nous voulons que cette guerre cesse immédiatement. Toutes les femmes européennes devraient s'opposer à la guerre.»* Ilona faisait partie du groupe des 130 militantes pacifistes allemandes qui se sont ren-

dues à Belgrade avec 3 cars, le 24 avril. Les cars étaient ornés de slogans: 'Non à l'Otan' et 'Solidarité avec la Yougoslavie'.

Le groupe venait de Dresde, choisie comme lieu de départ parce qu'elle symbolise les victimes civiles de la guerre: à la fin de la Seconde Guerre mondiale, la ville avait été anéantie sous les bombardements alliés.²

L'AP, 23 avril 1999. 2 AFP, 24 avril 1999.

Les partis communistes arabes unis contre les attaques de l'Otan

Bien que la plupart des Kosovars d'origine albanaise soient musulmans, les partis communistes et partis des travailleurs des pays arabes condamnent l'agression de l'Otan contre la Yougoslavie. Dans un communiqué, les partis communistes de Jordanie, du Soudan, de la Syrie, de l'Irak, du Liban et de l'Égypte, de même que le Front National de Libération de Bahrein, déclarent:

«Nous sommes opposés à toute forme d'oppression ethnique et religieuse et d'épuration ethnique, d'où qu'elle vienne. Mais nos peuples, qui ont souffert et souffrent encore de la politique à deux vitesses des États-Unis, deviennent facilement les objectifs de Washington qui se cachent derrière cette agression. D'une part, ils veulent poursuivre le démantèlement de la Yougoslavie, en guise de représailles pour son rôle historique dans le soutien des mouvements nationaux de libération dans le monde, et parce que le pays demeure fermement attaché à sa souveraineté nationale et qu'il refuse de se soumettre aux diktats des États-Unis et aux exigences de l'Otan. Par ailleurs, ils veulent renforcer la présence militaire américaine dans les Balkans, afin de soumettre et contrôler cette région et en faire un nouveau tremplin en vue de mettre la Russie sous pression.»

Ecrivains tchèques contre la guerre

À l'initiative des poètes Karel Sys et Jaromir Pelc, neuf écrivains tchèques ont adressé une lettre ouverte à la section tchèque du Pen Club International. La section belge de cette association internationale d'écrivains est présidée par Monika Van Paemel.

«Le mercredi 24 mars 1999 - le jour où a été donné l'ordre de bombardier la Yougoslavie - est une date clé pour les intellectuels du monde entier, comme l'a été la nuit de Munich, fin septembre 1938. (...) Le Kosovo de cette fin de siècle ressemble au territoire des Sudètes de 1938. Lorsque nous récolterons la tempête de ce qu'a semé ce vent, une ville au nom encore inconnu deviendra le Nuremberg du siècle prochain. Ne fermez pas les yeux sur ces événements. Nous nous adressons à vous, écrivains, artistes, scientifiques (...). Ne soyez plus des moutons de Panurge, ne soyez plus des pions sur l'échiquier des stratégies géopolitiques. Distanciez-vous de cette agression, distanciez-vous de la guerre!»

Appel du 1er mai du Syndicat interprofessionnel mondial

Le Syndicat interprofessionnel mondial, qui regroupe les syndicats de gauche, dénonce les bombardements de l'Otan et ses conséquences sociales.

«Partout dans le monde, des forces pacifistes condamnent les bombardements massifs de l'Otan sur la Yougoslavie. Ces bombardements constituent une violation flagrante du droit international et de la charte des Nations Unies. Ils détruisent usines et entreprises, tuent et blessent des centaines de travailleurs et les privent de leur principal moyen d'existence. Ces bombardements ne font qu'aggraver la crise humanitaire du Kosovo et provoquent un afflux de réfugiés sans précédent.

Nous critiquons l'Otan qui utilise deux poids et deux mesures: elle n'entreprend rien contre ses États membres et alliés qui violent les droits de l'Homme, comme Israël, à l'égard des peuples arabes des territoires occupés, et la Turquie, à l'égard de la minorité kurde.

C'est un véritable crime contre l'humanité, au cours duquel des moyens onéreux, qui pourraient être utilisés pour combattre la pauvreté et le chômage et hausser le niveau de vie, sont gaspillés dans une guerre et ses préparatifs ainsi que dans le développement et l'utilisation d'armes de destruction massive, comme c'est le cas aujourd'hui contre le peuple yougoslave, ainsi que contre celui du Kosovo. C'est également le cas avec la poursuite des attaques aériennes intensives contre les peuples de l'Irak et d'autres pays.»

Anvers

SAMEDI 8 MAI, 20H30 ET DIMANCHE 9 MAI, 15H
Soirée Littéraire de l'Internationale Nieuwe Scene. Programme bilingue sur Bertolt Brecht. Chansons, poèmes, éléments photographique. Interprète francophone: Guy Pion. Entrée: 350 F. Wereld Culturen Centrum, Waalse Kaai, Anvers.

Bruxelles

SAMEDI 8 MAI, 14H
Manifestation: 'Souvenons-nous de la libération maintenant que c'est encore possible! Unité contre le fascisme, non à l'extrême droite. Org. Le Collectif du 8 mai. Point de rencontre: Stuijvenbergplein (tram 12), Anvers. Fin: Dageraadplaats.

Charleroi

SAMEDI 8 MAI, DES 14H30
Samedi Rose: Droits égaux maintenant! Belgian Lesbian and Gay Pride. Défilé avec départ à la Gare du Nord. Animation à partir de 17h à la Place Rouppe. A 22h Night of the Belgian Lesbian and Gay Pride '99, Salle de la Madeleine, 14, Rue Duquesnoy. Prévente Fnac: 250 F. Entrée: 300 F.

SAMEDI 8 MAI, DES 14H
Fête 'made in dignity'. Dès 14h: Forum, débats, impro-action, village du monde, resto d'ici et d'ailleurs. Dès 16h concerts. Entrée: 600 F. Prévente: 500 F. dans les Magasins du monde-Oxfam et Fnac. Org. Oxfam. Aux musées royaux d'art et d'histoire du Cinquantenaire. Info: 02/332.01.10.

Mons

SAMEDI 8 MAI, 20H
Karaoke électoral et soirée dansante. Les bénéfices iront à la campagne électorale du PTB. Petite restauration avec cocktail électoral (surprise!). Entrée: 100 F. Org. Chômeurs Charleroi. Réservation souhaitée: Eric 071/47.08.51. Salle La Braise, Rue Zénobe Gramme 21, Charleroi.

Nivelles

LUNDI 17 MAI, 19H30
Conférence-débat Yougoslavie. Témoignages de Yougoslaves. Images et témoignages des arrestations des manifestants pacifiques contre l'Otan le 3 avril dernier. Orateurs: Michel Collon, journaliste de Solidaire et auteur de 'Poker menteur' sur la guerre en Yougoslavie; Germain Dufour, préretouvier, ancien sénateur, partage la vie des SDF depuis 3 ans, Ecole candidat sur la liste du PC à Liège. Robert Franck, Professeur à l'UCL. Salle de l'Asbl La Braise, Rue Zénobe Gramme 21, Charleroi. Entrée: 100F (70F pour les étudiants et sans-emplois). Org.: La Coordination contre les guerres de l'Otan. Info: 071/47.21.18

Mons

MARDI 11 MAI, 19H
Conférence-débat Yougoslavie. Témoignages de Yougoslaves. Images et témoignages des arrestations des manifestants pacifiques contre l'Otan le 3 avril dernier. Orateurs: Michel Collon, journaliste de Solidaire et auteur de 'Poker menteur' sur la guerre en Yougoslavie. Josy Dubié, Ecole, ancien journaliste de la RTBF. UMH, Place Warocqué 17, salle 150, Mons. Entrée: 80F (50F pour les étudiants et sans-emploi). Org.: l'Asbl La Braise, l'AGE-FPSE (Faculté Psycho-Pédag) et le Comité d'Éthique. Infos: 065/31.85.08

Nivelles

JEUDI 17 ET VENDREDI 18 JUIN, 8H45
Procès contre ceux de Clabecq. Palais de Justice, Nivelles

Centre International



Bd LEMONNIER 171, 1000 BRUXELLES • 02/513.79.41

DU VENDREDI 7 MAI AU SAMEDI 29 MAI, DU MARDI AU SAMEDI, DE 12 A 20H.

Exposition La Pasionaria. Une exposition ayant pour thème le rôle des communistes durant la Guerre antifasciste d'Espagne à travers une figure: celle de la Pasionaria. A cette occasion, un film en vidéo sur la guerre d'Espagne sera diffusé en continu et accompagné d'une bande musicale basée sur les chants révolutionnaires espagnols. Entrée libre. En collaboration avec le groupe de femmes Mariana.

A PARTIR DU VENDREDI 7 MAI, TOUS LES VENDREDIS, DES 17H
Les vendredis contre la guerre. Vous en avez assez des médiations concernant la guerre de l'Otan contre la Yougoslavie? Vous recherchez d'autres sources d'informations? Des pistes pour aider toute la population yougoslave, sans distinction? Du matériel, des tracts, des badges, des propositions d'action? Des contacts avec le Comité anti-guerre? Vous voulez rejoindre ce comité, agir concrètement? Vous voulez nous aider à organiser ces permanences du vendredi? Le Centre International se met en action.

JEUDI 20 MAI, A 20H
Deux ans après la libération du Congo: deux ans de Résistance à l'impérialisme. Aujourd'hui, le peuple congolais est la victime d'une agression portée par les États-Unis. Ludo Martens, président du PTB et spécialiste de l'Afrique centrale, et Pol De Vos, responsable de la LAI, se sont rendus régulièrement à Kinshasa au cours de ces dernières années. Entrée: 100 F. En collaboration avec La Ligue Anti-impérialiste.

MERCREDI 2 JUIN, 20H
Guerre et paix en Yougoslavie. Quels sont les enjeux de la guerre? Que coûte-t-elle? Le droit international a-t-il été bafoué? Pour ou contre les bombardements et l'envoi d'une force terrestre? Quel avenir pour le Kosovo? Pour en débattre: Michel Collon, rédacteur à Solidaire, auteur de 'Poker menteur' et Pierre Jonckheer, sénateur Ecole. Entrée: 100 F.

Discours de Laurent Kabila sur les Comités du Pouvoir Populaire

Démocratiser la société congolaise à partir de la base

Le congrès des Comités du Pouvoir Populaire (CPP) a eu lieu du 20 au 23 avril 1999. Il a réuni plus de 4.000 personnes. L'idée des CPP avait été lancée par Kabila le 21 janvier, mais le démarrage a été laborieux. Le journal congolais *L'Avenir* a critiqué l'infiltration des mobutistes et la manière bureaucratique de mettre sur pied les Comités: les responsables étaient souvent 'nommés' de haut en bas, au lieu d'être élus de la base au sommet. Dans un discours d'orientation prononcé le 21 avril 1999 au Palais du Peuple*, Kabila a précisé les enjeux. Les forces nationalistes et progressistes du Congo espèrent que ce discours initiera une approche réellement démocratique du pouvoir populaire, «par le peuple, pour le peuple», comme le dit Kabila.

* Ceci est une version littéraire, restructurée par thèmes et quelque peu raccourcie du discours du président Kabila. Elle est strictement conforme au discours prononcé. (L.M.)

1 • Faiblesses et limites de l'AFDL

Nous voilà réunis pour faire le point sur ce que sont les Comités du Pouvoir Populaire. La liquidation politique du néocolonialisme mobutiste fut une étape obligatoire qui a permis aux masses d'accéder aujourd'hui à la tête des affaires publiques. Il s'avère impératif de définir le mode d'exercice de ce pouvoir. Le peuple n'a pas l'habitude d'exercer le pouvoir, parce qu'on ne le lui a jamais donné.

Le 17 mai 1997, le pouvoir n'était pas dans la rue, il était au bout du fusil de ceux qui ont été ovationnés par les masses, sillonnant les rues et avenues de Kinshasa à la recherche des dernières forteresses du pouvoir mobutiste croulant. Le 17 mai, c'était l'assaut final qui sonna le glas d'un régime abominable qui saigna son peuple à blanc et le livra à la rapine étrangère.

A aucun moment, il n'y eut de flottement dans la maîtrise des événements, malgré les fortes pressions extérieures destinées alors à obtenir le recyclage des agents qui servent l'étranger.

La révolution qui a conduit l'AFDL à chasser du pouvoir ceux qui ont pris le pays en otage, avait une finalité. L'AFDL était un mouvement dirigé par des cadres révolutionnaires conscients qui avaient le souci de l'indépendance et de la souveraineté de notre pays, ainsi que du bien-être matériel de notre peuple. La finalité de la révolution était que le peuple gouverne souverainement sur son sol. Il était inscrit à l'ordre du jour qu'après la victoire de la révolution démocratique populaire du 17 mai 1997, l'AFDL devrait s'acquitter de cette tâche historique.

Révolutionnaires face aux opportunistes

Mais l'AFDL était loin d'être l'avant-garde du mouvement de libération de notre pays, à cause de sa composition. Il y avait des cadres révolutionnaires du Parti de la Révolution Populaire qui étaient les seuls dirigeants du mouvement révolutionnaire congolais. Ce parti avait la conception de la stratégie de la guerre populaire. Mais il devait composer tactiquement avec d'autres mouvements afin de mobiliser les énergies de ceux qui devaient soutenir la révolution pour permettre qu'elle s'arme davantage. En fait, l'AFDL était constituée de quatre mouvements politiques alliés, dont trois sans expérience révolutionnaire ni orientation idéologique, légitimés par l'extérieur. C'était un conglomérat d'opportunistes et d'aventuriers.

Cette situation a été imposée à la direction révolutionnaire, comme condition *sine qua non* à la liberté de mouvement, à l'acquisition de matériel de guerre, au droit de passage. Admettre les Tutsi prétendant être des réfugiés congolais était une des conditions essentielles pour que les Rwandais nous donnent le passage.

Une autre condition était d'englober dans la direction de la révolution leurs espions ayant pour mission de surveiller les actes de la direction révolutionnaire! Il fallut, en même temps, y inclure ceux qui étaient soutenus par l'Ouganda. Déjà pendant la période de guérilla active à l'Est, les mouvements soutenus par M. Museveni ser-

vaient à faciliter le pillage du café, de l'or, du bois et la fraude vers l'Ouganda.

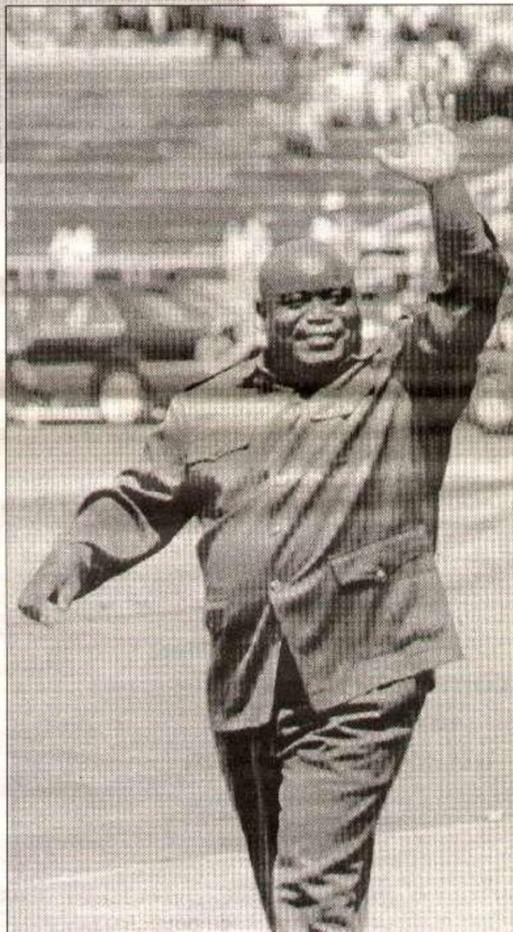
Retour aux habitudes de la 2^e République

Immédiatement après la victoire, beaucoup se sont embarqués sur le train déjà en marche. C'est pour cela que des continuateurs de la 2^e République devaient être éjectés des instances dirigeantes du mouvement pour sauver la révolution démocratique.

Il fallait rendre effectif le transfert du pouvoir au peuple victorieux et entreprendre sa conscientisation. Pour cela, il fallait l'organiser. Il est indispensable que le peuple soit capable d'identifier et ses vrais ennemis, et ses vrais intérêts.

Mais l'acte du transfert du pouvoir au peuple, c'est la disparition de l'AFDL en tant qu'organisation politique. En effet, si l'AFDL se transformait en parti politique, à quoi ressemblerait ce parti? Il ne pouvait être qu'un foyer de médiocrité et d'opportunisme. Vous avez vécu la course effrénée à l'enrichissement, à la rapine, aux pillages des biens d'autrui. Il fallait donc mettre fin à l'aventurisme politique. Il fallait rappeler à ces messieurs que le pouvoir devait être remis au peuple. Ces gens-là détenaient une portion de pouvoir par le biais des forces étrangères qu'ils ont accompagnés lors de la guerre de libération.

Il fallait empêcher les partis politiques qui étaient membres de l'Alliance des Forces Démocratiques de Libération d'accaparer le pou-



«Il y en a qui posent des conditions en disant qu'il faut une petite Table ronde pour les assurer qu'ils seront premier ministre. Ce n'est pas à nous de dire qui va être premier ministre. C'est au peuple. S'ils ont peur de la démocratie, nous disons que les CPP, c'est la démocratisation globale de la société congolaise.» (Photo Belga)

voir pour faire la même chose que les hommes de la 2^e République. Il a fallu absolument empêcher que le pouvoir devienne l'affaire d'un club d'amis, de gens qui se connaissent et qui se servaient du pouvoir de l'Etat pour s'enrichir et réprimer les autres. L'une des obligations pour les dirigeants du mouvement révolutionnaire était de ne pas permettre à une quelconque clique de s'emparer du pouvoir de

l'Etat.

Si l'on n'avait pas accompli ces tâches cruciales rapidement, il y aurait eu un risque que le pouvoir retombe dans les mains des charlatans que vous connaissez, inféodés à l'étranger, et que vous avez renversés. Ces opportunistes et aventuriers se seraient injectés dans les organes dirigeants du pouvoir politique, pour remplir la même mission.

2 • Les CPP: un pouvoir national patriotique pour la reconstruction du Congo

Les Comités du Pouvoir Populaire apportent beaucoup de confusion dans l'esprit de certaines personnes et surtout des anciens manipulateurs de la politique.

C'est quoi, le CPP? Le Comité du Pouvoir Populaire est l'organe exécutif du pouvoir d'Etat qu'assume le peuple. Il s'agit de la matérialisation du concept universel: pouvoir du peuple, par le peuple, pour le peuple. Il faut matérialiser ce concept qui a souvent été utilisé par des classes politiques dominantes pour tromper le peuple. La démarche actuelle va dans le sens inverse. Il faut réellement que le peuple exerce le pouvoir lui-même. Il faut que tout le peuple s'implique dans l'exercice du pouvoir, qu'il puisse le détenir et s'en servir pour ses propres intérêts.

Tout le peuple impliqué dans l'exercice du pouvoir

Vous devrez aller vers le peuple qui a le pouvoir. Il faut s'associer au peuple. Les CPP sont le peuple organisé en organes du pouvoir d'Etat populaire, ils exercent directement la gestion de la chose publique à chaque échelon de l'Etat.

Les CPP tiendront régulièrement des réunions de conscientisation des masses. Les CPP doivent comprendre qu'il faut être toujours plus près des masses, parce que vous êtes la masse vous-mêmes; vous vivez avec les autres, à qui vous devez inoculer votre foi politique. Nous devons être un peuple cohérent, discipliné, très organisé et nous devons savoir où nous allons.

Les CPP, ce n'est plus un pouvoir qui est délégué à une catégorie de gens, comme les députés, c'est un pouvoir qu'il faut assumer à partir de la base. Ce n'est pas un pouvoir par délégation, du genre: «Oh moi, je vous parle au nom du peuple...» Pourquoi le peuple ne parlerait-il pas lui-même? Il s'agit de nous assurer que le peuple tout entier s'implique et exerce un contrôle direct sur le pouvoir. Nous sommes ici pour nous mettre d'accord sur la question de savoir comment, vous le peuple, vous devez assurer ce pouvoir qui est le vôtre.

Les CPP sont uniquement une émanation de la volonté des électeurs, de la volonté des habitants de la rue, du village, du quartier ou de la collectivité, et c'est par des votes qu'on élit un Comité exécutif.

Les CPP sont chargés de mettre en pratique les résolutions issues des délibérations des Conseils du



«Si la priorité c'est l'électrification ou la réparation des rues défoncées, ou encore l'enseignement ou l'école à remettre à neuf, le CPP doit en débattre et doit trouver des solutions.» (Photo Solidaire, Joris De Winter)

Pouvoir Populaire, organes constitutifs qui élisent les Comités du Pouvoir Populaire. Ce sont donc des Conseils, comme des Assemblées populaires des rues, des quartiers, des communes, des villages. La démarche actuelle vise la démocratisation globale de notre société. C'est une nouveauté.

L'apprentissage du pouvoir, de bas en haut

Les CPP, c'est toute une chaîne, de bas en haut. Les CPP s'intéressent directement à la vie nationale. Ils s'occupent de l'ensemble des habitants de la rue, du village ou du territoire, et débattent, dans les Conseils populaires, des problèmes les plus divers ainsi que des préoccupations quotidiennes, sociales, économiques, culturelles, politiques des citoyens.

Les CPP, en tant qu'organes exécutifs de l'Etat, sont assujettis à des obligations qu'ont ordinairement les gouvernements: gérer un budget pour le programme de reconstruction dans leur juridiction, et,

en même temps, ils ont les obligations de la défense, de la sécurité, de la production.

Mes amis des CPP de l'Université et des Instituts supérieurs! Vous êtes en train de faire l'apprentissage en gérant un petit fonds aujourd'hui, en établissant les priorités dans le cadre de votre vie. Certains réparent des installations abîmées, réhabilitent les réfectoires, les dortoirs, résolvent les problèmes de canalisation d'eau, du courant. Ce n'est qu'un début, mais c'est déjà un apprentissage important. Vous allez vous habituer après à gérer une grande communauté de gens. Les CPP des villages, comme des rues, des communes, doivent faire de même. Tous doivent avoir un budget de reconstruction. Tous les CPP doivent apprendre à gérer un budget, doivent identifier les priorités de reconstruction de leur juridiction. Si la priorité c'est l'électrification ou la réparation des rues défoncées ou encore l'enseignement ou l'école à remettre à neuf, le CPP doit en débattre et doit trouver des solutions.

Si vous avez des problèmes alimentaires ou autres liés à la hausse

des prix, chaque Comité du Pouvoir Populaire peut participer à la solution en se lançant dans la production de vivres. Si vous devez acquiescer des concessions, si vous devez obtenir des instructions pour développer une activité agricole, le gouvernement sera toujours à vos côtés parce que vous êtes un organe du gouvernement à l'échelon le plus bas. On vous alloue un budget, vous identifiez vos priorités, vous produisez, mais vous payez aussi les dettes.

Le pont cassé

Nous sommes très fiers que notre peuple puisse se prendre en charge réellement. Si vous avez un pont cassé entre deux villages et que vous êtes dans le système de représentation, que se passe-t-il? Votre député vient vous tenir des discours: «Je vais chercher de l'assistance.» Il peut aller mendier l'assistance. Mais quand on mendie, on n'est pas sûr d'avoir quelque chose, et le plus souvent, on rentre bredouille. Et parce que c'est un pont entre deux villages, les récoltes des

petits fermiers, vont pourrir. On attend le représentant qui se coule la vie douce, circule dans les bistrotts et oublie qu'il a la mission de ceux qui l'ont élu. Et les villageois continuent d'attendre. Ils ne vendent plus rien, la misère s'installe.

Mais ici, il est question que les gens prennent l'initiative eux-mêmes. Vous n'attendez rien, les Comités de deux localités préparent la stratégie, identifient les moyens et demandent à l'échelon hiérarchique de l'aide, parce qu'ils font partie du système de gouvernement. Vous représentez, à la base, le sommet. Vous établissez les études de faisabilité et vous vous en référez aux autorités hiérarchiques. Vous avez des mains, vous avez un cerveau, vous avez tout. C'est ce que nous appelons «le peuple se prend en charge». Les CPP doivent renforcer l'initiative du peuple qui ne sait pas attendre. Vous savez qu'il y a de votre vie et que si le pont n'est pas réparé, vous n'allez pas vendre.

Un Etat fort pour rattraper le retard

Les CPP doivent être compris comme un gigantesque mouvement national patriotique. Ils soudent les hommes et les femmes du pays autour d'un idéal très noble. Nous entendons créer une nouvelle société, juste et prospère, à travers une stratégie: la mobilisation du peuple tout entier autour de la reconstruction nationale. Quand des millions de Congolais seront embarqués sur le sentier de la production, de la reconstruction, nous allons résilier complètement le contrat avec la misère.

Le système des Comités du Pouvoir Populaire est un système qui veut que le Congo rattrape dans une période très courte le retard accumulé pendant plusieurs décennies dans tous les domaines. L'Etat doit être fort et le peuple doit avoir sa cohésion si nous voulons nous en sortir.

Dans le cadre de la reconstruction, les CPP ont l'obligation d'appliquer et de faire appliquer les décisions du gouvernement, les lois, ainsi que leurs propres décisions prises par les Assemblées locales, que nous appelons les Conseils du pouvoir populaire.

Les CPP encouragent toutes les initiatives de développement des différentes associations de masse: ONG, syndicats, mutualités.

Suite de la page 21

Discours de Laurent Kabila sur les Comités du Pouvoir Populaire

Démocratiser la société congolaise à partir de la base

3 • Les anciens manipulateurs veulent reconquérir leur paradis perdu

Comment organiser notre peuple, comment structurer le pouvoir qu'il a conquis? Cela fait l'objet des assises de ce 1er Congrès de Kinshasa. C'est le peuple qui assume le pouvoir d'Etat et ce peuple veut garder jalousement sa conquête. Vous voulez créer une nouvelle société complètement soustraite des affres de l'exploitation? Vous voulez créer la prospérité? Il faut donc être à la hauteur de votre mission. Le pouvoir économique, mes amis, reste à décoloniser encore par la stratégie de la reconstruction. On y arrivera.

Il est vrai que les CPP font peur aux politiciens et à ceux qui les ont toujours utilisés pour piller le pays. Vous devez savoir que le pouvoir est alléchant. Les vautours volent autour de vous avec mille artifices. Ils veulent saisir l'occasion d'un relâchement de l'effort populaire. Et si nous ne sommes pas structurés, si le peuple n'est pas conscient politiquement, par erreur d'appréciation d'une situation donnée, il peut perdre le pouvoir.

Intrigues pour reconquérir leur paradis perdu

Les agents qui servent l'étranger tentent encore de reconquérir le pouvoir perdu par des intrigues comme «la table ronde», de gouvernement de large union nationale ou de gouvernement de réconciliation nationale. Ils tentent aussi de le reconquérir par l'invasion ou la rébellion, par des coups bas sur le plan économique, caractérisés notamment par la hausse artificielle des prix du carburant, par le taux de change fluctuant au gré de commerçants spéculateurs, dont la plupart sont des agents de sécurité qui ont été chassés du pouvoir. Ce sont là quelques-unes des intrigues dont se servent ceux qui ont encore l'espoir de reconquérir leur paradis perdu.

Ils provoquent la faim et les problèmes de transport

Dans une agglomération comme Kinshasa, on sent immédiatement que la vie a subi les secousses de la guerre. La guerre est multiple, parfois économique. Et ceux qui sont au four de l'économie vous mettent à l'épreuve pour voir si vous avez la conviction de ce que vous prétendez être. Ils vous grignotent quelques litres d'essence, vous contraignent à aller à pied. Ils se rendent compte qu'ils ont atteint votre moral. Vous dites: «Le gouvernement ne fait rien, ce n'est pas possible, nous avons faim, nous nous déplaçons à pied».

Mais ceux qui manipulent l'économie sont les responsables de cet

te guerre qu'ils mènent pour vous détourner de votre pouvoir. C'est là une façon de vous demander de leur concéder le pouvoir. Le malin qui est à l'affût du pouvoir veut que vous le laissiez tranquille, que vous croyiez qu'il n'est pas responsable de votre malheur, alors que c'est bien lui le responsable. Son intention est de pouvoir récupérer rapidement le pouvoir, grâce à l'insatisfaction des masses.

C'est ici que la question de la conscientisation devient vitale. Parce que le pouvoir d'Etat, le pouvoir politique, c'est l'instrument capital qui détermine le destin des peuples. Nous sommes en train de faire l'apprentissage du pouvoir, de l'exercice du pouvoir par le peuple. Mais vous n'avez pas de longue expérience parce qu'on ne vous a jamais donné la chance de gouverner votre propre destin. Les erreurs sont inévitables, mais quel type d'erreurs? A cause de la maturation politique médiocre, on est capable de livrer son pouvoir à des charlatans.

Lorsqu'on parle de conscience politique des masses, c'est pour que vous soyez moralement en état d'alerte. Ceux qui ont perdu le pouvoir vous en feront voir: intrigues, artifices, tactiques. Eh bien! Il faut mûrir politiquement.

L'étranger organise le pourrissement de la société civile

Les CPP sont aussi venus mettre fin à la politisation et au pourrissement de la société civile entrepris par ceux qui ont fait pourrir la classe politique de la 2^e République. Eux-mêmes le disent: les politiciens zairois sont pourris, corrompus, incapables. Ces messieurs, qui ont transformé la classe politique zairoise en vassale des étrangers, ont constaté qu'il est difficile de mettre le pays debout avec cette même classe politique.

Alors, ils ont transféré leur amour sur la Société civile. Ils ont commencé à politiser et à corrompre cette société. Il n'y a pas de garantie qu'ils ne feront pas de la Société civile ce qu'ils ont fait avec l'ancienne classe politique.

Les CPP sont venus mettre fin à la politisation que subit notre Société civile. Il faut la sauver et éviter qu'elle soit vendue aux intérêts étrangers. Mais les CPP doivent connaître les tactiques dont se servent les étrangers pour corrompre le peuple avec un petit rien. Ils passent à la télévision remettre des cadeaux, pour la plupart insignifiants, qu'ils appellent «assistance». Ce qui est donné aux ONG comme «assistance» est contraire à nos convictions. On vous dit: «C'est pour alléger un peu la souffrance». Mais voyez la quantité,



L'abbé Tara, à droite, a rejoint le maquis de Pierre Mulele en 1964. Il a étudié la révolution chinoise et est devenu un idéologue de la révolution congolaise. Selon ses amis, il a été tué par Mobutu en 1970. L'abbé Tara représentait ces prêtres et croyants qui ont résolument choisi le camp de la lutte populaire anti-impérialiste. A sa droite, Jean Ilunga et sa femme qui ont également combattu dans le maquis du Kwilu. (Photo archives)

comparez-la à l'envergure de la propagande faite pour ces assistances qui ne permettent pas aux gens d'être autonomes. Beaucoup de gens croient qu'avec ces assistances on résoudre le problème de la pauvreté. Des assistances au compte-gouttes ont toujours été données et la nation n'est pas sortie pour autant victorieuse de la pauvreté, du sous-développement et de son retard en tant que pays en voie de développement.

Gare aux sollicitations trompeuses des anciens partis

Vous avez le pouvoir maintenant. Les partis politiques qui ne l'ont plus voudraient bien entrer en possession de cet instrument capital qui contrôle le destin de tout un peuple. Le CPP, ce n'est pas un parti politique. J'ai dit que c'est le peuple orga-

maître de son destin.

Nous ne sommes pas contre les partis politiques. Vous les avez vus à l'œuvre. Ils n'ont pas pu créer votre bonheur. Maintenant vous tentez de créer vous-mêmes votre propre bonheur. Cela ne veut pas dire qu'il n'y aura pas de sollicitations qui vous seront confusément adressées. Ils ont la liberté d'expression et de parole. Mais le jugement, c'est le vote.

Dans votre rue, votre village, vous serez là à écouter pas mal de sollicitations. On a autorisé les partis politiques, mais on ne veut plus qu'ils aillent devant un peuple aveugle, inconscient politiquement, qui se laisserait tromper une fois encore et lâcherait son propre bonheur par le jeu des urnes. Le jeu des urnes, c'est pour garder le pouvoir. Pas le contraire.

Nous pensons que nos compatriotes dans les CPP feront un effort nécessaire pour mûrir politiquement. On devra faire cela absolument. Notre maturation politique devra nous aider à faire le bon choix, parce que la vie est pleine d'embûches. Des sollicitations viendront toujours, et plus nombreuses. Nous ne sommes pas les possesseurs des médias. Les radios et les télévisions déforment à longueur de journée la réalité de la vie dans notre République. Cela fait partie d'une stratégie: la guerre psychologique. Ils ne veulent pas que nous puissions réussir à être un peuple libre. Ils ne veulent pas que nous réussissions à compter sur notre propre force, au lieu de compter sur l'appui extérieur.

Ce que nous pensons, nous, peuple congolais, c'est qu'il faut garder le pouvoir politique, mais démocratiquement. Si on vous sollicite: «Donnez-moi votre voix», et que vous la donnez à celui qui n'est pas capable de défendre votre pouvoir, ce n'est pas sa faute. Lui n'a fait que vous suggérer.

J'ai dit que les erreurs ne manqueraient pas. Mais quelles erreurs? Si vous lâchez le pouvoir et que les autres s'en emparent, ne criez pas à l'erreur! Ce n'est pas une erreur quand vous vous vendez consciemment comme esclave à quelqu'un.

▼ Vidéo «La lutte pour l'indépendance nationale et le pouvoir politique au Congo» Conférence par Ludo Martens, 29 avril 1999. Durée 150 minutes.

La lutte pour l'indépendance, depuis la période de l'esclavagisme et du colonialisme. Analyse du combat de Lumumba, des interventions armées de l'Occident en 1960-1963, puis de l'agression de 1964-1965, du rôle de la Conférence Nationale Souveraine, de l'arrivée de Kabila, de l'agression rwando-ougandaise. Discussion sur les Comités du Pouvoir Populaire. (350 FB)

Dossier «Congo: vers la bataille décisive?» Analyse détaillée de l'évolution militaire et politique au Congo de décembre 1998 à février 1999. La guerre en Angola et ses conséquences. Le rôle de la société civile au Congo et au Zimbabwe. Problèmes et contradictions dans le camp des agresseurs. 50 pages (120 FB)

Dossier: «La Conférence Nationale Souveraine ou comment affirmer un septennat gratuit ou dictateur?» Analyse détaillée de la préparation et du déroulement de la CNS et du HCR-PT, exemple type d'une forme de «démocratie néocoloniale» 62 pages (150 FB)

Renseignement: LAI 02/5133393

4 • Débat national sur la source du pouvoir: le peuple!

Nous allons au Débat National parce que nous voulons parler, conscientiser et nous entendre sur l'essentiel. Nous parlerons à tout le monde, dans le cadre d'un Débat National ouvert. Ce ne sera ni la Conférence Nationale Souveraine, ni la Table ronde.

Nous voulons tout simplement donner l'occasion aux gens qui sont contre nous de débattre du problème-clé: la source du pouvoir. Leur source a toujours été extérieure. Le Congo ne l'accepte plus. Si vous voulez briguer un mandat, présentez-vous aux élections libres. Personne ne sera empêché de se présenter aux élections pour quelque motif que ce soit. Mais on ne peut pas voiler son inquiétude en cherchant un alibi de «Table ronde» où le peuple ne décide pas. La table ronde n'est pas notre affaire.

Le Débat National, c'est votre création. Pour tenter de forger une entente sur les questions essentielles de la nation. La question principale est celle de la source de légitimité du pouvoir. Tout le monde est-il d'accord que le pouvoir vient du peuple par le biais des élections? Alors il ne faut pas que l'on puisse recourir à la formation de gouvernements qui viendront de comités, de combines. Les gens ne vont pas au Débat National pour créer des gouvernements que le peuple n'a pas élus. Sommes-nous d'accord que la source du pouvoir, c'est le peuple? S'ils disent «oui», on s'entendra bien. La voix du peuple, c'est la voix de Dieu.

Ils ont cru que nous allions parler de la légitimation de notre pouvoir. Mais eux, ils sont une minorité, ils ne peuvent pas légitimer un pouvoir aussi gigantesque que celui-ci. C'est un pouvoir populaire. Nous ne voulons pas qu'on parle de la légitimité de notre pouvoir actuel, parce que ce n'est pas l'objet du Débat national.

Certains ont cru que nous allions leur demander de reconnaître notre pouvoir. Ce n'est pas du tout de cela dont il est question.

Pas de combines pour être au gouvernement

Avec le Décret-loi 194, les anciens politiciens ont cru qu'on a mis des obstacles pour qu'il n'y ait pas de partis politiques, qu'on a beaucoup d'argent à payer. Mais ces gens sont des milliardaires, vous les connaissez. Nous allons sauver notre pays de la foire, de l'irresponsabilité et du cirque. Vous connaissez le cirque? Le Congo est le seul pays au monde à avoir eu dans son histoire 400 partis politiques! Même la Communauté internationale nous dit que c'est finalement un cirque, une récréation, une foire d'irresponsables. Pourquoi ne pas mettre un terme à cette prolifération inutile? Ce n'est pas de la richesse, c'est une honte.

La Communauté internationale nous a rendu hommage pour avoir initié le Débat National. Mais les anciens politiciens ont la petite

idée de faire un gouvernement de transition. Ainsi, ils seront, comme toujours, aux affaires. On ne va pas là pour faire des combines politiques. Combien y a-t-il eu de gouvernements en sept années de transition? Et aucun de ces gouvernements n'est venu du peuple. Nous n'allons pas vendre notre peuple à ces roublards pour leur dire de participer aux affaires. Qu'ils se préparent.

Nous leur avons dit: «Rencontrons-nous là-bas, accouchons les principes du jeu politique de notre nation.» Pas de combines politiques pour des soi-disant gouvernements de transition. D'ailleurs, il y a un gouvernement légitime et populaire qui attend que le peuple fasse son jugement au cours des élections. Il y a d'autres prétendants. Mais pour faire la compétition, il faut d'abord savoir

accepter la règle du jeu.

Alors, on va proposer la règle du jeu de la compétition. Il y en a qui posent des conditions en disant qu'il faut une petite Table ronde pour les assurer qu'ils seront premier ministre. Nous ne sommes pas preneurs. Ce n'est pas à nous de dire qui va être premier ministre. C'est au peuple. S'ils ont peur de la démocratie, nous disons que les CPP, c'est la démocratisation globale de la société congolaise.

Avant, ils disaient: «Vous êtes un dictateur». Nous répondons: «Il n'y a pas dictature, mais démocratisation». Et le processus continue. Mais avant qu'on ne l'ait achevé, il a ceux qui en ont peur. Ils savent que vous n'allez pas les élire. Ils n'ont pas peur de nous, ils ont peur du peuple.

Nous comptons donc sur les Co-

mités du Pouvoir Populaire. Nous avons tous besoin de compter sur notre peuple. Que le peuple comprenne que cette démarche historique, c'est pour son bien. Il n'y a aucune mascarade, aucune tromperie. Pas de tricherie. C'est à vous de mûrir, si réellement le peuple mérite d'avoir ce droit de détenir le pouvoir.

Notre peuple, nous le voulons heureux, prospère, digne et souverain. Si nous choisissons à nouveau le chemin de la pauvreté, de l'allégeance à l'étranger, le chemin de la facilité parce que qu'on nous promet de l'«assistance», nous ramperons à quatre pattes.

Aucune facilité n'a fait émerger un peuple.

Alors, soyons dignes d'être Congolais!



Le commandant Faustin Munene et Ludo Martens à l'aéroport de Ndjili, Kinshasa. Munene dirige aujourd'hui l'Etat-Major de l'armée congolaise. La défense populaire et le combat contre la subversion ennemie sont deux tâches essentielles des Comités du Pouvoir Populaire. (Photo Solidaire)

Un peuple opprimé n'est pas l'autre

Interdiction d'émettre pour la chaîne kurde Med-TV

Au lendemain du bombardement de la télévision yougoslave par l'Otan, la chaîne kurde Med-TV, située à Denderleeuw, a été interdite. «La nouvelle a été annoncée à la télévision turque avant que nous n'en soyons prévenus officiellement», nous raconte le rédacteur Turan Demir.

ANNEMIE CANNIAERTS, HAN SOETE

Depuis le 22 avril, l'émetteur de TV kurde a perdu sa licence. «Manifestement, l'interdiction résulte de pressions de la Turquie», nous explique Turan Demir. Nous parcourons les vastes studios de prise de vue (très bien équipés) de la SA Roy, à Denderleeuw.

Quelque 150 collaborateurs, en majorité kurdes, y produisent des programmes acheminés par satellite à Med-TV Londres. Ils émettent 18 heures par jour. Via Hot Bird 13, leurs émissions sont captées par la diaspora kurde de 70 pays - soit toute l'Europe, le Nord de l'Afrique et le Moyen-Orient jusqu'au Kazakhstan.

Med-TV a été lancé en 1995. «C'était une primeur pour les Kurdes, leur propre émetteur de télévision», raconte Turan sans cacher sa

fierté. «Faire de la télévision est notre préoccupation première, mais un second combat concerne notre survie.

Lorsque le dirigeant du PKK a proposé un cessez-le-feu unilatéral au gouvernement turc, les émissions ont été brouillées depuis la Turquie, à partir d'une zone militaire des environs d'Istanbul, d'après nos investigations. C'était une première dans l'histoire de la télévision. Depuis lors, l'affaire s'est répétée à maintes reprises. Même la télévision nationale serbe n'a jamais connu cela...

En 1996, toute notre rédaction a été arrêtée pendant 24 heures, et le matériel saisi provisoirement. En février dernier, Van den Bossche a interdit nos émissions. Cela a eu lieu après l'arrestation d'Öcalan, nous avions émis une interview de deux commandants de l'aile militaire du PKK, qui appelaient à la violence contre la Turquie, en Turquie même. A l'époque aussi, le ministre belge avait obéi à des ordres émanant de Turquie...

Aujourd'hui, la direction d'ITC à Londres annonce qu'il vaut 'mieux' que nous soyons bannis des ondes, puisque personne ne peut prévoir ce qui peut encore se produire maintenant qu'Öcalan a été arrêté.»

Med-TV a été interdit au lendemain du bombardement de la télévision yougoslave. Un hasard?

Turan Demir. La Turquie est membre de l'Otan et c'est une base de départ d'attaques contre la Yougoslavie. Ecevit, le vainqueur des élections, est considéré comme hostile aux USA. La livraison d'Öcalan, l'interdiction de Med-TV, ce sont de petits cadeaux destinés à l'amadouer.

Je ne crois pas à une solution par l'Otan, pas plus pour le Kosovo. Je ne cautionne pas la politique serbe, mais beaucoup de désinformation circule autour des réfugiés. L'Occident applique des normes doubles: il accepte d'accorder l'autonomie à 2 millions de Kosovars, mais pas à 40 millions de Kurdes, qui n'ont même pas le droit d'avoir leur propre télévision!

Là-bas, Med-TV montrerait de toutes autres perspectives que les émetteurs de TV actuels. Je ne suis pas partisan de Milosevic, mais je ne suis pas non plus à 100% contre lui. L'UCK aussi abat des Serbes, c'est la guerre. Le nouveau plan mondial de l'Otan consiste en une troisième guerre mondiale censée rayer les problèmes de la carte. L'enjeu de la guerre contre la Yougoslavie, ce n'est pas le sort des Ko-



Le rédacteur Turan Demir de Med-TV: «Il faut se rendre compte que cette interdiction d'émission se produit en Europe, et ici même, en Belgique. Dans ce cas, on peut imaginer ce que cela doit être en Turquie...» (Photo Solidaire, Han Soete)

sovars, mais une question d'intérêts stratégiques et économiques.

Il faut se rendre compte que l'interdiction d'émettre de Med-TV se produit en Europe, et ici même, en Belgique. Dans ce cas, on peut imaginer ce que ce doit être en Turquie...

Nous recevons beaucoup d'appels téléphoniques de personnes qui veulent retrouver leur 'chaîne

de TV' le plus vite possible. Beaucoup d'E-mails, aussi, de divers pays d'Europe.

Le 8 mai, Solidaire organise une visite de solidarité à Med-TV. Rendez-vous à 14h au Centre International, boulevard M. Lemonnier 171, à Bruxelles ou à 15h à Denderleeuw, Fabriekstraat 6.

Quatre semaines de batailles juridiques à Bruxelles et Anvers

Des avocats se battent pour la Yougoslavie

En Belgique, les militants de la paix ne peuvent manifester contre l'Otan. Chaque rassemblement en rapport avec la Yougoslavie est interdit. De Donnée -bourgmestre de Bruxelles, capitale de l'Otan- a tout de suite donné le ton lorsque la Ligue Anti-impérialiste (LAI) a voulu descendre dans la rue contre les bombardements. Les avocats de la LAI - Edith Flamand, Raf Jaspers, Lara Deramaix, Jan Fermon - n'en sont pas restés là.

EDITH FLAMAND

Que le Conseil d'Etat ait désavoué l'interdiction de rassemblement décrétée par de Donnée n'a même pas ému celui-ci. Il s'est empressé de proclamer une nouvelle interdiction. Pourtant, en fin de compte, lui et sa collègue anversoise Detiège ont dû céder sous la pression des militants de la paix.

Bruxelles

23 mars. Les avocats vont en référé afin d'arracher le droit de manifester le 3 avril à Bruxelles.

25 mars. L'huissier apporte la citation au bourgmestre de Donnée pour l'audience du 30 mars.

29 mars. Hsard ou pas, le soir, tous les médias font savoir que le bourgmestre de Donnée a annoncé une interdiction générale de rassemblement pour toutes les actions et manifestations en rapport avec la Yougoslavie: l'interdiction prend cours à partir du 30 mars, 0 h.

30 mars. Audience en référé à Bruxelles, l'avocat de de Donnée demande un report mais prétend que, quoi qu'il en soit, la LAI n'a plus aucun intérêt à demander un droit de manifester, puisqu'il y a quand même une interdiction de rassemblement.

1er avril. Seconde audience en référé; dans le même temps, la LAI saisit le Conseil d'Etat afin de faire lever l'interdiction de rassemblement.

2 avril. Le matin, le juge en référé décide que de Donnée n'est pas obligé de laisser manifester la LAI. Au même moment, les avocats de cette dernière plaident l'affaire devant le Conseil d'Etat.

En fin d'après-midi, la décision du Conseil d'Etat tombe: l'interdiction de rassemblement décrétée par de Donnée est suspendue. Plus tard dans la soirée, le bourgmestre

de Donnée annonce une 'nouvelle' interdiction de rassemblement, qui ne diffère que par quelques menus détails de celle que le Conseil d'Etat a annulée. Visiblement, de Donnée se croit au-dessus de l'autorité judiciaire administrative la plus élevée du pays.

3 avril. La police bruxelloise et la gendarmerie interviennent de façon particulièrement brutale contre les manifestants pacifistes: 140 arrestations administratives, plusieurs blessés graves. La LAI demande une nouvelle manifestation pour le 16 avril, qui n'est pas non plus autorisée.

12 avril. La LAI saisit le Conseil d'Etat contre la nouvelle interdiction de rassemblement décidée par le bourgmestre de Donnée.

14 avril. Session du Conseil d'Etat. La LAI arrive à un accord avec le bourgmestre faisant fonction Thielemans: la manifestation du 16 avril est 'tolérée' à condition que la LAI retire sa requête au Conseil d'Etat. Manifestement, le bourgmestre a compris que son interdiction de rassemblement était totalement illégale et il n'a pas voulu subir un second verdict de la part du Conseil d'Etat.

16 avril. Manifestation réussie sur les marches de la Bourse.

Anvers

13 avril. Le comité anti-guerre de la LAI se voit notifier par le bourgmestre Detiège qu'un «bref rassemblement contre la guerre» n'est «pas opportun» à Anvers.

20 avril. Soutenue par un certain nombre de personnalités, la LAI a un entretien au cabinet de la bourgmestre afin d'obtenir qu'elle autorise la manifestation. La bourgmestre se voit remettre un appel signé par une quarantaine

de personnalités.

20 avril. Les négociations n'aboutissent à rien et l'huissier se rend à l'Hôtel de Ville d'Anvers afin de citer la bourgmestre Detiège en référé.

22 avril. Plaidoiries en référé devant le tribunal d'Anvers.

23 avril. En matinée, le verdict tombe: la bourgmestre Detiège se fait désavouer par le juge. Le comité anti-guerre peut manifester! Le soir, à la grand-place, la manifestation contre la guerre se solde par un beau succès.

Grâce à l'offensive énergique des comités anti-guerre et de leurs avocats, les bourgmestres de Bruxelles et d'Anvers ont dû «tolérer» les manifestations pour la paix. (Photo Solidaire, Salim)

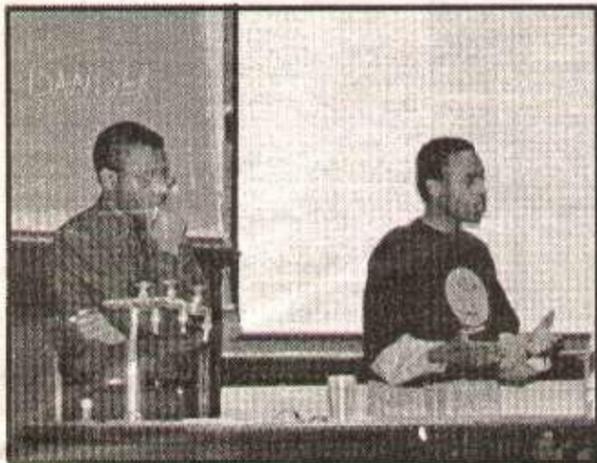


Les partis traditionnels n'offrent aucune perspective aux sans-papiers

Anne-Marie Lizin, PS

s'est enfuie du débat à l'université de Liège

Le 'Comité de soutien aux sans-papiers' de l'Université de Liège a organisé un débat le 31 mars sur l'avenir des sans-papiers en Belgique. Invités: Thierry Detienne (ECOLO), Vanessa Matz (PSC), Anne-Marie Lizin (PS) et moi-même, Germain Mugemangango (PTB). Anne-Marie Lizin a l'habitude de se profiler comme grande protectrice des sans-papiers. Pourtant, lors de ce débat, elle a préféré s'en aller au beau milieu de la discussion.



GERMAIN MUGEMANGANGO

Anne-Marie Lizin a commencé par expliquer son rôle de rapporteur pour la commission intérieure du Sénat qui s'occupe de la question des sans-papiers. «Les sans-papiers ne sont pas très nombreux, dit-elle, il ne faut pas exagérer le problème». Elle explique ensuite les critères permettant à un sans-papiers de bénéficier d'un statut d'accueil pour raison humanitaire.

Ensuite vient le tour de Mme Matz. En fait, elle n'a aucune divergence avec le PS. Son parti a aussi voté les lois Vande Lanotte. Elle nous parle aussi de cette commission qui a perdu le statut B2 (accueil humanitaire).

Quant à Thierry Detienne, il va jusqu'à s'excuser d'avoir des divergences avec les deux autres partis, son parti n'ayant pas voté la loi Vande Lanotte. Selon lui, il faut réévaluer cette loi, mais maintenir le système des critères.

Le plus frappant, c'est que tous ces partis

disent la même chose: non à l'ouverture des frontières, oui aux critères!

Pas le droit de critiquer le PS

C'est alors que je prends la parole: «Les partis qui sont contre l'ouverture des frontières sont hypocrites, car ce sont ces mêmes partis qui soutiennent l'exploitation du tiers monde, d'une part, et la destruction militaire des pays qui ne se plient pas aux intérêts impérialistes, d'autre part. C'est exactement ce qui se passe actuellement en Yougoslavie. Et tous les partis, PS en tête, soutiennent les bombardements».

Soudain, Lizin se met à crier: «Comment pouvez-vous défendre Milosevic? Pourquoi venez-vous parler de ça ici? Ça n'a aucun rapport avec le sujet d'aujourd'hui». Je continue: «Justement madame, j'ai lu dans le

dernier *Solidaire* une citation de vous très intéressante sur la question de l'envoi de troupes au sol.» Elle se met à crier de plus belle: «Je ne vous permets pas de me citer. Nous venons ici soutenir les sans-papiers et nous sommes obligés d'entendre ce qui-gno!» Ensuite, le modérateur m'enlève purement et simplement la parole, me fait descendre de l'estrade et me renvoie dans la salle!

Qu'à cela ne tienne, ce que je voulais encore dire transparaît dans les questions et interventions du public. C'est tellement vrai qu'après qu'un sans-papiers ait demandé comment il se faisait qu'un parti qui vote des lois fascistes s'appelle encore socialiste, Anne-Marie Lizin s'est levée sans un mot et est partie sous les remarques de désapprobation de la salle.

Ce débat a montré que tous les partis sont d'accord sur l'avenir des réfugiés en Belgique: aucun! Tous ont marqué leur opposition au mot d'ordre de l'ouverture des frontières.

Germain Mugemangango lors du débat organisé par le 'Comité de soutien aux sans-papiers' de l'ULG, le 31 mars dernier. (Photo *Solidaire*, Manu)

Débat électoral à l'ULG

Jacky Moraël:

«On ne peut pas justifier la violence des travailleurs par celle des patrons!»

L'Association des étudiants en droit de l'Université de Liège a organisé un débat électoral le 9 février avec les 4 partis traditionnels: PS, PSC, PRL, Ecolo. De la salle, les étudiants du MML ont défendu les couleurs du PTB.

JASMINE PÉTRY

Philippe Busquin (PS) n'a pu venir car il était retardé ailleurs. Louis Michel (PRL) ... était fortement occupé! Quant à Joëlle Milquet (PSC)... sa petite fille avait la diarrhée! Ils ont donc été remplacés par Michel Daerden, Michel Forêt et Benoît Drez.

Une brochette représentative du monde politique belge? Les étudiants du MML (organisation étudiante du PTB) ne le pensent pas! Ils se sont donc rendus au débat pour faire entendre la voix du PTB et dénoncer les mensonges. Car des mensonges, il y en a eu: «De l'emploi, oui on va en créer!», «Plus d'argent pour l'enseignement et la recherche, bien sûr!»

Raoul, président du MML, est intervenu pour demander aux quatre représentants où ils comptaient aller chercher l'argent pour réaliser ces belles promesses. Daerden (PS), méprisant: «Ce n'est pas si facile! Et la fuite des capitaux... Il y a des notions d'économie

qui vous échappent, jeune homme!» Quant à Jacky Moraël: «On y a pensé, l'argent chez les riches. Nous disons oui à un impôt progressif sur la fortune. Mais ce que nous voulons surtout, c'est une redistribution des résultats de l'impôt. D'autre part, nous pourrions sûrement établir de nouveaux impôts, sur l'environnement par exemple.»

Beaucoup d'étudiants mettent leur espoir de changement dans Ecolo. Lors de cette soirée, le parti de Moraël s'est pourtant montré semblable aux autres: c'est au citoyen de payer l'enseignement, la recherche et l'emploi! N'y a-t-il pourtant pas assez avec les milliards de bénéfices qu'a réalisés la société Electrabel?

Quatre visages pour un seul programme

Valérie (MML-Liège) est intervenue à son tour: «Vous dites que vous vous préoccupez de l'emploi, mais pourquoi aucun d'entre vous n'a soutenu la délégation des Forges de Clabecq, aujourd'hui injustement traînée devant les tribunaux? Si vous me répondez que D'Orazio est violent, on peut parler de la violence patronale...» C'est alors que Jacky Moraël monte au créneau, plein de haine:

«Nous avons soutenu Clabecq jusqu'à un certain point. Mais on ne peut pas justifier la violence des ouvriers par la violence patronale. D'Orazio est un syndicaliste stalinien qui terrorisait les ouvriers pour être sûr d'être réélu. Nous ne pouvons admettre cela!»

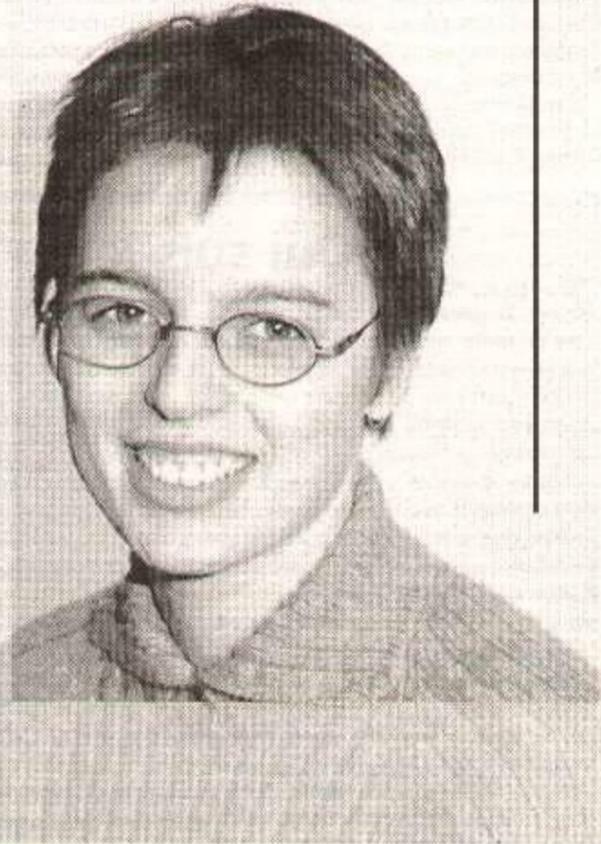
L'intervention de Moraël a été applaudie par de nombreux étudiants. Ont-ils déjà oublié que la délégation de Clabecq les a soutenus dans leur lutte pour un enseignement démocratique en 1995? La tâche des étudiants révolutionnaires et progressistes sera d'aller à l'encontre de toute la campagne médiatique de criminalisation de D'Orazio.

Les étudiants du MML qui sont intervenus ne se sont pas privés de dire qu'ils étaient candidats sur les listes PTB-UA. Pour le médiateur Daniel Petry, journaliste à la RTBF, la deuxième question était déjà de trop. «Il ne faut pas forcément être du PTB pour poser vos questions!» ironise-t-il, espérant nous isoler du reste de la salle.

Et tout au long du débat, Pierre Kroll (dessinateur caricaturiste) a illustré les discussions de ses inimitables croquis. Son dernier dessin a bien résumé le débat: «Votez a, b, c, d ou... PTB» (inscrit sur une pancarte brandie dans la salle). En sortant, beaucoup d'étudiants se sont montrés dégoûtés. «Ils se moquent de nous!», «ils n'en ont rien à foutre de nos problèmes». Nous n'avons pas manqué de leur rappeler qu'il existe un parti qui s'occupe des problèmes des gens: le PTB...

Elections 1999

Je m'appelle Jasmine Petry et je suis doctante à l'université de Liège. Je m'occupe beaucoup de la lutte des sans-papiers. Lors du débat à l'ULG, j'ai pu constater que seul le PTB était réellement contre les expulsions de réfugiés. Tous les autres partis parlent de 'critères'. Mais qui dit critères, dit expulsions. C'est la raison pour laquelle je me présente sur les listes du PTB pour la Région wallonne. Je veux que Lieve Dehaes, docteur de Médecine pour le peuple, puisse siéger au Sénat.



Distribuer, téléphoner, coller, parler, écouter...

Plus que six semaines!



Nous nous étions fixé une échéance pour le 1er Mai: 736 candidats, 14.700 parrains. Nous y sommes parvenus! Les candidats nationaux figurent sur nos 600.000 dépliants électoraux que vous distribuerez bientôt dans autant de boîtes aux lettres. Des affiches PTB-UA garniront bientôt les panneaux électoraux...

RIET DHONT

Le 1er Mai sera le coup d'envoi de la deuxième partie de la campagne électorale: nous disposons encore de six semaines pour nous adresser à 750.000 personnes. Car tel est notre objectif. Où, quand, comment? Nous en discutons ensemble.

Vous pouvez accompagner un candidat que vous connaissez pour faire une tournée. Car ils ont tous besoin d'aide.

Distribuer les toutes-boîtes, faire des appels téléphoniques, visiter les gens pour un entretien personnel. A tous nous demandons de voter pour notre parti et nos candidats.

Vous disposez d'une voiture? Indispensable pour conduire les candidats dans les quartiers et sur le marché où ils rencontreront les gens. Nous fournirons l'installation radio. Vous préférez le vélo? Vous pouvez former une caravane de cyclistes. N'oubliez pas les klaxons, les sonnettes, les drapeaux, affiches... Vous avez une belle voix? Jouez-vous de l'harmonica, de l'accordéon ou d'un autre instrument de musique? Prêlez-vous jouer au clown ou au jongleur? Idéal pour attirer l'attention sur le marché.

Vous travaillez vite et vous résistez au stress? Vous pouvez aider le secrétariat de votre région. Vous avez plutôt des capacités culinaires? Nos collaborateurs seront enchantés si vous les aidez à préparer soupe, café, sandwiches, tartes...



Mais quelles que soient vos capacités, sachez que votre apport est indispensable. Vous avez des idées à formuler? Faites-le nous savoir au secrétariat PTB de votre région. (Adresses en dernière page du journal.)

Photos Solidaire

Qui suis-je?

Faire sa propre publicité, pas si facile... Qui êtes-vous? Pourquoi avez-vous choisi de vous présenter sur la liste PTB? Que pensez-vous personnellement du PTB? C'est ce que vous pouvez écrire sur un flyer (petit billet électoral) avec votre photo que vous pourrez distribuer à des centaines d'exemplaires dans votre quartier, parmi vos amis, à votre travail. Demandez à tous ces gens de voter pour le PTB-UA. C'est ce qu'a fait Rolan Marounek, 40 ans, informaticien et professeur de mathématiques.

«J'avais un rêve. Je rêvais d'une société où tout le monde est égal, où tout le monde a un emploi, où la médecine est gratuite pour tous, où tout le monde a accès à un enseignement de qualité, gratuit et sans violence. Où les pays du tiers monde ne seront plus pillés et exploités honteusement. J'ai connu une telle société, j'y ai vécu. C'était en Tchécoslovaquie. Jusqu'à la chute du Mur. On nous a dit que nous devions haïr ce rêve. Pour combattre cette haine et pour réaliser ce rêve, je me présente sur les listes de candidats du Parti du Travail de Belgique.

Dans ce pays, de plus en plus de pauvres n'osent plus se faire soigner. Tout est à deux vitesses: soins de santé, emploi... Il y a une justice pour les riches et une justice pour les pauvres. Nos gouvernements qui gouvernent 'en notre nom' provoquent la misère et sont à l'origine de guerres terribles.

Est-ce le monde que nous avons choisi? Avons-nous élu ces dirigeants de manière démocratique? Nous avons le pouvoir de choisir: votons pour le communisme, votons pour le PTB.»



Liste de soutien élections PTB-UA

Anvers
De Bres-Deurne 8.900; Gevaert 1.600; I.H. Vilvorde 500; L.D. Deurne 500; J.B. Anvers 200; G.D. Anvers 4.000; P.G. Hoboken 500; J.V. Hoboken 300; A.F. Geel 3.000.
Total liste : 19.500

Total province : 402.652

Brabant
Soutien 230; section culturelle 1.650; S. 1.000; anonyme 100; symp. Vilvorde 1.000; C.D. Bxl 3.000; W.D. Bxl 3.000; N.L. Bxl 4.000; HVR. Hal 5.000; P.M. Hal, 2.500; V.G. Bxl 10.000; JCL Bxl 1.000; V.F. Alsemberg 2.000; gadgets 800.
Total liste : 35.280

Total province : 267.940

Hainaut
M.C. Fleurus 1.000; C.D. Jumet 2.000; symp. Mouscron 1.500; J.V. Lambusart 500; concours de Belote 10.882; soutiens divers 340; gadgets 900.
Total liste : 17.122

Total province : 278.716

Limbourg
MPLP-Genk 4.400; B.O. 587; anonyme 300; K.W. Lommel 100; anonyme 370; gadgets 800.
Total liste : 6.857

Total province : 105.156

Liège
P.E. Liège 300; G.B. Basse Bodeux 500; B. Liège 4.000; S.P. Liège 20.000; H.H. Herstal 15.000; P.H. Herstal 15.000; G.V. Herstal 1.500; M.H. Verviers 500.
Total liste : 56.800

Total province : 138.955

Flandre orientale
Patient Zelzate 500; D.B.M. Gentbrugge 5.000; soutien sikkel 500; RVDB Sint-Niklaas 300; W.D.S. Sint-Niklaas 600; D.D.R. Sint-Niklaas 900; agitation 3.800; gadgets 1.800.
Total liste : 13.400

Total province : 425.496

National
S.J. Anvers 200; anonyme 2.000; F.V.B. Anvers 15.000; F.V. Anvers 1.050; P.D.L. Anvers 500; B. Anvers 100; S.J. Anvers 5.000; H.D. Berchem 10.000; R et V.Z. Pays-Bas 1.000; V.D.E.M. Gand 5.000; collecte 1er Mai 71.251; gadgets 5.600.
Total liste : 116.701

Total national : 380.270

Total liste 12 : 265.660

Total général : 2.029.618

1er Mai
Anvers: 20.020 * Brabant: 19.400 * Hainaut: 27.800 * Limbourg: 28.000 * Flandre orientale: 3.900 * National: 4.600 * Total: 103.720

Votre soutien est le bienvenu au compte 001-1151486-75 de Fonds de soutien PTB, communication '13 juin 1999'. Egalement via phonebanking. Les dons de plus de 20.000 F ne sont pas admis par la loi électorale.

Candidat cherche coéquipiers

Quel candidat voulez-vous soutenir? Avec qui souhaitez-vous former une équipe? Voisins, amis, collègues, lecteurs de *Solidaire* dans votre commune ou à votre travail, votre frère, belle-mère... Vous pouvez également demander des adresses au secrétariat du PTB en vue de constituer une telle équipe. Donnez-leur un coup de fil ou rendez-leur visite. Donnez-leur les nouvelles toutes-boîtes, des flyers, des affiches, une tirelire...

Que fait votre équipe?

- Distribuer des affiches pour coller aux fenêtres du quartier.
- Distribuer les flyers du candidat.
- Organiser une tournée dans une rue commerçante ou dans le quartier du candidat.
- Distribuer les toutes-boîtes ou les remettre porte-à-porte.
- Coller des affiches avec quelques amis.

Comment prendre soin de son équipe?

- Ecouter toutes les questions et remarques sur le nouveau toutes-boîtes, sur le journal *Solidaire*. Quels projets intéressent vos coéquipiers? Oni-ils d'autres propositions?

- Parcourez avec chacun de vos coéquipiers le 'bon de collaborateur' en examinant la tâche qu'il ou elle préfère.
- Faites toujours des rendez-vous clairs pour toutes les activités: soirée vidéo électorale, soirée collage d'affiches, soirée distribution de toutes-boîtes, soirée porte-à-porte, ...
- Il est beaucoup plus amusant de partir ensemble et de manger un bout avant ou après l'activité. Cela crée une atmosphère d'amitié.
- Choisissez un trésorier dans l'équipe. Demandez aux coéquipiers de donner un soutien financier permanent. N'oubliez pas d'apporter une tirelire.
- L'activité s'est bien déroulée? Demandez à vos coéquipiers ce qu'ils pensent. Pourquoi Marianne est-elle enthousiaste? Pourquoi José n'est-il pas venu? Et n'oubliez pas de proposer une nouvelle activité.
- Installez un 'magasin électorale' au domicile d'un coéquipier, dans un café..., avec une permanence hebdomadaire, où les coéquipiers s'approvisionneront en dépliants, toutes-boîtes, affiches, flyers... Important, surtout si l'équipe est nombreuse.

Envoyez vos lettres à Solidaire, Bd M.Lemonnier 171, 1000 Bruxelles. La rédaction se réserve le droit d'abrégier les lettres.

Sans papiers, ni liberté

L'auteur de la lettre ci-dessous est un sans-papiers tunisien arrêté lors de la manifestation du 20 décembre à Bruxelles contre le bombardement de l'Irak. Il est incarcéré à la prison de Saint-Gilles et a failli être expulsé. Il relate aussi l'arrivée à Saint-Gilles des sans-papiers qui se sont révoltés au centre fermé de Steenokkerzeel.

Je vous remercie de votre solidarité avec tous les sans-papiers de la prison de Saint-Gilles. Bonne nouvelle, Mehmet le Kurde a été libéré après 58 jours. Moi je n'ai pas de chance, je suis en prison depuis quatre mois.

Les gendarmes m'ont menotté les mains et les pieds dans le cochot pendant deux heures. Puis, ils m'ont conduit jusqu'à un avion Tunis Air. J'ai refusé de m'y asseoir. J'ai demandé au gendarme de me montrer le laissez-passer. Il n'en avait pas alors que c'est obligatoire. L'ambassade tunisienne avait refusé d'en délivrer. J'ai hurlé, j'ai crié, le pilote m'a demandé de sortir. C'est inadmissible de rapatrier un étranger qui habite depuis quinze ans en Belgique (cinq ans avec papiers, dix ans sans). Mon avocat a introduit une demande de régularisation, je n'ai pas encore reçu de réponse. Je suis revenu en prison pour une durée indéterminée.

Le 20 avril, onze demandeurs d'asile sont arrivés à la prison. Ils sont soumis à un régime spécial. Ils ne peuvent sortir pas au préau avec les autres sans-papiers. Un Congolais a expliqué ce qui s'était passé à Steenokkerzeel. Un Nigérien a été accusé de vol. Les gendarmes sont venus, l'ont frappé, menotté et conduit à la prison de Saint-Gilles. Ses camarades ont manifesté, ont cassé des vitres, des meubles et la télévision. La directrice a donné la liste des agitateurs aux gendarmes, qui les ont amenés à Saint-Gilles.

Un sans-papiers incarcéré à Saint-Gilles

Coopération des oppresseurs

Je salue toute la rédaction de *Solidaire* et la félicite. Il m'a plu de vous écrire sur le voyage que vient de faire le président béninois Kérékou en Belgique. Pour 'vendre l'image du Bénin', que n'a-t-il pas chanté... «La démocratie béninoise est plus que forte; le Bénin est un Etat de droit; les institutions fonctionnent à merveille.» L'Etat de droit au Bénin, c'est la dictature, c'est l'injustice.

Au moment où Kérékou racontait ses insanités en Belgique, sa police chargeait et tirait à balles réelles sur la population de Pobe, qui s'insurgeait contre l'autorité locale. Pendant la période du 21 au 26 août 1998, la police de Kérékou s'est mise à la troussée de réfugiés togolais. La chasse à l'homme terminée, la police a tenté de les expatrier. La toute dernière fois, ce fut le cas des Congolais (Congo Brazza, ndr), anciens ministres et proches de Lissouba.

Kérékou s'est bombé le torse à propos de la libéralisation des ondes. Pourtant, la Haute Autorité de l'audiovisuel est un nid de liberticides qui décourage toute velléité de dénonciation des cas de corruption, du pillage. Une demi-dizaine de journalistes l'ont appris à leurs dépens. Le cas du journaliste Pascal Zantou, qui a failli finir en prison pour avoir dénoncé le ministre Kpadonou D. Léonard, est édifiant.

Que près de la moitié du gouvernement béninois rende visite à un pouvoir belge qui protège les détourneurs et les agresseurs pour inculper les défenseurs de la justice (procès D'Orazio) n'a rien d'étonnant. Que peuvent-ils se dire si ce n'est échanger des expériences sur la manière de martyriser les peuples, de pérenniser leur dictature. Le pouvoir belge a tué Sémirra, celui du Bénin n'a connu jusqu'ici que des essais infructueux. Le pouvoir belge met les travailleurs à la rue, celui du Bénin gèle les salaires sous la dictée du FMI.

Un jeune Béninois

J'accuse...

J'accuse la flicaille d'avoir détruit l'enquête sur Dutroux et par là même d'avoir détruit... les enfants (et leurs parents). J'accuse la politiciaille d'essayer de briser moralement et financièrement D'Orazio et ses amis. J'accuse aussi la politiciaille de renvoyer les immigrés à la mort dans leur pays, ce qui démontre clairement que nous sommes dirigés par un tas de meurtriers et d'assassins. J'accuse la flicaille de tirer dans le dos des immigrés et d'être toujours en liberté. J'accuse la politiciaille d'être l'investigateur de ces meurtres. J'accuse donc la racaille (flicaille + politiciaille) d'exister et de vouloir mener 'notre' monde à sa perte en nous divisant sans cesse en sous-classes alors que nous avons tous un seul et même but. Oui, nous sommes un seul bloc, un seul mur avec une fondation solide. Tous ensemble, votons pour le PTB-UA.

Fabrice Romain, Courcelles

Visa pour l'immonde

Mercredi 14 avril, à Braine-Le-Comte, rencontre entre les citoyens et des candidats Ecolo, PS, PSC, PRL-DFD, Debout. J'ai interpellé Georges Désir (DFD), bourgmestre de Woluwé-Saint-Lambert, à propos de la manif anti-Otan interdite le 3 avril à la Station Rodebeek. Il a répondu qu'il y a eu des arrestations administratives pour contrôle d'identité et un blessé léger: quelqu'un qui se dit journaliste et qui s'est roulé par terre quand les forces de l'ordre ont voulu l'arrêter. Quel beau menteur!

Lorsque je lui ai dit qu'il était chef de la police, il a rétorqué: «Oh! pour ce que j'ai à leur dire...» Je lui ai alors rappelé qu'il m'avait déjà dit la même chose il y a... vingt ans, lors d'une lutte de quartier. (Vous avez dit dysfonctionnement?) Je crois que le public s'est rendu compte de la confiance que l'on peut mettre dans de tels individus.

Henri Chartier, Hennuyères

Entre l'espoir et l'amertume

Ce 21 avril, le journal *Het Nieuwsblad* a publié un article selon lequel on aurait retrouvé la trace de Gevrije Cavos, disparu il y a 14 ans à Molenbeek. Il se trouverait peut-être dans le sud de l'Italie.

La famille de Gevrije s'étonne d'apprendre l'existence de cette piste par la presse. C'est parce qu'ils ont eux-mêmes contacté le juge d'instruction Collignon pour vérifier l'information, que celui-ci se sent soudain obligé de convoquer les parents et leur avocat, maître Hissel, afin d'envisager la suite à donner à ce dossier. Il semble pourtant que le juge soit au courant depuis plusieurs semaines et qu'il pourrait même envoyer une commission rogatoire. C'est donc que la piste est sérieuse.

Pourquoi n'a-t-il rien fait savoir à la famille? Au moment où Child Focus étale dans la presse un bilan 'positif' d'une année d'activités, les parents de Gevrije constatent que, pour eux, rien ne change. C'est comme s'ils n'existaient pas. Toutes les promesses de la Commission Verwiltghen et de la loi Franchimont ne sont pas pour eux. Et c'est l'amertume qui l'emporte sur le timide espoir que cette piste, même si elle se révèle fautive, a un instant soulevé.

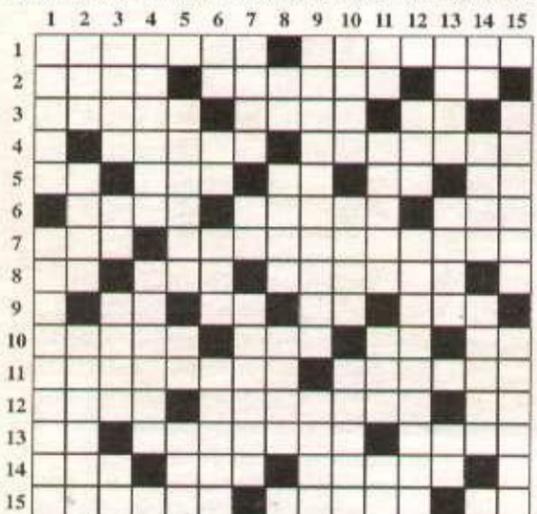
Famille Cavas
Rue de l'Yser 150
4430 ANS

Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez contacter Zeki Cavas, le grand frère de Gevrije, au 04/247.49.68

MOTS CROISÉS

Horizontalement

1. Ennemi public n°1 de l'humanité tout entière. Un courageux journaliste de la BBC. 2. Ne va pas tarder à circuler. A manger pour les poissons. Bon pour le compte. 3. Couvre-chef de chef. Rond. Conjonction. 4. Protège de la pluie. Grèvent le budget des gens trop rapides. 5. Mot d'enfant. A une forte tête. Tirées d'embaras. Décrypté. Saint normand. 6. Arme à feu. Télégraphie. Mousse au pub. 7. Chaîne à bords. Ses accords ont tout de la sainte force. 8. C'est-à-dire. Vaut dix.



Sans-papiers et gréviste de la faim à Charleroi (Yilmaz). 9. Bradype. Secteur postal. Roulement. Vieux patriarche. 10. Chaîne. Ont souvent un rôle douteux dans le tiers monde. Demande une suite. Pascal. 11. Soldat de Grant. Rigides. 12. Sans-papiers et gréviste de la faim à Charleroi (Hüseyin). N'ont rien perdu de leur réputation de poudrière. 576 mètres. 13. S'entend dans le Midi. Dressées. Adjectif interrogatif. 14. Groupe des Irlandais remuants. Vieux ruminant. Souverain déchu. 15. Entourée. Cube. Champion.

Verticalement

1. Sans-papiers et gréviste de la faim de Charleroi (Hüseyin). Ambassadeur de la Yougoslavie auprès de l'Union européenne. 2. Pronom. Souci de jeunesse. Département. 3. Me rendrai. Auteur anonyme. Violent. Initiales de cour. 4. Sans problème. Figure géométrique. 5. N'a rien d'une simple bafouille. Condition. Regimbe. 6. Fleuve rouge. Article de souk. Point de saignée. Flic sans scrupule. 7. Sombre. Unité de longueur. Nourriture liquide. 8. Proche destination. Nourrisson d'outre-Atlantique. Prénom flamand. 9. Un objectif pour Roberto. Comté d'outre-Manche. 10. Élément de test. Accompagne le camp à Kinshasa. Tondu. 11. Pronom. Palmier. Vieil espion français. Unité d'angle. 12. Visiblement, l'Otan se passe de son avis. Fournit des pistaches. 13. Missile. S'entend au bout du fil. Sigle belliqueux. 14. Loc pyrénéen. Pronom. Décomposé en lettres. 15. Plante lacustre. Maisons de santé.

Solution n°17

HERTELEER * TARTE
IRAI * ARRETES * EN
PI * REVE * POTERNE
HEP * DEBOUT * RADE
O * AVENUE * ON * CE *
PARE * ISSU * OPERE *
* ACTER * ERDRE * IL
T * EON * AL * AM * SEL
OIL * TAN * PLANT * E
MULTIMEDIA * A * MS
ALESEES * PIOTTO *
HE * ARS * MAL * IGUE
A * URE * KITANOVIC
WTC * SUIT * MON * SO
KILT * STERA * SMET



Le PTB est un parti unifié, rassemblant des travailleurs belges et immigrés, en Wallonie, à Bruxelles et en Flandre. Il lutte contre le capitalisme et l'impérialisme et intègre la science générale du marxisme-léninisme dans sa pratique concrète, pour définir sa stratégie de la révolution socialiste en Belgique.

Contre qui le PTB se bat-il? Le PTB combat le grand capital: banques, holdings, multinationales. Les moyens de production sont leur propriété privée et la société est régie selon leur soif de profit. Ils sont la cause de l'exploitation, de la misère et de la montée du fascisme. Le PTB combat l'appareil d'Etat capitaliste qui garantit la dictature du capital contre le travail. Cet Etat transfère aux capitalistes des milliards puisés dans les poches des travailleurs. Sa gendarmerie est la milice privée du patronat.

Que veut le PTB? Le PTB veut l'expropriation sans indemnisation des grands capitalistes: leurs moyens de production doivent devenir la propriété collective des travailleurs. L'économie doit être planifiée suivant les besoins de la population travailleuse. Le PTB veut la destruction de l'appareil d'Etat capitaliste et la constitution d'un Etat socialiste, prenant appui sur les masses travailleuses.

Le tiers monde. Les puissances impérialistes ont amassé une grande partie de leurs richesses en pillant le tiers monde. Le PTB soutient le mouvement révolutionnaire qui se bat pour l'indépendance, la démocratie populaire et le socialisme.

L'impérialisme c'est la guerre. La concurrence entre les Etats Unis, le Japon et l'Europe s'accroît. L'Allemagne rêve d'un quatrième Reich: elle renforce son hégémonie au sein de l'Union européenne. Les puissances impérialistes s'unissent pour opprimer le tiers monde. Ils y mènent des agressions militaires sous le couvert du «droit d'ingérence». En Europe de l'Est aussi, les interventions militaires sont appelées à se multiplier. Le PTB dit non à l'impérialisme européen, non à l'Europe allemande.

L'expérience historique du socialisme. Le PTB s'inspire de l'expérience historique du mouvement communiste international: la révolution d'Octobre en Russie, dirigée par Lénine; la construction du socialisme sous la direction de Staline; la révolution chinoise dirigée par Mao, qui a ouvert la voie socialiste dans le tiers monde. Depuis Krouchtchev, le révisionnisme a miné petit à petit la base socialiste de l'URSS. Il a liquidé les principes fondamentaux du pouvoir de la classe ouvrière. L'économie soviétique s'est effondrée; le parti s'est coupé des masses. La restauration du capitalisme sauvage en ex-URSS a été l'aboutissement de cette politique révisionniste.

Le mouvement communiste. Le PTB se prononce pour l'unité du mouvement communiste international sur la base du marxisme-léninisme et de l'internationalisme prolétarien. Les travailleurs du monde entier ne forment qu'une seule classe. Ils doivent s'unir contre l'impérialisme et le capitalisme.

Fonds de soutien: 001-1151486-75 • PTB-Bruxelles

Adresses de contact

Secrétariat national. Bd Lemonnier 171, 1000 Bruxelles (02)513 77 60 fax: (02)513 98 31 • **Secrétariat national Rebelle.** Bd M. Lemonnier 171, boîte 11, 1000 Bruxelles (02)513 10 95 • **Anvers.** Van Arteveldestraat 5, 2060 Antwerpen (03)225 28 93 • **Bruges.** Snaggaardstraat 3, 8000 Brugge (050)33 42 07 • **Bruxelles.** Bd M.Lemonnier 171 bte 2, 1000 Bruxelles (02)513 77 60 • **Charleroi.** 21 rue Zénobe Gramme, 6000 Charleroi (071)32 45 65 • **Courtrai.** Sint Denijsstraat 78, 8500 Kortrijk (056)21 75 30 • **Deurne.** St-Rochusstraat 59, 2100 Deurne (03)320 85 20 • **Gand.** Zandernamstraat 50, 9000 Gent (09)224 39 01 • **Genk.** Keinkestraat 5, bus 12, 3600 Genk (089)36 28 90 • **Hasselt.** Vijverstraat 32, 3500 Hasselt, (011)21 03 11 • **Herstal.** Avenue Ferrer 26, 4040 Herstal (04)264 73 33 • **Hoboken.** Oudestraat 34, 2660 Hoboken (03)828 02 43 • **Liège.** Rue Mathieu Leensberg 20, 4000 Liège (04)227 99 52 • **Lommel.** Lepelstraat 77 3920 Lommel (011)54 10 75 • **Louvain.** C. Meunierstraat 55, 3000 Louvain (016)22 60 28 • **Malines.** Hanswyckstraat 64, 2800 Mechelen (015)42 06 66 • **Marcinelle.** Rue de la Batterie 87, 6001 Marcinelle (071)47 64 96 • **Molenbeek.** Rue Ranafort 70, 1080 Molenbeek (02)411.11.03 • **Mons.** Rue de la Mottelette 18, 7033 Cuesmes (065)31 85 08 • **Namur.** Chaussée de Louvain 584, 5020 Champion (081)20 03 42 • **St-Niklaas.** Moerlandstraat 7, 9100 St-Niklaas (03)777 15 88 • **Schaerbeek.** La Clé Chaussée de Haecht 276, 1030 Bruxelles (02)245 98 50 • **Seraing.** Rue C. Lemonnier 112, 4100 Seraing (04)385 02 42 • **St-Amandsberg.** Holvemaanstraat 7, 9040 St-Amandsberg (09)259 10 55 • **Turnhout.** Patrijzenstraat 22, 2440 Geel (014)58 67 24 • **Vilvorde.** Spiegelstraat 15, 1800 Vilvorde (02)251 88 69 • **Zelzate.** Groenplein 19, 9060 Zelzate. (09)344 92 44.

Magasins où solidaire est vendu

Bruxelles: Librairie Internationale, Bd M.Lemonnier 171 • Lessines: Press Shop, Grand Rue 55 • Namur: Librairie Papyrus, Rue Bas de la Place 28 • Paris 5^e: Librairie Le Point du Jour, Rue Gay Lussac 58.



solidaire

Bd M.Lemonnier 171, 1000 Bruxelles
Tél.: 02/513.66.26 • Fax: 02/513.98.31
E-Mail: solidaire@ptb.be
Internet: www.ptb.be/Solidaire.htm
Rédacteur en chef: Herwig Lerouge
Ed. resp.: Marie-Rose Elgus, Bd M.Lemonnier 171, 1000 Bruxelles

Tarifs des abonnements

	1 an	6 mois	3 mois
Belgique:	1600 BEF	850 BEF	425 BEF
Etudiant, chômeur, +60 ans*	39,66 €	21,07 €	10,54 €
	1200 BEF	650 BEF	325 BEF
	29,75 €	16,11 €	8,06 €
Soutien	3000 BEF	1500 BEF	750 BEF
	74,37 €	37,18 €	18,59 €
Europe (UE):	2900 BEF	1550 BEF	800 BEF
	71,89 €	38,42 €	19,83 €
En dehors de l'EU:	3100 BEF	1650 BEF	850 BEF
	76,85 €	40,90 €	21,07 €
Sous enveloppe:	+200 BEF	+100 BEF	+50 BEF
	4,96 €	2,48 €	1,24 €

* Joindre carte d'étudiant, de chômeur ou pièce d'identité.

Belgique: compte en banque 001-0728997-21

Etranger: compte chèque postal: 000-1666959-14

Paiement avec carte de crédit, VISA, MasterCard ou American Express: envoi message avec carte n°, date d'expiration et signature.

BON pour 5 numéros de solidaire gratuits

Envoyez ce bon à Solidaire • Promotion, Bd M.Lemonnier 171, 1000 Bruxelles

Nom & Prénom:

Adresse:

Code postal:

Commune:

Tél.:

Age:

Entreprise / Ecole:

Envoyez-moi 5 numéros gratuitement et sans engagement

Je désire m'abonner. Envoyez-moi les formulaires nécessaires.

Pour vous tenir au courant de nos publications et activités, vos données seront reprises dans une base de données. La responsable du fichier est Marie-Rose Elgus, 171 Bd M.Lemonnier, 1000 Bruxelles.



Le 1^{er} Mai pour ceux qui ne pouvaient y être...



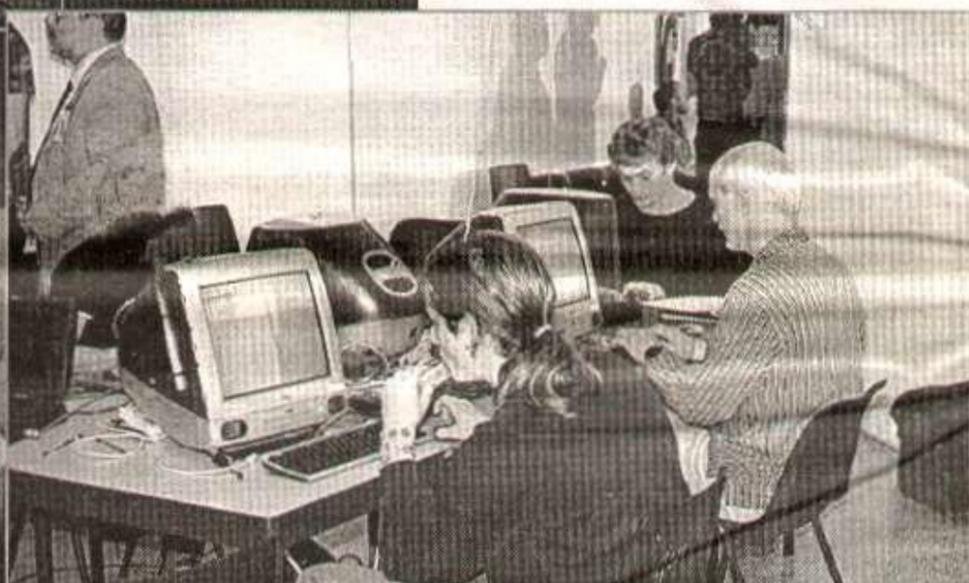
Au marché électoral central, chacun pouvait obtenir une consultation gratuite auprès d'un des docteurs de Médecine pour le Peuple. La prescription du jour était à chaque fois une invitation à collaborer à la campagne électorale et donc à se rendre à l'un des prochains stands.



Dans la Cité internationale, les jeunes ont donné une démonstration de taekwondo. Un entraînement pour leur voyage en Corée du Nord.



La formation tzigane belge, les Piatto's a réchauffé la tente avant que le soleil ne le fasse. Dans l'après-midi, la fanfare Al-Harmoniah a pris le relais en présentant un répertoire excitant de chaabi, de raï, de gnawa et de sharki (photo en bas, à gauche).



D'heure en heure, la rédaction de Solidaire et le service multimédi@s ont placé l'événement sur internet. Chaque débat, chaque concert était lâché sur le net sous forme d'une photo et d'un court commentaire, pratiquement en temps réel.

Photos Solidaire, Hugo, Kathleen, Lusi, Marianne, Olivia, Roland, Salim, Serge, Wim, Petra, Yannic, Sophie, Gerben, Sabien et Karim.



La collecte pour la caisse électorale a rapporté 71.251 francs. Nous avons dépassé le cap des deux millions. En avant vers les cinq millions!